P. CORNELII TACITI

DIALOGUS DE ORATORIBUS

TACITE

DIALOGUE DES ORATEURS

Texte soigneusement revu, précédé d'une introduction et accompagné de notes explicatives, grammaticales et historiques

PAR

Léopold CONSTANS

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE LATINE A LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET DE L'ACADÉMIE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

1899

INTRODUCTION

I. — Vie de Tacite.

Nous connaissons mal la biographie de Tacite. C'est dans ses œuvres et dans la correspondance de Pline le Jeune, son ami, que nous trouvons les indications les plus précises; mais ces renseignements sont en très petit nombre.

Ainsi nous sommes réduits à des conjectures sur la date et le lieu de sa naissance. D'après une tradition très ancienne, Tacite serait né en Ombrie, à Interamna, aujourd'hui Terni. Aucun témoignage sérieux ne confirme cette hypothèse. Tacite nomme *quatre fois* (1) la petite ville ombrienne, sans ajouter un mot qui laisse deviner qu'il parle de son pays natal. Pline le Jeune, de son côté, dans une lettre où il établit un parallèle entre son ami et lui, ne fait aucune allusion au lieu de naissance de l'un et de l'autre, détail qu'il n'eût pas négligé s'il y avait eu lieu de rappeler qu'ils avaient tous deux vu le jour dans un petit municipe. La supposition la plus simple et la plus vraisemblable consiste à croire que Tacite était né à Rome.

Il naquit au début du règne de Néron, vers l'an 54. Un passage des *Histoires* et une lettre de Pline permettent de s'en tenir à cette date. Tacite déclare (*Hist.* I, I, 14) que la carrière des honneurs a commencé pour lui sous Vespasien, c'est-à-dire qu'il a exercé la questure sous cet empereur (2).

1. *Ann.* I, LXXIX, 7; *Hist.* II, LXIV, 3; III, LXI, 5 et LXIII, 7.

2. Haase rapporte les mots de Tacite (*dignitatem nostram a Vespasiano inchoatam*) au vigintivirat (inspection des monnaies), ce qui lui permet de retarder la date de sa naissance.

La loi exigeait pour cette magistrature au moins vingt-cinq ans d'âge, et il y a lieu de croire que Tacite l'a reçue à la fin du règne, l'an 79. D'autre part, dans sa lettre 20 du livre VII, Pline le Jeune nous apprend que Tacite et lui ont à peu près le même âge (*ætate... propemodum æquales*); or Pline était né l'an 62, et l'expression dont il se sert ne permet pas de supposer entre eux plus de sept ou huit ans de différence. La date de 54 satisfait à cette hypothèse.

Le prénom de Tacite n'est pas tout à fait sûr. Pline le Jeune appelle toujours son ami Cornelius Tacitus. Le plus ancien et le meilleur des manuscrits de la première partie des *Annales* lui donne le prénom de Publius, tandis que Sidoine Apollinaire et quelques manuscrits inférieurs lui donnent celui de Gaius. Ajoutons qu'une inscription récemment découverte à Mylasa par MM. Doublet et Deschamps lui donne le prénom de Publius, ce qui confirme très sérieusement l'autorité du *Mediceus I* (1).

Tacite appartenait à une famille équestre, et, assez jeune, il épousa la fille d'un grand personnage, Agricola, le conquérant de la Bretagne. Cette alliance dut faciliter l'accès des honneurs à un homme qui n'appartenait pas à la noblesse. Questeur sous Vespasien, il ne put manquer d'être, au bout de deux ans, sous Titus, édile ou tribun. Il était préteur sous Domitien, l'an 88, d'après son propre témoignage : cette dignité lui ouvrit le sénat. A la même époque, il faisait partie du collège des *quindecimviri*, chargé de la garde des livres sibyllins.

Il quitta Rome l'an 90, chargé sans doute du commandement d'une légion. On a supposé avec quelque vraisemblance qu'il avait saisi un prétexte honorable pour fuir la tyrannie du prince. Il n'était pas encore de retour lorsque mourut son beau-père Agricola (août 93). Sa mission terminée, il eut à subir la folle tyrannie de Domitien. Il s'est expliqué dans sa *Vie d'Agricola* sur l'attitude qu'il garda devant les cruautés de cet empereur : il était du nombre de ces sénateurs résignés et convaincus de leur impuissance qui attendaient avec tristesse la mort du Néron chauve pour penser et parler avec liberté. L'assassinat de Domitien et l'avènement de Nerva lui donnèrent satisfaction.

1. La même inscription nous apprend que Tacite fut proconsul d'Asie.

Tacite put alors se féliciter de voir l'empire romain obéir à un homme capable de concilier le pouvoir absolu et la liberté (*principatum et libertatem*). La deuxième année du nouveau règne, il fut élevé au consulat (97) (1). Il y remplaçait l'illustre Verginius Rufus, dont il prononça au forum l'éloge funèbre. Au témoignage de Pline le Jeune, l'orateur était digne du héros qu'il célébrait; l'éloquence du panégyriste était à la hauteur de la renommée de Rufus, qui, sollicité deux fois d'accepter l'empire, avait toujours refusé, grand citoyen à cause des honneurs qu'il avait reçus, plus grand encore à cause de ceux qu'il n'avait pas voulu recevoir.

C'est alors que, déjà célèbre, Tacite écrit successivement la *Vie d'Agricola* et les *Mœurs des Germains* (98). Il avait publié tout d'abord le *Dialogue des orateurs*, œuvre de critique intéressante, qui prouve les relations de Tacite, dans sa jeunesse, avec les premiers orateurs de son temps, et explique le goût qu'il manifesta d'abord pour la carrière du barreau.

En écrivant la *Vie d'Agricola*, il payait sa dette de reconnaissance à l'homme qui l'avait accueilli dans sa famille et qui l'avait guidé à ses débuts dans la vie publique : il recommande ses vertus et sa gloire à la postérité; il songe aussi à expliquer sa propre conduite comme membre du sénat de Domitien, à donner les raisons de sa soumission et de son silence en face des cruelles extravagances du tyran.

L'étude sur la *Germanie* était, selon toute vraisemblance, son début dans la composition historique. D'après un passage de la *Vie d'Agricola*, on voit que Tacite avait l'intention d'écrire un ouvrage où la postérité trouverait « le souvenir de la servitude passée et le témoignage du bonheur présent » (*memoriam prioris servitutis ac testimonium præsentium bonorum*). Il se préparait donc de longue main à retracer l'histoire de Rome sous les successeurs d'Auguste jusqu'à Nerva inclusivement, et le livre sur les mœurs des

1. C'est la date la plus généralement adoptée. Cf. Ph. Fabia, *le Consulat de Tacite*, dans *Revue de Philologie*, XVII, 164 (1898), qui rejette la date de 98, soutenue par Julius Asbach, *Analecta historica et epigraphica Latina*; Bonn, 1878, p. 16 sqq. Il semble, en effet, impossible que Nerva ait tant tardé à présenter Tacite. Les consuls ordinaires de 97 furent l'empereur et Verginius Rufus; Tacite doit avoir été consul pendant le 2e ou le 3e *nundinium*.

Germains résume sans doute les études faites en vue de cette histoire sur l'un des épisodes les plus importants de l'époque impériale, les guerres des Romains en Germanie.

Tout en s'occupant de son œuvre historique, Tacite continuait à se rendre digne de l'admiration de ses contemporains, et surtout de Pline le Jeune, par son éloquence. L'an 100, trois ans environ après son consulat, il était chargé par le sénat d'examiner avec Pline le Jeune les plaintes dirigées par la province d'Afrique contre le proconsul Marius Priscus. Les deux commissaires furent sévères pour l'accusé; ils refusèrent de ne voir dans les faits reprochés au gouverneur de l'Afrique qu'un simple délit de concussion, et ils obtinrent du sénat que Marius Priscus serait invité à s'expliquer devant cette assemblée sur les accusations les plus graves, tandis que les tribunaux ordinaires statueraient sur les faits de concussion. Pline et Tacite soutinrent l'accusation devant une assistance imposante que présidait l'empereur. Pline parla pendant la première séance; le lendemain, Tacite prit la parole après le défenseur. « Sa réplique, dit Pline le Jeune, fut des plus éloquentes, empreinte de cette gravité majestueuse qui fait la beauté de ses discours (1). » L'enthousiasme qu'inspirait à Pline le talent de son illustre ami était partagé par tous ceux qui s'intéressaient aux choses de l'esprit; car, dans une autre lettre, il est question d'une foule d'hommes instruits qu'attirait autour de Tacite leur admiration pour son génie.

II. — Authenticité et date du Dialogue des orateurs (2).

Le *Dialogue des orateurs* est la première en date des œuvres de Tacite. Comme aucun auteur ancien n'en a parlé, il serait probablement perdu pour nous, si le hasard ne l'avait fait découvrir, dans le monastère de Hersfeld (Hesse),

1. *Ep.* II, xi, 17, *respondit Cornelius Tacitus eloquentissime, et, quod eximium orationi ejus inest,* σεμνῶς.

2. Nous nous sommes surtout aidé, dans ce chapitre de notre Introduction, des savants Prolégomènes de M. Gudeman à son édition (Boston, 1894), et des belles dissertations de Jansen, *de Tacito Dialogi auctore*, 1878, et Weinkauff, *Untersuchungen zum Dialogus des Tacitus*, 1881.

par Hénoch d'Ascoli, que le pape Nicolas V, fondateur de la Bibliothèque Vaticane, avait chargé de copier des manuscrits anciens en France, en Danemark et en Allemagne. Le manuscrit, en assez mauvais état, qui le renfermait était du XIIIe siècle : il contenait également la *Germanie* de Tacite et un important fragment du livre *de Viris illustribus* de Suétone. La copie qu'avait fait faire Hénoch, et qu'il rapporta à Rome en 1457 ou 1458, disparut bientôt après et il n'en est resté que des transcriptions de mérite fort inégal, qui toutes attribuent l'opuscule à Tacite, sauf une, celle de Vienne, où une main très postérieure (probablement celle de Johannès Sambucus [1531-1584], à qui le manuscrit a appartenu) a écrit le nom de Quintilien.

Juste-Lipse, qui ne connaissait *de visu* qu'un seul manuscrit du *Dialogue* et qui croyait qu'il n'en existait qu'un ou deux autres, ne pouvait être frappé de cette unanimité, qui a pour nous une si grande valeur. Il attacha naturellement une grande importance aux différences de langue et de style que présente cette œuvre par rapport aux grands ouvrages historiques de Tacite, et il affirme sans hésitation, dans son édition de 1574 (1), ce que Beatus Rhenanus avait suggéré avec doute dans celle qu'il donna en 1519, que le *Dialogue* était probablement de Quintilien, mais qu'il n'était pas de Tacite. La grande autorité dont jouissait Juste-Lipse entraîna l'opinion de la plupart des savants, sauf Pithou, Joseph Scaliger et Dodwel, et ce ne fut qu'en 1803 que la question fut reprise sérieusement, à la suite d'une observation faite par G. Lange.

Ce savant crut voir, dans une lettre de Pline (IX, 10), adressée à Tacite, une allusion à ce passage du *Dialogue* : IX, 30, *adjice quod poetis, si modo dignum aliquid elaborare et efficere velint, relinquenda conversatio amicorum et jucunditas urbis, deserenda cetera officia, utque ipsi dicunt,* in nemora et lucos, *id est in solitudinem, secedendum est* (cf. XII, 1, nemora *vero* et luci *et secretum ipsum quod Aper increpabat,* etc.). Voici cette lettre : *Cupio* præceptis tuis *parere, sed aprorum tanta penuria est, ut Minervæ et Dianæ,*

1. Son édition de 1574, donnée à Anvers, porte ce titre : *Fab. Quintiliani, ut videtur, Dialogus, Cornelio Tacito falso inscriptus.* Dans les éditions suivantes, il semble moins sûr de son fait et remplace *falso* par *vulgo*.

quas tu ais pariter colendas, convenire non possit. Itaque Minervæ tantum serviendum est, delicate tamen, ut in secessu et æstate. In via plane nonnulla leviora statimque delenda ea garrulitate, qua sermones in vehiculo seruntur, extendi. His quædam addidi in villa, cum aliud non liberet. Itaque poemata quiescunt, quæ tu inter nemora et lucos commodissime perfici putas. *Oratiunculam unam et alteram retractavi, quanquam id genus operis inamabile, inamœnum magisque laboribus ruris quam voluptatibus simile. Vale.* Ce rapprochement produisit une si grande émotion parmi les savants que, pendant un demi-siècle, les adversaires de l'attribution à Tacite furent à peu près réduits au silence : on ne s'aperçut de la faiblesse de cet argument que lorsque Haase l'eut nettement fait ressortir (1855) (1). Aujourd'hui, on n'y attache plus guère d'importance.

Les témoignages extérieurs faisant défaut, nous ne pouvons nous appuyer, pour trancher cette question de l'authenticité du *Dialogue*, que les manuscrits attribuent à Tacite, que sur le *Dialogue* même. Établissons d'abord la date probable de la publication.

La conversation que prétend reproduire l'auteur aurait eu lieu, en sa présence, la sixième année du règne de Vespasien, c'est-à-dire l'an 75 : cela ressort du texte même, xvii, 14, *ac sextum jam felicis hujus stationis, qua Vespasianus rem publicam fovet* (vulgate : *ac sextam jam f. h. principatus stationem, quo V. r. p. f.*). A cette date, Tacite, qui était né entre 54 et 56, plutôt en 54, pouvait fort bien se dire *admodum juvenis*, comme il le fait dans le Préambule (i, 13), étant donné surtout l'élasticité qu'ont en latin les termes qui désignent les différents âges. On a objecté, il est vrai, que, si l'on place la composition du *Dialogue* à la fin du règne de Domitien (mort en 95) et sa publication au commencement du règne de Nerva, très peu de temps avant la composition

1. Voici les principales raisons qu'il oppose : 1° Rien ne répond, dans le *Dialogue*, à cette première allégation de la lettre : *quas tu ais pariter esse colendas*. 2° Il est invraisemblable que Pline ait cité un opuscule paru quinze ans auparavant, que, contrairement à sa précision habituelle, il n'ait pas mis le titre à côté de la citation, et aussi qu'il ait oublié que Tacite n'attribue pas ces expressions à Aper, mais aux poètes en général : *utque ipsi dicunt*. 3° Il s'agit, pour l'idée, d'un véritable lieu commun remontant à Hésiode ; pour l'expression, de deux mots qui devaient être souvent rapprochés.

de l'*Agricola* et de la *Germanie* (98), on ne peut admettre sans invraisemblance l'affirmation de l'auteur qu'il reproduit de mémoire, et dans l'ordre exact où elle a été tenue, la conversation à laquelle il a assisté. Mais nous allons voir que la date doit être reportée sensiblement plus haut, à la fin du règne de Titus, mort en 81.

En effet, la liberté de langage qu'on remarque, au début du *Dialogue*, dans la bouche de Maternus empêche que l'œuvre ait pu être publiée sous le règne du fou sanguinaire qu'était Domitien : tout au plus pourrait-on admettre qu'elle a paru tout à fait au début du règne. D'autre part, on a fait observer que deux fameux délateurs, Eprius Marcellus et Vibius Crispus, y sont fort maltraités : or, si Marcellus avait été obligé de se donner la mort comme complice d'une conspiration sous Vespasien, nous savons que Crispus, qui avait joui de la confiance de ce prince, était encore très en faveur sous Domitien. Comment l'auteur du *Dialogue* aurait-il pu se permettre d'attaquer un homme si bien en cour? Mais l'hypothèse de la composition et de la publication en 81 rend très bien compte de la possibilité de ces attaques : car aucun témoignage n'assure que la faveur dont jouissait Crispus sous Vespasien lui fut continuée par Titus; au contraire, nous savons par Suétone (*Tit.* 8) que ce prince détestait les délateurs et qu'il leur fit la guerre en diverses occasions, pendant son règne trop court. Si donc on admet la date de 81, Tacite aurait eu vingt-sept ans au moment de la composition du *Dialogue*, et il pouvait assez facilement se souvenir des détails de la conversation tenue en 75. D'autre part, les fortes études oratoires qu'il avait faites et le rang élevé qu'il occupa de très bonne heure au barreau (1) font qu'il n'y a pas lieu de s'étonner qu'il ait eu à cet âge assez de maturité pour traiter comme il l'a fait un problème difficile, mais qui était de nature à l'intéresser vivement.

Cette date a d'ailleurs l'avantage d'expliquer mieux que

1. Pline le Jeune, de sept ou huit ans moins âgé, après avoir reçu les leçons de Quintilien, avait choisi Tacite pour modèle de son éloquence et l'imitait de préférence à tout autre : *Ep.* VII, 20, *et erant multa clarissima ingenia, sed tu mihi* (*ita similitudo naturæ ferebat*) *maxime imitabilis, maxime imitandus videbaris.* Et ailleurs, il nous apprend qu'il y avait autour de Tacite, malgré sa jeunesse, une véritable cour d'admirateurs de son talent : *Ep.* IV, XIII, 11, *ex copia studiosorum quæ ad te ex admiratione ingenii convenit.*

toute autre les différences incontestables qu'on a relevées, pour la langue et le style, entre le *Dialogue* et les ouvrages historiques de Tacite, différences qui avaient porté Juste-Lipse et ses premiers adhérents à refuser cette œuvre à Tacite, à une époque où l'on n'avait pas étudié d'assez près, au point de vue de la forme, les différents ouvrages du grand historien. De nos jours, les efforts de la critique se sont portés sur ce point. Et tout d'abord, Wœlfflin, dans ses beaux articles du *Philologus* (1868 sqq.), a établi que le style de Tacite a été sans cesse en se modifiant et que ce n'est que dans les *Annales*, son dernier ouvrage, qu'il se montre dans toute son originalité, quelle qu'en soit d'ailleurs la valeur. Il y avait là une base solide, mais, si l'on voyait mieux les ressemblances entre les divers ouvrages, on n'en restait pas moins frappé de la distance considérable qui sépare le *Dialogue* des *Annales* au point de vue de la langue et du style. Depuis, l'examen particulier du *Dialogue* fait par divers critiques, parmi lesquels il faut citer au premier rang Jansen, Weinkauff et Gudeman, a montré que l'*Agricola* et la *Germanie* sont sensiblement plus voisins du *Dialogue* que des grands ouvrages. On a, de plus, fait observer avec raison que le règne relativement long de Domitien, ces quinze années de servitude et de compression qu'il avait été forcé de subir, avaient dû modifier sensiblement l'âme de Tacite et, s'il est vrai que « le style est l'homme même », apporter des changements notables dans sa manière d'écrire : outre qu'on est bien obligé d'admettre que l'histoire, telle que la concevait Tacite, ne s'accommodait nullement du style oratoire, qui est incontestablement celui du *Dialogue*, œuvre où se trahit en bien des endroits l'influence cicéronienne, bien que par certains traits apparaisse déjà discrètement la puissante originalité du grand historien latin.

Nous trouvons d'ailleurs dans cet opuscule des ressemblances frappantes avec les ouvrages non contestés de Tacite, au point de vue des opinions exprimées. En politique, en morale, en littérature, sur l'éducation, l'auteur du *Dialogue* professe exactement les mêmes idées que l'auteur des *Histoires* et des *Annales*. Si le premier insiste avec force, par la bouche de Maternus, sur les inconvénients de la liberté et s'accommode assez bien du temps présent, le second, quoique républicain théorique et comprenant très bien les abus que

peut entraîner une autorité sans contrepoids, considère cependant la monarchie comme seule capable désormais de réfréner les excès de la multitude et de procurer aux bons citoyens les bienfaits de la paix. Tous deux portent sur les Gracques un jugement sévère, ils ont tous deux le même mépris pour les délateurs, les mêmes regrets pour la grande éloquence, dont les changements politiques ont amené la disparition. Si le premier déplore l'oubli des mœurs antiques et la disparition de la vieille éducation romaine, l'autre fait ressortir le bonheur qu'a eu Agricola d'être élevé par une mère aussi prudente que vertueuse et de recevoir à Marseille les leçons de maîtres sérieux et honnêtes, et il semble bien louer avec quelque exagération les mœurs des Germains, surtout afin de les opposer à la corruption de Rome. Enfin, les deux écrivains professent sur l'art oratoire les mêmes idées, parfois exprimées dans les mêmes termes (1), et, d'autre part, les jugements portés sur certains orateurs dans les *Histoires* et les *Annales* sont tout à fait semblables aux jugements portés sur eux dans le *Dialogue*, et pleine justice est rendue au talent de ceux-là même que leur conduite oblige à juger le plus sévèrement (2).

Nous conclurons donc qu'aucun motif dirimant ne s'oppose à ce que nous acceptions la tradition des manuscrits, qui attribue le *Dialogue* à Tacite, tandis que les présomptions abondent, qui confirment cette attribution (3). D'autre part,

1. Ainsi Messala (*Dial.* xxx et xxxi) reproche discrètement aux orateurs de son temps d'avoir renoncé à la forte préparation et au travail assidu que les anciens orateurs croyaient indispensables. Voyez ce que Tacite dit d'Haterius : *Ann.* VI, lxi, 4, *monimenta ingeni ejus haud perinde retinentur : scilicet impetu magis quam cura vigebat; utque aliorum meditatio et labor in posterum valescit, sic Haterii canorum illud et profluens cum ipso simul exstinctum est.*

2. Voyez ce qu'il dit de César, xxi, 22 ; d'Eprius Marcellus, v, 32, *accinctus et minax* (cf. H. IV, xliii, 9, *minacibus oculis*; A. XVI, xxix, 1, *ut erat torvus ac minax*); de Vibius Crispus, viii, 12 sqq. (cf. H. II, x, 3, *pecunia, potentia, ingenio, inter claros magis quam inter bonos*, et IV, xlii, 27, *ut, ci... quo modo senes nostri Marcellum, Crispum, juvenes Regulum imitentur*); de Messala, xv, 6 sqq. (cf H. IV, xlii. 1), etc.

3. M. Gœlzer relève dans le *Dialogue* une certaine tendance à insérer des sentences, des réflexions générales, comme il y en a tant dans les *Histoires* et surtout dans les *Annales*. Bien que ce ne soit pas, à proprement parler, une preuve vraiment décisive, il faut cependant reconnaître que, de même que certaines particularités de la langue et du style de Tacite apparaissent çà et là dans le *Dialogue*, de même on peut y démêler déjà les traits essentiels de son caractère, en particulier la gravité.

aucun écrivain connu de son temps ne réunit les conditions d'âge et d'aptitude exigées (1), et il n'est guère possible d'admettre qu'une œuvre de cette valeur soit restée anonyme.

III. — Composition et sujet du Dialogue.

Résumons en quelques mots le sujet du *Dialogue des orateurs*. Par une après-midi d'hiver (2), les orateurs Marcus Aper et Julius Secundus, accompagnés de leur jeune disciple Tacite, font visite à leur ami Maternus et le trouvent relisant sa tragédie de *Caton*, qui a fait l'objet la veille d'une lecture publique et dont les hardiesses inquiètent les amis du poète. Maternus se déclare décidé à renoncer tout à fait au Forum pour se consacrer exclusivement au culte des Muses, ce qui amène une discussion entre Aper et lui sur l'utilité et les mérites respectifs de la poésie et de l'éloquence.

L'arrivée inopinée de Messala et un mot piquant qu'il adresse à Aper, provoque une réponse de celui-ci, qui lui reproche son amour exclusif du passé et soulève le débat des anciens et des modernes. Messala répond aux critiques acerbes lancées par Aper contre les grands orateurs romains, et Maternus lui ayant rappelé qu'il s'est engagé à exposer les causes de la décadence de l'éloquence, il compare l'éducation ancienne de l'orateur à celle qu'on lui donne actuellement à l'école du rhéteur.

Conformément à l'engagement pris pour lui, chapitre XVI, 8, par Maternus, Secundus prend part à la discussion (3). Il

1. Quintilien, né vers l'an 35, ne pouvait se dire *admodum juvenis* en 75; d'ailleurs, le livre qu'il avait écrit *de causis corruptæ eloquentiæ* semble avoir placé la principale cause de la corruption de l'éloquence dans le mauvais goût de ses contemporains, et les passages qu'il en cite ne se trouvent pas dans le *Dialogue*, ce qui est au moins étrange, bien que l'œuvre offre des lacunes. Suétone, né probablement en 75, doit être mis hors de cause. Pline n'avait que treize ans à l'époque où se place la conversation rapportée. Enfin Maternus aurait eu recours sans nécessité à un artifice vraiment bizarre, en affirmant dans le préambule avoir été simple auditeur d'une conversation à laquelle il avait pris une part si importante.

2. C'est ce que montrent le détail exprimé au début du chap. XIV, que l'entretien a lieu dans la chambre de Maternus, et ce fait que l'entretien est interrompu par la chute du jour. Voy. XLII, 2.

3. Nous montrerons plus loin (voy. p. 17) que le passage qui s'étend du ch. XXXVI, 1, au chap. XL, 7, ne saurait être attribué qu'à Secundus.

attribue la corruption de l'éloquence aux conditions défavorables où elle se trouve sous le nouvel ordre de choses. Maternus clôt la discussion en faisant remarquer que l'infériorité des orateurs actuels n'implique pas une infériorité de talent, mais est due surtout à des causes historiques, et conclut en disant qu'il faut savoir reconnaître ce que chaque siècle a de bon.

On ne pourrait reprocher à ce plan de manquer d'unité, si l'on retirait au *Dialogue* les chapitres I-XIII, en mettant à part le chapitre I, qui n'est qu'une préface. En vain a-t-on essayé de démontrer que cette discussion sur les mérites respectifs de la poésie et de l'éloquence était étroitement unie au sujet, et que ce que Tacite avait voulu établir, c'était uniquement cette vérité que, désormais, l'éloquence ne pouvant plus se développer par suite des conditions fâcheuses où elle se trouvait placée, elle devait céder le pas à la poésie : il semble impossible d'aller contre les affirmations répétées de l'auteur, desquelles il résulte qu'il a pris pour sujet de son étude les causes de la corruption de l'éloquence (1). D'autre part, si l'on considère les chapitres II-XIII comme une simple exposition, comme un cadre destiné à mettre en relief les personnages, on est obligé de convenir que les proportions en sont exagérées par rapport à l'étendue de l'œuvre, même en supposant que nous en ayons perdu un sixième, ce qui est le maximum qu'on puisse admettre (2). M. Gudeman a suggéré une interprétation qui se rapproche de la première, mais qui semble tenir plus de compte des véritables intentions de l'auteur (3). La pénétration réciproque de la poésie et de l'éloquence au temps de Tacite, celle-ci empruntant volontiers à la poésie ses richesses, tandis que la poésie

1. Cf xv, 11, *ac velim impetratum ab aliquo vestrum ut causas hujus infinitæ differentiæ scrutetur ac reddat*; XXIV, 11, *igitur exprome nobis non laudationem antiquorum (satis enim illos fama sua laudat), sed causas cur tantum ab eloquentia eorum recesserimus*; XXVII, 2, *neque enim hæc colligi desideramus, disertiores esse antiquos... sed causas exquirimus, quas te solitum tractare paulo ante dixisti*; XXXII, 23, *ego hanc primam et præcipuam causam arbitror cur in tantum ab eloquentia antiquorum oratorum recesserimus*. Le premier et le quatrième passages sont mis dans la bouche de Messala, le second et le troisième dans celle de Maternus : les deux principaux personnages du *Dialogue* sont donc d'accord sur le sujet qu'il s'agit de traiter.

2. Voy. plus loin, p. 18, pour les deux lacunes que nous reconnaissons dans le *Dialogue*.

3. Voy. l'*Introduction* de son édition, p. LXVI-LXVIII.

devient éloquente ou plutôt déclamatoire, aurait suggéré l'idée de ce débat préliminaire entre Aper, représentant le plus autorisé de cette éloquence moderne revêtue des formes brillantes de la poésie, et le poète Maternus, qui, également orateur, devait représenter assez exactement la poésie nouvelle et sa magnificence oratoire. Si la solution du problème posé (la prééminence entre la poésie et l'éloquence) reste indécise, c'est sans doute que Maternus, outre sa courtoisie naturelle, comprenait instinctivement les obligations qu'avait envers l'éloquence la forme littéraire qui avait ses préférences et à laquelle il était décidé à consacrer désormais tous ses loisirs.

Maternus est incontestablement le protagoniste du *Dialogue*, bien que la part qu'il prend à la conversation, même en tenant compte de ce qui a péri, soit loin d'être aussi importante que celle d'Aper et surtout de Messala. La conversation a lieu chez lui; c'est lui qui suggère la discussion préliminaire, lui qui dirige le débat principal, s'engageant pour Secundus comme pour lui à y contribuer et rappelant Messala à la question principale, qu'il semble avoir oubliée; lui enfin qui clôt l'entretien par des paroles conciliantes. Il donne d'ailleurs son approbation à la plupart des idées exposées par Messala et Secundus et peut être considéré, au point de vue littéraire comme au point de vue politique, comme le porte-parole de Tacite, de même que Crassus, dans le *De Oratore*, est plus particulièrement le représentant de Cicéron.

Aper est, dans le *Dialogue*, l'unique défenseur des idées modernes sur l'éloquence, idées qu'il défend habilement et non sans passion contre ses adversaires, admirateurs plus ou moins exclusifs des anciens. Avocat très recherché, essentiellement pratique, mais pourvu, tout comme Antoine, de plus de connaissances théoriques et de plus de lettres qu'il ne veut l'avouer, il croit non à la décadence de l'éloquence, mais à une évolution constante due aux nécessités des temps et aux changements des mœurs. Cassius Severus et Sénèque sont ses modèles, et, dans les discours qu'il lui prête, Tacite semble s'être attaché à différencier son langage de celui de ses interlocuteurs par certains traits qu'on ne retrouve pas, du moins au même degré, dans le reste de l'ouvrage, comme la hardiesse des métaphores, l'abondance de l'expression, la création de mots nouveaux.

Messala, admirateur passionné des grands orateurs de la république, croit à la décadence de l'éloquence, et cette décadence, il l'attribue sans hésitation à la mauvaise éducation donnée aux enfants et aux méthodes d'enseignement suivies dans les écoles de rhétorique. Malheureusement la fin de son discours est perdue et fait partie de la grande lacune qui se trouve à la fin du chapitre xxxv. Ce qui suit dans les manuscrits doit, croyons-nous, être attribué, non à Maternus, comme on le fait communément, mais à Secundus, comme nous allons le voir.

Julius Secundus fut, avec Aper, le principal maître de Tacite et le meilleur orateur de son temps (1). Quintilien, dont il était l'ami, quoique obligé de reconnaître qu'il était un peu froid et minutieux (*miræ facundiæ virum*, *infinitæ tamen curæ*, III, 12), loue beaucoup son talent oratoire, qui aurait certainement acquis la force qui lui manquait, si la mort n'avait prématurément interrompu sa carrière (2); et Tacite tient à protester contre le reproche qu'on lui faisait de manquer de facilité (3), tout en constatant avec Quintilien son souci peut-être excessif de la forme (4). Mais en somme on peut conclure des textes qui nous ont été conservés que Secundus avait moins les qualités d'un véritable orateur que celles d'un savant, et il ne faut pas s'étonner qu'il eût écrit une histoire fort estimée de son compatriote le célèbre orateur gaulois Julius Africanus.

Dans l'état actuel du texte, le rôle de Secundus est réduit à presque rien, ce qui est inadmissible, étant données sa haute valeur personnelle et la promesse que fait Maternus (XVI, 8) qu'ils compléteront à eux d'eux l'exposé de Messala dans ce

1. Cf. II, 5, *venerunt ad eum Marcus Aper et Julius Secundus, celeberrima tum ingenia fori nostri, quos ego utrosque non in judiciis modo studiose audiebam, sed domi quoque et in publico adsectabar.*

2. Quint. X, I, 120, *ceterum interceptus quoque magnum sibi vindicat locum : ea est facundia, tanta in explicando quod velit gratia, tam candidum et lene et speciosum dicendi genus, tanta verborum etiam quæ adsumpta sunt proprietas, tanta in quibusdam ex periculo petitis significantia.*

3. Cf. II, 10, *quamvis maligne plerique opinarentur nec Secundo promptum esse sermonem... nam et Secundo purus et pressus et, in quantum satis erat, profluens sermo non defuit.*

4. Cf. XXXIX, 9, *ipsam quin immo curam et diligentis stili anxietatem contrariam experimur* (*contrariam*, plutôt nuisible qu'utile devant un juge qui vous interrompt sans cesse). Disons en passant que ces mots sont bien mieux placés dans la bouche de Secundus que dans celle de Maternus. Voy. plus loin, p. 19.

qu'il pourrait avoir d'insuffisant. Mais son discours était-il contenu tout entier dans la lacune de la fin du chapitre xxxv, qui comprendrait en même temps le début du discours de Maternus, comme on l'admet généralement? Nous croirions plutôt, avec Andresen et plusieurs autres récents éditeurs ou critiques, qu'il faut admettre une seconde lacune chapitre xl, 7, après les mots *faces admovebant*, et que la partie conservée du dernier discours de Maternus commence seulement aux mots *non de otiosa et quieta re loquimur*, la partie du *Dialogue* comprise entre xxxvi, 1 et xl, 7 devant être attribuée à Secundus (1).

On a objecté, il est vrai, que les manuscrits n'indiquaient nullement une lacune au chapitre xl, 7 (2); mais outre qu'un blanc laissé par un scribe dans l'espérance qu'il pourrait être comblé plus tard peut fort bien avoir été supprimé par un scribe postérieur qui n'avait pas la même confiance, surtout dans le cas où, comme ici, le sens est complet des deux côtés de la coupure, Gudeman a fort judicieusement fait observer que le fameux ms. des six premiers livres des *Annales*, pourtant si soigné, le *Mediceus* I, ne laisse qu'un blanc de trois ou quatre lettres, au livre V, pour une énorme lacune, qui comprend le récit des événements de deux années environ (3). D'autre part, il est incontestable que les mots *non de otiosa et quieta re loquimur* se lient assez mal à la phrase précédente, et que, de plus, ils constituent, si on les met dans la bouche du même personnage, une répétition choquante par rapport à ces mots du chapitre xxxvii, 21, *sed, ut subinde admones, quæstionis meminerimus sciamusque nos de ea re loqui, quæ facilius turbidis et inquietis temporibus exsistit*, lesquels visent directement cet autre passage (xxxvi, 5), *etsi horum quoque temporum oratores ea*

1. Nous rejetons absolument l'opinion de quelques critiques, qui placent cette seconde lacune au début du chap. xli, devant les mots *finierat Maternus*.

2. Voy. surtout Habbe, *de Dialogi de oratoribus, qui Taciti esse existimatur, locis duobus lacunosis*. Progr. de Celle, 1881.

3. Une autre objection, basée sur ce que Secundus n'est pas nommé dans la conclusion, tombe, si l'on considère que celui-ci ne s'est pas posé, comme Messala, en adversaire déclaré des modernes, et qu'il n'exalte pas, comme Maternus, la poésie aux dépens de l'éloquence. On peut ajouter qu'il traite la question pendante plutôt au point de vue historique qu'au point de vue théorique.

consecuti sunt, quæ composita et quieta et beata re publica tribui fas erat, etc.

Enfin, si l'on examine les idées exposées dans le passage xxxvi-xl, 7, on découvre plusieurs raisons de l'attribuer à Secundus de préférence à Maternus. Tout d'abord, le vif éloge répété qu'on y fait des orateurs anciens est bien mieux à sa place dans la bouche de Secundus que dans celle de Maternus, qui, à plusieurs reprises, dit à Messala qu'il est inutile qu'il s'étende sur cette question (1). Ensuite, il faut bien reconnaître que Maternus croit moins que Secundus à la possibilité de maintenir l'éloquence à un rang honorable : sans cela, il n'y renoncerait pas aussi facilement pour se livrer exclusivement à la poésie, et ne montrerait pas une si grande crainte d'avoir à acheter le retour des gloires disparues au prix de perpétuelles agitations. Enfin, Maternus parle à un point de vue général : c'est un philosophe aimable, essentiellement ami de la paix et qui ne se passionne nullement. Secundus est plus passionné, ou du moins apporte plus de chaleur dans la défense de leur cause commune, ce qui ne l'empêche pas de se complaire dans des détails qui prouvent ses grandes connaissances techniques et décèlent l'historien littéraire, le biographe de Julius Africanus (2).

Quelque soin qu'ait pris l'auteur du *Dialogue* d'observer les vraisemblances et de placer ses personnages dans le rôle qui leur convient historiquement, il ne faudrait pas trop croire cependant à la réalité de la conversation rapportée : nous n'avons sans doute ici qu'une fiction (3) analogue à celles de la plupart des traités oratoires ou philosophiques de Cicéron, qui, il est facile de s'en convaincre, a servi de modèle à Tacite (4).

1. Cf. xxiv, 11 ; xxvii, 2.

2. Pour des passages qui conviennent mieux à Secundus qu'à Maternus, cf. xxxvii, 11 ; xxxviii, 4 ; xxxix, 1.

3. Le laisser-aller de la conversation fait souvent place à la régularité d'un traité en forme, où les différents points de la discussion sont annoncés ou résumés. L'idée de la publicité que doit avoir cet entretien perce d'ailleurs en plusieurs endroits. Cf. xiv, 20, *jucundissimum oblectamentum cum vobis qui ista disputatis adferunt, tum etiam iis ad quorum aures pervenerint* ; et aussi xxvii, 8 et xxxii, 32.

4. Cf. pour l'exposition, i, 10 sqq. avec *de Orat.* I, ii, 4 et *de Rep.* I, viii, 13 ; iii, 1 avec *de Nat. deor.* I, vii, 15 (*nam cum feriis Latinis ad eum venissem, offendi eum sedentem in exhedra et cum Velleio disputantem*) ; — pour le dialogue, xv, 1 avec *de Republ.* I, xiii, 20 (*tum Manilius : Pergisne eam Lælii artem*

Tacite était en effet très familier avec l'œuvre si complexe de Cicéron, non seulement avec ses ouvrages de rhétorique, principalement le *Brutus* et le *de Oratore*, qu'il imite à chaque page, mais encore avec ses discours, dont il cite un certain nombre (1). Il connaît aussi bien Sénèque, quoiqu'il l'imite moins qu'on ne l'a dit, surtout en ce qui concerne la forme, la plupart des ressemblances signalées étant dues à l'usage contemporain plutôt qu'à une imitation directe. Il doit sans doute certains détails sur les orateurs de l'époque républicaine (2), qu'il ne trouvait pas dans le *Brutus* de Cicéron, aux *Acta* et aux *Epistulæ* de Mucien. Enfin, il semble bien que, pour son exposé de l'ancienne éducation, il ait consulté le Περὶ παίδων ἀγωγῆς du stoïcien Chrysippe, qu'a utilisé et cité plusieurs fois Quintilien, ou le traité de même titre faussement attribué à Plutarque, qui en dérive (3). D'autre part, bien des idées développées dans le *Dialogue* avaient déjà été émises avant Tacite : ainsi Cassius Severus et après lui Pétrone, au début du *Satiricon*, avaient vivement critiqué l'enseignement des rhéteurs, et l'auteur inconnu du traité du *Sublime*, qui écrivait sous Tibère, avait déjà dit que la grande éloquence ne saurait subsister sous un gouvernement monarchique.

Mais ces idées, Tacite a su les grouper habilement et leur donner ainsi plus de force probante. Il a, de plus, remis en honneur cette idée si juste du *de Oratore* que la véritable éloquence est au-dessus de la rhétorique et peut se passer d'elle, tandis que Quintilien, interprète trop fidèle des opinions de Cicéron, qui, lui, semble à la fin de sa vie être revenu à ses préférences de jeunesse, attache encore une grande importance aux règles minutieuses de l'école. Il faut lui savoir gré également d'avoir insister sur cette autre idée de Cicéron, peu en faveur de son temps, qu'avant d'apprendre à bien parler, il faut apprendre à bien penser.

Le *Dialogue* est écrit dans une langue un peu hésitante,

inludere in qua primum excellis ipse) ; XVI, 1 avec *Brut.* LXXXVII, 297 (*rem commovistis nova disputatione dignam*) et *de Republ.* I, XXI, 34, etc. Voy. les autres exemples rassemblés par Gudeman, dans les *Prolégomènes* de son édition, p. LXXXIX-XCI.

1. Cf. XX, 3 ; XXXVIII, 26 sqq. ; XXXIX, 29.

2. Par exemple l'âge où Crassus, César, Pollion et Calvus plaidèrent leur première cause (XXXIV, 33).

3. Voy. Gudeman, *Prolégomènes* de son édition, p. XCVIII-CII.

curieux compromis entre la langue de Cicéron et celle de l'époque de Tacite. L'ensemble est certainement cicéronien : vocabulaire, emploi fréquent des synonymes et des membres de phrase symétriques, recherche du rythme oratoire et du tour périodique, tout indique l'imitation voulue du grand modèle du siècle précédent. Mais, par contre, on constate déjà des tentatives, souvent heureuses, pour renouveler la langue par des changements de sens, par l'emploi de métaphores hardies, par des constructions qui attirent l'attention, en un mot la recherche d'une originalité expressive. L'œuvre est attachante, non seulement par le fond des idées et l'art de la composition, mais encore par la forme, qui permet de suivre l'évolution si intéressante du talent de Tacite et la formation de sa langue, et de comprendre comment le brillant orateur si vanté par Pline le Jeune a pu devenir le grave et concis historien du règne de Trajan, l'écrivain si original des *Histoires* et des *Annales*.

—

SOMMAIRE

DU DIALOGUE DES ORATEURS

A. — **Introduction** (ch. I-II).

I. Justus Fabius a souvent demandé à Tacite pourquoi son siècle n'avait pas produit d'orateur digne de ce nom : il se propose de lui répondre en reproduisant fidèlement un débat sur la question auquel, fort jeune encore, il a assisté. — **II.** M. Aper, Julius Secundus et Tacite font visite au poète Maternus, le lendemain du jour où il avait fait une lecture publique de son *Caton*, ce qui avait, disait-on, fort mécontenté l'empereur.

B. — **Éloge de l'éloquence** (ch. III-X).

III-IV. Aper reproche à Maternus de délaisser le barreau pour la poésie. Maternus déclare s'en rapporter à la décision de Secundus. — **V-VII.** Aper fait un bel éloge de l'éloquence : il fait ressortir les nombreux avantages et les jouissances qu'elle procure. — **VIII.** Il cite à l'appui le cas d'Eprius Marcellus et de Vibius Crispus. — **IX-X.** La poésie ne mène ni aux honneurs ni à la fortune; parfois même elle fait courir des dangers.

C. — **Éloge de la poésie** (ch. XI-XIII).

XI. Maternus défend la poésie. Quand on est irréprochable, on est aussi bien en sûreté en cultivant la poésie qu'en pratiquant l'éloquence. — **XII-XIII.** Douceurs de la vie du poète. Comparaison entre les grands orateurs et les poètes illustres. Pour lui, il préfère le calme qu'on trouve auprès des Muses à la vie agitée et peu sûre des orateurs.

D. — **Transition** (ch. XIV-XV).

XIV. Survient Messala, que Secundus met au courant. Il félicite ses amis de leur goût pour les lettres et raille finement Aper de ses préférences pour l'éloquence à la mode. — **XV.** Aper lui reproche de son côté ses préventions. Messala propose de rechercher ensemble pourquoi l'éloquence a dégénéré.

E. — **Querelle des Anciens et des Modernes** (ch. xvi-xxvi).

XVI-XVII. Difficulté, d'après Aper, d'établir où finissent les Anciens et où commencent les Modernes. — **XVIII.** Évolution continuelle de l'éloquence. — **XIX-XX.** Changements apportés par Cassius Severus. Le public exige aujourd'hui dans les discours plus d'éclat dans le style et plus de finesse et de profondeur dans la pensée. — **XXI-XXII.** Aper cherche à montrer que les anciens n'ont de valeur qu'autant qu'ils se rapprochent du goût actuel. Appréciation de Calvus, de Cælius, de César, de Brutus, d'Asinius Pollion et de Messala Corvinus. Cicéron lui-même n'est pas exempt de graves défauts. — **XXIII.** Le goût pour les anciens n'est qu'affaire de mode : ses amis qui l'écoutent méritent mieux que les anciens de servir de modèles. — **XXIV.** Maternus prie Messala d'exposer les causes du déclin de l'éloquence. — **XXV-XXVI.** Celui-ci précise le sens du mot « Anciens », et donne à son tour son opinion sur les orateurs jugés par Aper : pour lui, la forte simplicité des anciens orateurs est préférable aux ornements affectés des modernes.

F. — **Déclin de l'éloquence; ses causes** (ch. xxvii-xxxv).

XXVII. Maternus rappelle Messala à la question qu'il s'est engagé à traiter. — **XXVIII-XXXII.** Messala indique comme causes de la décadence l'éducation trop négligée des enfants, l'ignorance des maîtres et l'abandon des vieilles coutumes. Influence pernicieuse des rhéteurs, qui dédaignent la culture générale et n'exigent point des jeunes gens un travail assidu et des exercices répétés. — **XXXIII-XXXV.** Sur l'invitation de Maternus, Messala oppose l'éducation ancienne, où l'on se formait à l'éloquence à l'école d'un orateur en renom, à l'éducation moderne, donnée par le rhéteur à l'aide d'exercices aussi absurdes que peu pratiques.

LACUNE [1].

G. — **Opinion de Secundus** (ch. xxxvi-xl, 7).

XXXVI-XXXIX. Les agitations de la vie publique contribuent beaucoup à la grandeur de l'éloquence. A l'époque où l'on n'arrivait que par elle aux honneurs, il fallait absolument savoir

1. Il manque ici la fin du discours discours de Secundus. Voy. *Introd.* de Messala et le commencement du p. 17-19.

manier la parole, et l'orateur était stimulé par l'importance des causes et la multitude des auditeurs : aujourd'hui, on n'a guère à plaider que des procès civils devant les Centumvirs, et le costume même des avocats nuit à leur succès, — **XL.** La liberté d'attaquer les hommes les plus en vue était autrefois un puissant excitant pour les orateurs.

LACUNE [1].

H. — **Opinion conciliante de Maternus.**

XL, 8. La grande éloquence n'a sa raison d'être qu'au milieu de cette licence que nos pères appelaient « liberté »; elle ne peut subsister sous un gouvernement sage et régulier. — **XLI.** La société actuelle n'est pas parfaite, mais on y a le respect de l'autorité : les orateurs deviendraient tout à fait inutiles, si le mal disparaissait complètement. — **XLII.** L'heure avancée oblige les interlocuteurs à mettre fin à l'entretien.

1. La fin du discours de Secundus et le commencement de celui de Maternus sont perdus. Voy. *Introd.* p. 17-19.

P. CORNELII TACITI

DIALOGUS

DE ORATORIBUS

I. Sæpe ex me requiris, Juste Fabi (1), cur, cum priora sæcula (2) tot eminentium oratorum ingeniis gloriaque floruerint, nostra potissimum ætas deserta (3) et laude eloquentiæ orbata vix nomen ipsum oratoris retineat; neque enim ita appellamus nisi antiquos, horum autem temporum diserti (4) causidici (5) et advo-

I. — 1. *Juste Fabi*, pour *Fabi Juste*. Comme les écrivains de l'époque impériale, Tacite intervertit souvent l'ordre traditionnel et place le surnom avant le nom, en supprimant le prénom. Cf. XIII, 1, *Marcellum hunc Eprium*; VIII, 2, *Crispum Vibium*; XIII, 10, *Secundus Pomponius* et *Afro Domitio*; XX, 12, *Turpionis Ambivii*. De Cicéron on ne cite, en dehors des *Lettres*, où le style est plus relâché, que deux exemples : *pro Mil.* 3, *Ahala Servilius*, et *de Orat.* II, 62, 253, *Vespa Terentius*. Pour d'autres exemples de Tacite, voy. notre *Étude sur la langue de Tacite* (Paris, Ch. Delagrave, 1893), rem. 293. Ce Fabius Justus est probablement l'ami de Pline le Jeune (*Ep.* I, V, 8 et XI; VII, 2); c'est sans doute le même qui fut consul *suffectus* en 102 (cf. Mommsen, *Hermes*, III, 137). — 2. *Sæcula*, époques. Postclassique dans ce sens. — 3. *Deserta*, stérile. Métaphore qui répond à celle de *floruerint*. — 4. *Diserti*, « ceux qui savent parler », est opposé ici à *oratoris*, qui est employé au sens d'orateur accompli (cf. XV, 5; XXV, 13; XXVI, 17; XXX, 28; XXXII, 9; XL, 13). Cicéron oppose ce mot à *eloquens*, qui n'est pas dans le dialogue. Cf. *Orat.* V, 18, *itaque M. Antonius... disertos ait se vidisse multos, eloquentem omnino neminem*; *de Orat.* I, XXI, 94; *Brut.* XIV, 55, et *Quintilien*, I, X, 8. — 5. *Causidici*. Ce mot est pris en mauvaise part dans Cicéron, *de Orat.* I,

cati (6) et patroni et quidvis potius (7) quam oratores vocantur. Cui percontationi tuæ respondere et tam magnæ (8) quæstionis pondus excipere, ut aut de ingeniis nostris male existimandum [sit], si idem adsequi non possumus, aut de judiciis (9), si nolumus, vix hercule auderem, si mea mihi (10) sententia proferenda ac non disertissimorum, ut nostris temporibus (11), hominum sermo repetendus esset (12), quos eandem hanc quæstionem pertractantes juvenis admodum (13) audivi. Ita non ingenio, sed memoria et recordatione (14) opus est, ut quæ a præstantissimis viris et excogitata subtiliter et dicta graviter accepi, cum singuli diversas, sed easdem probabiles causas adferrent (15), dum formam

XLVI, 202, *non enim causidicum nescio quem neque clamatorem aut rabulam hoc sermone conquirimus, sed eum virum qui*, etc. — 6. *Advocati*, du temps de Cicéron, désignait les personnes qui donnaient, par leur présence au procès, un appui moral à l'accusé : à partir de Quintilien, ce mot prend le sens de « défenseur ». Cf. XII, I, 25, *non inutilem sane litium advocatum, quem denique causidicum vulgo vocant*. Ces deux mots et le suivant, *patronus*, s'appliquent également, à cette époque, au genre judiciaire, le seul, ou à peu près, que les orateurs eussent l'occasion de pratiquer. — 7. *Quidvis potius*. Par exemple, *actor* (s.-e. *causarum*), *cognitor*, *defensor*, *litigator*, etc. — 8. *Tam magnus* pour *tantus* est très rare à l'époque classique. On n'en cite que deux exemples de Cicéron (in *Verr*. II, III, 46; *Phil*. II, III, 7), encore sont-ils douteux. — 9. *De judiciis*, de notre goût. — 10. *Mea mihi* (mss. *mihi mea*). La construction constante des bons écrivains est *meus mihi*, *tuus tibi*, *suus sibi*; la correction s'impose. — 11. *Ut nostris temporibus*, pour le temps où nous vivons. Sens restrictif : on peut déjà pressentir l'opinion de Tacite sur l'éloquence de son temps comparée à celle de l'époque classique. — 12. *Repetendus esset*. Cf. Cicéron, *de Orat*. I, VI, 23, *repetamque, non ab incunabulis nostræ veteris puerilisque doctrinæ quendam ordinem præceptorum, sed ea, quæ quondam accepi in nostrorum hominum eloquentissimorum et omni dignitate principum disputatione esse versata*. — 13. *Juvenis admodum*. A l'âge de vingt ans environ. Cf. Agr. VII, 9; H. II, LXXVIII, 9; IV, V, 6; XLII, 5. Cicéron dit, pour indiquer le même âge, *admodum adulescens* (Cf. *Brut*. CXV, 159); mais Quintilien dit, comme Tacite, *juvenis admodum*, VIII, III, 31. — 14. *Memoria et recordatione*. Ces mots ne constituent pas une tautologie; ce sont des synonymes oratoires : *memoria*, conservation des notions acquises (terme plus général); *recordatio*, rappel des souvenirs. Cf. Cic. *de Orat*. I, II, 4, *ac mihi repetenda est veteris cujusdam memoriæ non sane satis explicata recordatio*, et Quintil. XI, II, 43, *recordatio firmissima memoriæ pars*. Rem. 273. — 15. *Cum singuli... adferrent*. Aper est forcément compris dans *singuli*, ce qui est un peu inexact, puisqu'il ne croit pas à la décadence de l'art oratoire : il faut entendre que, pour ce qui le concerne, Aper expose les causes des changements accomplis, changements qu'il interprète comme un progrès, et non comme une corruption. Ces causes

sui quisque et animi et ingenii redderent, isdem nunc numeris (16) isdemque rationibus persequar, servato ordine disputationis. Neque enim defuit qui diversam quoque (17) partem susciperet (18), ac, multum vexata et inrisa vetustate, nostrorum temporum eloquentiam antiquorum ingeniis (19) anteferret.

II. Nam (1), postero die quam Curiatius Maternus (2) Catonem (3) recitaverat, cum offendisse potentium (4) animos diceretur, tanquam in eo tragœdiæ argumento

variées (*diversas*) présentées par les divers interlocuteurs, ont toutes de la valeur (*probabiles*). — 16. *Numeris* = *partibus*, divisions, arrangement des parties. Cf. Cic. *de Orat.* III, IV, 16, *nos enim, qui ipsi sermoni non interfuissemus et quibus C. Cotta tantummodo locos* (correspondant à *numeros*) *ac sententias* (correspondant à *rationes*) *hujus disputationis tradidisset.* Andresen voit ici une métaphore empruntée à la palestre (les coups, les points des adversaires), ce qui rendrait, ce nous semble, inutiles les mots *servato ordine disputationis* (Voy. l'éd. Peter, à ce passage). — 17. *Quoque* porte, non pas sur *diversam*, ni sur *partem*, mais sur le sujet indéterminé de *defuit.* — 18. *Susciperet.* Il s'agit d'Aper, dont Maternus dira bientôt (XVI, 11) : *et ipse satis manifestus est jamdudum in contrarium accingi, nec æquo animo perferre hanc nostram pro antiquorum laude concordiam.* — 19. *Eloquentiam ingeniis.* Il n'y a pas ici de comparaison proprement dite, mais une fausse antithèse amenée par l'amour d'une symétrie purement extérieure. Cf. *Agr.* XXI, 7, *ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre.*

II. — 1. *Nam*, indiquant le début d'une exposition (cf. H. I, X, 1; A. XVI, XVIII, 1, etc.) est surtout fréquent chez Tacite dans le discours indirect (Cf. A. II, LXIII, 4; LXXIII, 4; III, XXXIV, 26; IV, LV, 17); ordinairement, on emploie *igitur* dans le style direct. — 2. *Curiatius Maternus* n'est mentionné que dans le *Dialogue des orateurs* (Voy. l'*Introd.* § III). Il n'est pas sûr que ce soit le sophiste Maternus, que Domitien fit mettre à mort à cause de sa liberté de parole (Dion Cassius, LXVII, 12). — 3. *Catonem*, Caton d'Utique. Ce sujet semble avoir été choisi volontiers par les opposants à l'empire. On connaît le vers fameux de Lucain, *Phars.* I, 128, *victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.* Cicéron avait écrit un éloge enthousiaste de Caton, auquel César s'était empressé de répondre par un *Anti-Caton* en deux livres. Sur l'opposition dans les salles de lectures publiques, voy. G. Boissier, *l'Opposition sous les Césars*, 2[e] édit. p. 78 sqq. Sur la métonymie (*Cato* pour *fabula prætexta « Cato » inscripta*), cf. Plut. *de Isid.* 379, ὥσπερ ἡμεῖς τὸν ὠνούμενον βιϐλία Πλάτωνος, ὠνεῖσθαι φαμὲν Πλάτωνα καὶ Μένανδρον ὑποκρίνεσθαι τὸν τὰ Μενάνδρου ποιήματα ὑποτιθέμενον. — 4. *Potentium.* Il s'agissait moins dans cette pièce d'attaques contre la forme du gouvernement, que Maternus, comme Tacite, acceptait fort bien, que contre les abus tyranniques que ce régime engendrait sous de mauvais princes. On a pensé que Crispus et Marcellus, restés encore puissants après la mort de Néron, pouvaient être visés ici. —

sui oblitus tantum Catonem cogitasset (5), eaque de re per urbem frequens sermo haberetur, venerunt ad eum Marcus Aper (6) et Julius Secundus (7), celeberrima tum ingenia fori nostri, quos ego utrosque (8) non in judiciis modo studiose audiebam, sed domi quoque (9) et in publico adsectabar mira studiorum cupiditate et quodam ardore juvenili, ut fabulas quoque eorum et disputationes (10) et arcana semotæ dictionis (11) penitus exciperem, quamvis maligne plerique (12) opinarentur nec Secundo promptum (13) esse sermonem, et Aprum ingenio potius et vi naturæ quam institutione et litteris famam eloquentiæ consecutum. Nam (14) et Secundo

5. *Tanquam ...cogitasset. Tanquam* avec le subjonctif (ou même avec un participe ou un adjectif) a souvent chez Tacite, comme chez Tite Live, un sens explicatif et donne la cause du fait, mais comme une opinion étrangère à l'écrivain et sur laquelle il ne se prononce pas. Cf. xxv, 3; Agr. xxv, 12, etc. Rem. 220. — 6. *Marcus Aper*. Un des maîtres de Tacite, qui ne nous est connu que par le *Dialogue*. Gaulois d'origine, après avoir servi en Bretagne, en même temps qu'Agricola, il était revenu à Rome et n'avait pas tardé à monter au premier rang parmi les orateurs. Il était préteur en 75, à l'époque où se place la conversation dans laquelle Tacite lui donne un rôle si important. Voy. l'*Introd.* § III. — 7. *Julius Secundus*. Gaulois comme Aper et sans doute chevalier, si, comme il est probable, c'est le même que Plutarque (*Oth.* 9) donne comme le chef de la chancellerie d'Othon. Il avait écrit une admirable biographie du célèbre orateur gaulois Julius Africanus. Sa mort prématurée est vivement regrettée par son ami Quintilien, X, I, 120. — 8. *Quos utrosque*, pour *quorum utrumque*. Le pluriel de *uterque* est rare avant Tite Live, quand il ne se rapporte pas à deux groupes de personnes ou d'objets, ou à un nom qui n'a pas de singulier. — 9. *Sed quoque* (pour *sed etiam*), mais encore. Cf. x, 15; xxxvII, 10; G. XIII, 15, etc. (rem. 61). Deux lignes plus loin, *quoque* suppose une ellipse (par exemple *orationes publice habitas*), comme assez souvent chez Tacite, en particulier dans le *Dialogue*. Cf. xvIII, 16: xxxIv, 8; xxxvI, 4. — 10. *Fabulas*, les conversations familières; *disputationes*, les discussions de questions sérieuses, comme celle qui fait l'objet du *Dialogue*. — 11. *Arcana semotæ dictionis*, les déclamations privées (auxquelles on n'admettait qu'un petit nombre d'amis intimes). Pour l'emploi de l'adjectif pluriel neutre pris substantivement et accompagné d'un génitif, si fréquent chez Tacite, cf. xI, 10, *studiorum sacra*; Agr. vI, 17; xII, 13; xxxv, 10; xxxvII, 1; G. xIx, 2; xLI, 1; xLIII, 7; xLv, 24, etc. Rem. 23. — 12. *Plerique*, au sens de *multi* ou *permulti*, comme souvent chez Tacite et Quintilien (de même *plerumque*, « souvent ou très souvent »). Cf. x, 28; xvII, 24; xxvI, 11; xxxI, 37, etc. — 13. *Promptus*, facile, aisé. Cf. A. XIII, III, 12, *et Augusto prompta ac profluens quæque deceret principem eloquentia fuit.* — 14. *Nam*, la vérité, c'est que. Ce mot introduit des explications qui justifient les éloges donnés plus haut sommairement à Secundus et à Aper. Pour cet emploi de *nam*, qui suppose l'ellipse d'une pro-

purus et pressus et, in quantum satis erat, profluens (15) sermo non defuit, et Aper, omni eruditione imbutus, contemnebat potius litteras quam nesciebat, tanquam majorem industriæ et laboris gloriam habiturus (16), si ingenium ejus nullis alienarum artium adminiculis inniti videretur.

III. Igitur (1), ut intravimus (2) cubiculum Materni, sedentem ipsum [que], quem pridie recitaverat, librum inter manus (3) habentem deprehendimus.

Tum Secundus : « Nihilne te », inquit, « Materne, fabulæ malignorum terrent, quo minus (4) offensas Catonis tui (5) ames? An ideo librum istum apprehen-

position intermédiaire, cf. IX, 1; XXV, 24; Agr. XLVI, 18; G. XIV, 13; H. II, XXIX, 6; III, LXI, 13; IV, LII, 5; LXXVI, 9; A. I, LXXIV, 13; II, LXIII, XIV, XLIV, 15, etc. Rem. 65. — 15. *Profluens*, coulant, facile. *Purus*, *pressus*, *profluens*. Tacite a recherché l'allitération beaucoup plus qu'aucun autre prosateur de son temps, tandis que Quintilien semble l'éviter avec soin. — 16. *Tanquam... habiturus*, parce que, dans sa pensée, il devait avoir (voy. n. 5). Le participe futur remplace ici une proposition entière, comme souvent chez Tacite (rem. 244), à moins qu'on n'admette, ce qui semble un peu hardi, une ellipse analogue à celle que nous trouvons G. XXXIX, 10, *eoque omnis superstitio respicit, tanquam inde initia gentis, ibi regnator omnium deus, cetera subjecta atque parentia*. Voy. rem. 261.

III. — *Igitur*. Quintilien constate (I, v, 39) que certains auteurs ne placent jamais ce mot en tête de la phrase (par ex. César et les deux Sénèque), tandis que d'autres (Salluste, Cicéron, Quintilien) l'y admettent assez souvent. Sur 174 cas, on n'en a relevé chez Tacite que huit où *igitur* ne soit pas en tête de la phrase : D. III, 1; VIII, 30; X, 37; XX, 21; Agr. XVI, 12; G. XLV, 22; H. IV, XV, 15; A. I, XLVII, 5. — 2. *Intravimus*. On a voulu à tort voir ici une contradiction avec les mots *venerunt ad eum M. Aper et Julius Secundus* (II, 5). La présence de Tacite, outre qu'elle résulte de son affirmation qu'il ne fait que reproduire un entretien auquel il a assisté, est confirmée pour les mots *quos... adsectabar* du chap. précédent, et par ceux qui terminent l'ouvrage (XLII, 8) : *cum adrisissent, discessimus*. — 3. *Inter manus*, pour le classique *in manibus*. Cf. A. III, XVI, 1, *visum sæpius inter manus Pisonis libellum*; Pline, *Ep.* II, v, 2, *nihil enim adhuc inter manus habui;* V, v, 7, *quæ inter manus habes*. — 4. *Terrent quo minus*. *Terrent* pour *deterrent* : le simple pour le composé, comme souvent chez Tacite (Rem. 37). *Quo minus*, pour *quin*, au sens explicatif, est fréquent chez Tacite. Cf. plus bas, l. 16 (exemple très hardi); XXI, 13; Agr. XX, 6, *et nihil interim apud hostes quietum pati, quo minus subitis excursionibus popularetur*; XXVII, 8, *nihil ex adrogantia remittere, quo minus juventutem armarent*; H. I, XL, 12, etc. Rem. 228. — 5. *Catonis tui*, ton cher *Caton*. Secundus reproche à Maternus de s'être identifié avec son héros, au point de ne pas vouloir effacer de sa pièce les passages qui ont

disti, ut diligentius retractares, et, sublatis si qua pravæ interpretationi materiam dederunt (6), emitteres Catonem non quidem meliorem (7), sed tamen securiorem (8)? »

Tum ille : « Leges (9) » inquit, « quid Maternus sibi debuerit (10), et agnosces quæ audisti. Quod si qua omisit Cato, sequenti recitatione Thyestes (11) dicet; hanc enim tragœdiam disposui jam et intra me ipse formavi (12). Atque ideo maturare libri hujus editionem festino (13),

pu déplaire au prince. Sur l'amour complaisant des poètes pour leurs vers, cf. Cicéron, *Tusc.* V, xxii, 63, *adhuc neminem cognovi poetam qui sibi non optimus videretur. Sic se res habet : te tua, me delectant mea*; Ovide, *Trist.* IV, i, 30, *et carmen demens, carmine læsus, amo*, et 35, *nos quoque delectant, quamvis nocuere, libelli*; Platon, *Rep.* I, 330, ὥσπερ γὰρ οἱ ποιηταὶ τὰ αὑτῶν ποιήματα καὶ οἱ πατέρες τὰς παῖδας ἀγαπῶσι; Aristote, *ad Nicomachum*, IX, 7, καὶ πάντες ἀγαπῶσι μᾶλλον τὰ αὑτῶν ἔργα ὥσπερ οἱ γονεῖς καὶ οἱ ποιηταί, etc. — 6. *Pravæ interpretationi materiam dederunt*, ont pu être mal interprétés. Cf. H. II, xxiii, 17, *suspectum id Othonianis fuit, omnia ducum facta prave æstimantibus.* — 7. *Non quidem meliorem*, pour le classique *non meliorem quidem* ou *non illum q. m.* Cf. v, 32; ix, 14; xxxiv, 19; H. I, lxiii, 11, etc. — 8. *Securiorem.* Cf. H. I, i, 18, *principatum divi Nervæ et imperium Trajani, uberiorem securioremque materiam.* Ces paroles de Secundus sont conformes, d'une part au caractère que lui prête Quintilien, X, i, 120, et d'autre part aux sentiments qu'a plusieurs fois exprimés Tacite. Cf. Agr. xlii, 17, *quia non contumacia neque inani jactatione libertatis famam fatumque provocabat. Sciant, quibus moris est inlicita mirari, posse etiam sub malis principibus magnos viros esse, obsequiumque ac modestiam, si industria ac vigor adsint, eo laudis excedere, quo plerique per abrupta, sed in nullum rei publicæ usum, ambitiosa morte inclaruerunt*; A. XIV, xii, 7, *exiit tum senatu* (*Thrasea Pætus*), *ac sibi causam periculi fecit, ceteris libertatis initium non præbuit.* La publication d'Annales où il faisait l'éloge de Brutus et de Cassius avait été, sous Tibère, funeste à Cremutius Cordus (voy. A. IV, xxxiv et xxxv), et les amis de Maternus pouvaient craindre pour lui un sort semblable sous un prince plus soupçonneux encore et surtout plus cruel que Tibère. — 9. *Leges.* Brachylogie pour *legendo cognosces*; il est inutile de corriger *intelleges.* — 10. *Sibi debuerit*, a cru de son devoir, a cru devoir dire. — 11. *Thyestes*, mon *Thyeste.* Maternus parle pour la première fois à ses amis de son projet de composer une tragédie sur ce sujet, comme le montrent les mots d'Aper (l. 18), *ecce nunc*, etc. — 12. *Intra me ipse formavi.* Cf. A. XIV, liii, 17, *ut plerumque intra me ipse volvam*, et Quintil. XI, iii, 2, *quæ intra nosmetipsos composuimus.* — 13. *Maturare festino.* Andresen met cet exemple au nombre de ceux où deux mots synonymes sont subordonnés l'un à l'autre, au lieu d'être réunis par une copule : xi, 9, *ingredi famam auspicatus sum*; xvi, 26, *si ad naturam sæculorum ac respectum immensi hujus ævi*; xxiv, 14, *cum præsertim centum et viginti annos ab interitu Ciceronis in hunc diem effici ratio temporum collegerit*; H. I, xxxii, 12, *regressus* (s.-e. *facultatem*), *si pæniteat, in aliena potestate esse*; A. III, iii, 8, *magnitudinem mali perferre visu non toleravit.* D'autres préfèrent traduire *maturare* par « amener à sa perfection, achever » ; mais le sens de *editio*, qui doit alors être pris comme un

ut, dimissa priore cura (14), novæ cogitationi (15) toto pectore incumbam ».

« Adeo te tragœdiæ istæ non satiant », inquit Aper, « quo minus (16), omissis orationum et causarum studiis, omne tempus modo circa (17) Medæam (18), ecce nunc circa Thyestem consumas, cum te tot amicorum causæ, tot coloniarum et municipiorum clientelæ in forum vocent, quibus vix suffeceris (19), etiam si non novum tibi ipse negotium importasses (20), Domitium (21) et Catonem, id est nostras quoque historias et Romana nomina, Græculorum fabulis aggregare (22). »

IV. Et Maternus : « Perturbarer hac tua (1) severitate, nisi frequens et adsidua (2) nobis contentio jam prope in consuetudinem vertisset (3). Nam nec tu agitare et insequi (4) poetas intermittis, et ego, cui desidiam advocationum (5) objicis, quotidianum hoc patrocinium defen-

nom concret, semble faire difficulté. — 14. *Cura*, chez les écrivains de l'empire, peut être pris au sens concret et signifier « travail, livre ». — 15. *Cogitationi*. Le datif avec *incumbere* (au lieu de *in* ou *ad* et l'accusatif, qu'emploie Cicéron) est considéré par Quintilien (IX, III, 1) comme un néologisme. — 16. *Quo minus*. Voy. n. 4. — 17. *Circa*, « touchant, relativement à », est post-classique. Cf. XXII, 12; XXVIII, 12. Rem. 123. — 18. *Medeam*. Le sujet avait déjà été traité par Ennius (*Medea exul* et *Medea Atheniensis*), par Ovide et par Sénèque, dont la pièce existe encore. — 19. *Suffeceris*. Potentiel du parfait, employé par politesse au lieu de l'imparfait du subjonctif. — 20. *Importasses* = *imponeres*, *injungeres* : se dit des choses désagréables, des corvées. Cf. Cicéron, *pro Sest.* 69, 146, *importare calamitatem*; *de Off.* II, V, 18, *importare incommodum*. — 21. *Domitium*. Cette *fabula prætexta* avait sans doute pour sujet le fidèle ami de Pompée, mort à Pharsale, L. Domitius Ahenobarbus, consul l'an 54 avant J.-C., dont Lucain, VIII, 599 sqq., fait l'éloge et qui, d'après Cicéron, *Brut.* LXXVII, 267, se distinguait par une grande liberté de parole. — 22. *Aggregare* et les mots qui en dépendent développent *novum negotium*.

IV. — 1. *Hac tua*. Tacite rapproche souvent dans le *Dialogue* le démonstratif du possessif. Cf. I, 7; X, 10; XIII, 12; XV, 3; XVI, 13 et 15; XXI, 7; XXVI, 33; XLII, 4, et aussi H. II, XLVII, 2. Cette construction, dont on ne cite qu'un exemple dans les discours de Cicéron, *pro Lig.* 15 (*hi tui*), mais qui est relativement fréquente dans les lettres de Pline, semble appartenir au langage de la conversation. — 2. *Frequens et adsidua*. Les exemples de synonymes sont particulièrememt fréquents dans cet opuscule, surtout dans les discours d'Aper. Cf. I, 14, *memoria et recordatione*; II, 3, *industriæ et laboris*; IV, 3, *agitare et insequi*, etc. — 3. *Vertisset*, n'avait tourné en, n'était devenu depuis longtemps (ce qui explique le plus-que-parfait). — 4. *Agitare et insequi*. Voy. n. 2. — 5. *Advocationum*, les défenses devant les tribunaux.

dendæ adversus te poeticæ (6) exerceo. Quo lætor magis oblatum nobis judicem, qui me vel in futurum vetet versus facere, vel, quod jam pridem opto, sua quoque (7) auctoritate compellat, ut, omissis forensium causarum angustiis, in quibus mihi satis superque sudatum est, sanctiorem illam et augustiorem eloquentiam colam [solam] (8). »

V. « Ego vero » inquit Secundus, « antequam me judicem Aper recuset, faciam quod probi et modesti judices solent, ut in iis cognitionibus [se] excusent (1), in quibus manifestum est alteram apud eos partem gratia prævalere. Quis enim nescit neminem mihi conjunctiorem (2) esse et usu amicitiæ et adsiduitate contubernii (3) quam Saleium Bassum (4), cum optimum

Desidia ne s'emploie qu'absolument : il est construit ici avec le génitif, d'après l'analogie de *neglegentia*, qui provient du verbe actif *neglegere*. — 6. *Defendendæ poeticæ*. Génitif explicatif qui indique en quoi consiste ce patronage. Cf. A. II, XLVII, 3, *neque solitum in tali casu effugium subveniebat in aperta prorumpendi*; III, LXIII, 11, *sed cultus numinum utrisque Dianam aut Apollinem venerandi*; IV, II, , *neque senatorio ambitu abstinebat clientes suos honoribus aut provinciis ornandi*. — 7. *Quoque*. L'autorité de Secundus *se joindra*, il l'espère bien, à son propre désir de s'adonner exclusivement à la poésie : d'où *quoque*. — 8. *Eloquentiam colam [solam]*. A l'addition de Vahlen, qui améliore incontestablement le sens, on a objecté la cacophonie des syllabes en *a* accumulées. Mais on en trouve parfois de plus nombreuses chez Cicéron lui-même. Cf. *Orat*. VII, 23, *ad eam quam sentiam eloquentiam*; *Brut*. XC, 309, *illam justam eloquentiam quam dialecticam dilatatam*. Pour l'accumulation de finales en *um*, cf. V, 6 (sept finales); XIV, 19 et A. XV, XXXVII, 6 (quatre); en *is*, cf. A. I, V, 12; XI, 12; XVI, 2; XVII, 1, etc. (trois finales) ; A. I, XXIV, 4 (quatre); XV, XL, 4 (cinq); pour des rimes aussi riches que *colam solam*, cf. A. II, LII, 23, *alias familias*; XII, LXIX, 13, *proaviæ Liviæ*, et surtout IV, LXXX, 4, *aviam Octaviam*.

V. — 1. [*Se*] *excusent*. Ceux qui ne rétablissent pas *se* (dont la perte est cependant très facile à expliquer paléographiquement), rapprochent Agr. XLII, 9, *audiit preces excusantis*, où il ne peut y avoir doute sur le sens et où l'ellipse de *provinciam* est parfaitement admissible. D'ailleurs, *excusare* n'a pas ici le même sens (= *declinare*), car il faudrait sous-entendre *cognitiones*, ce qui est impossible à cause de *in iis cognitionibus*. — 2. *Conjunctior*. Forme rare; de même plus bas, *absolutissimum*. — 3. *Contubernium* se dit proprement de l'habitation sous une même tente (la camaraderie du soldat), et par extension d'une grande intimité. Le sens est différent, XIII, 1, où il s'agit de la fréquentation des Muses. — 4. *Saleium Bassum*. Saleius Bassus, poète épique, que Quintilien loue (X, I, 90), mais non sans restriction : *vehemens et poeticum ingenium Salei Bassi fuit, nec ipsum senectute maturuit*. Nous verrons plus loin (IX, 25) que Vespasien lui fit présent de 500 000 sesterces. Il faut sans doute le distinguer du Saleius que

virum, tum absolutissimum poetam? Porro (5), si poetica accusatur, non alium video reum locupletiorem (6) ».

» Securus sit », inquit Aper, « et Saleius Bassus et quisquis alius studium poeticæ et carminum gloriam fovet, cum causas agere non possit. Ego enim, quatenus (7) arbiter litis hujus inveniri non potuit, non patiar Maternum societate plurium (8) defendi, sed ipsum solum apud nos (9) arguam, quod, natus ad eloquentiam virilem et oratoriam (10), qua parere simul et tueri amicitias,

Juvénal, XII, 80, appelle *tenuis*, car cette satire date très probablement du règne de Trajan, qui reçut l'empire en 98, et l'expression *fuit* chez Quintilien ne peut guère convenir qu'à un mort. Or le chapitre X de l'*Institution oratoire* n'est pas postérieur à l'an 96. — 5. *Porro* (pour *atqui*), or. Cf. XXIII, 15; Agr. XV, 23; A. III, XXXIV, 19; LVIII, 5; XII, V, 14. Il y a ici un double raisonnement en forme, dont la conclusion définitive (Secundus doit se récuser comme juge) n'est pas exprimée. Le premier est celui-ci : « attaquer la poésie, c'est attaquer les poètes (majeure exprimée sous une forme hypothétique, *si poetica accusatur*) ; or Saleius est le meilleur des poètes contemporains, donc il est indiqué comme accusé ». Voici le second : « on ne doit pas accepter d'être juge dans un procès si l'on est particulièrement lié avec l'une des parties ; or je suis très lié avec Saleius (*quis enim nescit*, etc., mineure sous forme d'interrogation oratoire), donc je dois me récuser ». — 6. *Locupletiorem*, sérieux. Cf. Tite Live, IX, IX, 18, *nos sumus rei satis locupletes*, et Gaius, *Dig.* XII, I, 41, *reum locupletem offerre*. On dit communément : *testis, auctor locuples*, témoin digne de foi, garant sérieux. Le sens de *locuples* est expliqué dans le *Digeste*, XVI, 234, 1, *locuples est qui satis idonea habet pro magnitudine rei quam petitor restituendam esse petit*. — 7. *Quatenus* (au sens causal, pour *quoniam*), puisque (cf. XIX, 1; A. III, XVI, 16). Le plus ancien exemple de cet emploi est dans une lettre de Cornélie, mère des Gracques (*quatenus id fieri non potest*) ; on ne le trouve ensuite que chez les poètes et les prosateurs post-classiques. Cf. Velleius (30 après J.-C.), II, LXIII, 3, *quatenus aliquid ex omissis peto*. — 8. *Societate plurium*. Cf. H. II, LII, 10, *nemo privatim expedito consilio inter multos societate culpæ tutior*; IV, XLI, 18, *societate culpæ invidiam declinavit*; A. XIV, XLIX, 17, *plures numero tuti*, et Salluste, *Cat.* XLVIII, 7, *quo facilius, appellato Crasso, per societatem periculi reliquos illius potentia tegeret*. — 9. *Apud nos* (mss *apud eos*). *Nos* vaut mieux que *vos* (qu'admettent plusieurs éditeurs). Il n'est pas pour *ego* : c'est un véritable pluriel, car Aper a le droit de s'adjoindre Secundus, qui a refusé l'arbitrage. Cependant la succession du singulier et du pluriel pour désigner une seule personne se rencontre assez souvent, et chez Tacite même, Agr. XLIII, 6, *nobis nihil comperti, ut adfirmare ausim*; A. XIV, XLIII, 7, *simul quidquid hoc in nobis auctoritatis est crebris contradictionibus destruendum non existimabam*; H. IV, V, 1, *res poscere videtur, quoniam... incidimus..., ut... paucis repetam*. — 10. *Eloquentiam virilem et oratoriam* semble s'opposer à la *sanctior et augustior eloquentia* de Maternus (la poésie) : il ne faut pas oublier d'ailleurs que Tacite emploie *eloquentia* au sens général de « littérature, productions littéraires » : X, 13, *ego vero omnem eloquentiam omnesque ejus partes sacras et venerabiles puto...*

adsciscere necessitudines, complecti provincias (11) possit, omittit studium, quo non aliud in civitate nostra vel ad utilitatem fructuosius, [vel ad voluptatem dulcius] (12), vel ad dignitatem amplius, vel ad urbis famam pulchrius, vel ad totius imperii atque omnium gentium notitiam illustrius excogitari potest. Nam, si ad utilitatem vitæ omnia consilia factaque nostra dirigenda sunt, quid est tutius (13) quam eam exercere artem, qua semper armatus præsidium amicis, opem alienis, salutem periclitantibus, invidis vero et inimicis metum et terrorem ultro (14) feras, ipse securus et velut quadam (15) perpetua potentia ac potestate (16) munitus? Cujus vis et utilitas rebus prospere fluentibus aliorum perfugio et tutela intellegitur : sin proprium periculum increpuit (17), non hercule lorica et gladius in acie firmius munimentum quam reo et periclitanti (18) eloquentia, præsidium simul ac

et quamcumque aliam speciem eloquentia habet. La phrase suivante de Cicéron (*de Orat.* I, LIV, 231), *illam orationem disertam sibi et oratoriam videri, fortem et virilem non videri*, qui distingue nettement *oratorius* de *virilis*, semble être un obstacle à l'interprétation de ces deux mots comme des synonymes s'expliquant l'un l'autre. — 11. *Complecti provincias. Patrocinio* est sous-entendu, sans doute à cause de la symétrie. Cf. Agr. XXV, 2, *amplexus civitates trans Bodotriam sitas.* — 12. *Vel ad voluptatem dulcius.* Ces mots doivent être insérés ici, car Aper, après avoir parlé des avantages de l'éloquence, parle des jouissances qu'elle procure. — 13. *Quid est tutius*, etc. Tout ce passage, jusqu'à *apud principem possis*, est directement imité de Cicéron, *de Orat.* I, VIII, 30, *neque vero mihi quidquam, inquit, præstabilior videtur quam posse dicendo tenere hominum mentes, adlicere voluntates, impellere quo velit, unde autem velit deducere...*; 32, *quid tam porro regium, tam liberale, tam munificum quam opem ferre supplicibus, excitare adflictos, dare salutem, liberare periculis, retinere homines in civitate? Quid autem tam necessarium quam tenere semper arma, quibus vel tectus ipse esse possis, vel provocare integer, vel te ulcisci lacessitus?* — 14. *Ultro*, à ton tour. — 15. *Velut quadam* (cf. XXX, 14; XXXIII, 3; XXXIX, 15; A. III, LV, 19). *Velut*, comme *quasi*, sert à atténuer la hardiesse d'une expression ou d'une métaphore. Cicéron emploie de préférence *quasi*, et dans bien des cas où Tacite emploie l'expression sans préparation (voy. une longue liste de ces expressions dans l'Introduction de l'édition de Wolff). Cf. Cicéron, *de Orat.* III, XLI, 165, *atque etiam, si vereare ne paulo durior translatio esse videatur, molliendu est præposito verbo.* — 16. *Potentia*, la puissance, l'influence; *potestate*, le pouvoir exercé en vertu d'une charge. — 17. *Periculum increpuit.* Métaphore plus hardie que les métaphores analogues de Tite Live, IV, XLIII, 10, *unde si quid increparet terroris*, et de Cicéron, *pro Mur.* 22, *simul atque increpuit suspicio tumultus*, et autres semblables. — 18. *Reo et periclitanti. Periclitanti* ne constitue pas une redondance : ce mot dit plus que *reo* et il y

telum, quo propugnare pariter et incessere sive in judicio, sive in senatu, sive apud principem (19) possis. Quid aliud infestis patribus nuper Eprius Marcellus (20) quam eloquentiam suam opposuit (21)? qua accinctus et minax (22) disertam quidem, sed inexercitatam et ejus modi certaminum rudem Helvidii (23) sapientiam elusit. Plura de utilitate non dico, cui parti minime contra dicturum Maternum meum arbitror.

a ici une allusion à la gravité des peines encourues dans les grands procès, les seuls dont il soit question dans ce passage. — 19. *Sive apud principem.* L'empereur avait le droit de revendiquer le jugement de toute affaire, et de reviser les jugements rendus par les centumvirs ou par le sénat, lequel avait autorité sur ses membres, connaissait des crimes de lèse-majesté et jugeait en appel les causes civiles importantes. — 20. *Eprius Marcellus.* Délateur fameux, né à Capoue, où une inscription nous a conservé son *cursus honorum* : C. I. L. X, 3853, T. *Clodio, M. f., Pal[atina tribu], Eprio Marcello, co. II* (en 61 et 74), *auguri, curioni maximo, sodali Augustali, pr[ætori] per[egrino], procos. Asiæ III* (70-73), *provincia Cypros.* Il conserva sous Vespasien une partie de l'énorme influence qu'il avait eue sous Néron, mais, mécontent, il conspira contre ce prince, qui l'obligea à se donner la mort en 79. — 21. *Opposuit.* Cf. H. IV, XLIII, 1, *tanto cum adsensu senatus auditus est Montanus ut spem caperet Helvidius posse etiam Marcellum prosterni. Igitur, a laude Cluvii Rufi orsus, qui, perinde dives et eloquentia clarus, nulli unquam sub Nerone periculum facessisset, crimine simul exemploque Eprium urguebat, ardentibus patrum animis* (cf. D. V, 21, *infestis patribus*). *Quod ubi sensit Marcellus, velut excedens curia : « Imus », « Prisce, et relinquimus tibi senatum tuum : regna, præsente Cæsare. » Sequebatur Vibius Crispus, ambo infensi, vultu diverso, Marcellus minacibus* (cf. D. V, 32), *oculis, Crispus renidens, donec accursu amicorum retraherentur. Cum glisceret certamen, hinc multi bonique, inde pauci et validi pertinacibus odiis tenderent, consumptus per discordiam dies.* Cette scène entre Helvidius Priscus et Eprius Marcellus correspond mieux que les deux autres que raconte Tacite (H. IV, VI, 5; VI, 10, IX), à notre passage (voy. les termes rapprochés). La façon dont le caractère et l'éloquence de Marcellus sont caractérisés ici et surtout VIII et XIII, et d'autre part dans les écrits historiques de Tacite (voy. la note suivante), constitue un argument puissant en faveur de l'authenticité du *Dialogue* [d'après Gudeman]. — 22. *Minax.* Cf. H. IV, XLIII, 9; A. XVI, XXIX, 1, *cum per hæc atque talia Marcellus, ut erat torvus ac minax, voce, vultu, oculis ardesceret*, et A. XVI, XXII, 30, *adjicitque Eprium Marcellum, acri eloquentia.* — 23. *Helvidii.* Helvidius Priscus, gendre de Pætus Thrasea et stoïcien comme lui. Il était originaire de Cluviæ, dans le Samnium. Exilé à Apollonie quand son beau-père fut forcé de se donner la mort, il revint à Rome après la mort de Néron, fut désigné comme préteur par Vitellius (70) et périt victime de son acharnement à vouloir soulever l'opinion contre l'accusateur de Thrasea, encore influent auprès de Vespasien. Voy. note 21. Sur son caractère, voy. H. IV, V-VI. — 24. *Elusit*, trompa (par une manœuvre habile). Métaphore empruntée à l'art des gladiateurs. Cf. H. I, XXVI, 11; A. III, XXXIV, 32.

VI. Ad voluptatem oratoriæ eloquentiæ transeo, cujus jucunditas non uno aliquo momento (1), sed omnibus prope diebus ac prope (2) omnibus horis contingit. Quid enim dulcius libero et ingenuo animo et ad voluptates honestas nato quam videre plenam semper et frequentem domum suam concursu splendidissimorum hominum, idque scire non pecuniæ, non orbitati (3), non officii (4) alicujus administrationi, sed sibi ipsi (5) dari? Ipsos quin immo (6) orbos et locupletes et potentes venire plerumque (7) ad juvenem et pauperem, ut aut sua aut amicorum discrimina commendent. Ullane tanta ingentium opum ac magnæ potentiæ voluptas, quam spectare homines veteres (8) et senes et totius urbis gratia subnixos in summa rerum omnium abundantia confitentes id quod optimum sit se non habere? Jam vero qui togatorum (9) comitatus et egressus (10)! Quæ in publico

VI. — 1. *Non uno aliquo momento.* La poésie, au contraire, ne donne qu'un plaisir passager. Cf. IX, 25, *gaudium volucre.* — 2. *Ac prope.* La répétition de ce mot et sa position exceptionnelle est due à l'emphase : « et qui plus est. » — 3. *Orbitati*, état de celui qui n'a pas d'enfants. Sur les prévenances dont ils étaient l'objet à Rome de la part des capteurs d'héritage, voy. Horace, *Sat.* II, v, 28 sqq.; Sénèque, *ad Marc.* XIX, 2; Martial, I, XLIX, 34; Pétrone, 116; Juvénal, II, 129; v, 137; XII, 99; Ammien Marcellin, XIV, 6, *nec credi potest qua obsequiorum diversitate colantur homines sine liberis Romæ*; Tacite, A. XIV, XL, 3, *simul orbitate et pecunia insidiis obnoxius*, etc. — 4. *Officii*, charge publique. — 5. *Sibi ipsi.* Le réfléchi se rapporte au pronom indéfini qui est le sujet de l'infinitif *scire.* Mais plus haut, v, 24, la correction facile de Juste-Lipse, *feras* (potentiel) pour *ferat* des mss. (cf. *possis*, l. 30), nous semble nécessaire; il est, en effet, plus difficile de suppléer par la pensée, après un infinitif, un sujet indéterminé que d'admettre le sens indéterminé pour un pronom réfléchi réellement exprimé (*sibi ipsi*), ce qui n'est pas rare, même chez Cicéron. Cf. A. II, XXXVIII, 17, *si nullus ex se metus aut spes.* — 6. *Quin immo.* Pour l'anastrophe, cf. XXXIV, 25; XXXIX, 9; G. XIV, 17; de même pour *quin etiam.* Agr. XXVI, 9; G. III, 12; VIII, 6; XIII, 10; XXXIV, 6; XLV, 17; H. II, XVII, 11; LXIV, 10; A. XV, XXXIX, 6. Rem. 296. — 7. *Plerumque* signifie souvent chez Tacite, non pas « la plupart du temps » (cf. XXIX, 2), mais « souvent » ou « très souvent ». Cf. XV, 12; XXVI, 19; XXXI, 9; G. XIII, 18; XLV, 21; A. IX, LVII, 6; XII, LV, 5; XIV, LIII, 17. De même *plerique* est mis pour *multi* ou *permulti.* Voy. II, n. 12. Rem. 27. — 8. *Homines veteres*, des hommes d'expérience. Cf. H. I, XXIII, 3, *vetustissimum quemque militum nomine vocans*; A. XI, XXV, 5, *isdem diebus adscivit Cæsar vetustissimum quemque e senatu.* — 9. *Togatorum. Togati*, « les citoyens qui font figure dans l'État », par opposition à *vulgus imperitum et tunicatus hic populus*, VII, 19 (le bas peuple), et aussi aux esclaves qui accompagnaient le maître dans ses

species! Quæ in judiciis veneratio! Quod illud (11) gaudium consurgendi adsistendique (12) inter tacentes et in unum conversos! Coire populum et circumfundi (13) coram (14) et accipere adfectum, quemcumque orator induerit (15)! Vulgata (16) dicentium gaudia et imperitorum quoque (17) oculis exposita percenseo : illa secretiora et tantum ipsis orantibus (18) nota majora sunt. Sive accuratam meditatamque profert orationem, est quoddam, sicut ipsius dictionis, ita gaudii pondus et constantia (19); sive novam et recentem curam non sine aliqua trepidatione animi attulerit (20), ipsa sollicitudo com-

sorties. — 10. *Comitatus et egressus* (cf. XI, 14). Synonymes dont le second terme, *egressus*, qui ne se rapporte qu'à l'orateur, a moins d'extension que le premier : il n'y a pas ici d'hendiadys. Rem. 273. — 11. *Quod illud. Ille* est joint assez souvent dans Tacite, avec une intention emphatique, à *hic* (cf. I, LI, 17; XIV, XXII, 11), à *quis* (cf. A. XI, VII, 1; XII, XXXVI, 6) ou à *quidquid* (cf. A. I, XLII, 5; XIV, XLIII, 7; LV, 6); et il n'est pas besoin d'admettre une ellipse pour l'expliquer. (Rem. 33). Cf. Cicéron, *de Orat.* I, VIII, 31, *quid enim est tam admirabile, quam ex infinita multitudine exsistere unum, qui id, quod omnibus natura sit datum, vel solus, vel cum paucis facere possit*, etc. — 12. *Consurgendi adsistendique. Consurgere*, se lever pour parler (ne se trouve pas avant Tite Live appliqué à une seule personne); *adsistere*, rester debout en parlant. — 13. *Coire, circumfundi.* Infinitifs d'exclamation : cet infinitif s'emploie pour donner de la vivacité à une description. Cf. Cicéron, *pro Cluent.* 192, *mulierem quandam proficisci; in Verr.* II, v, 100, *o spectaculum miserum!... in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum agere piratam.* — 14. *Coram* = *in conspectum* (*oratoris*). Cf. Horace, *Sat.* I, VI, 56, *ut veni coram* (*Mæcenati*). Il est inutile de corriger *coronam.* — 15. *Induerit. Induere adfectum*, éprouver une émotion. Tacite emploie souvent des métaphores semblables avec *induere.* Cf. A. IV, XII, 1, *senatus populusque habitum ac voces dolentum simulatione magis quam libens induebat*; XI, VII, 10, *magnum animum induisse*, etc. Pour l'idée exprimée, cf. Cic. *de Orat.* I, XIX, 87; *Brut.* 49; Horace, *ad Pis.* 101; Quintilien, VI, II, 26; XI, III, 58, etc. — 16. *Vulgata*, « bien connues » est opposé à *secretiora*, et il est expliqué par *imperitorum quoque oculis exposita* (*et* explicatif est fréquent chez Tacite; voy. ch. XX, n. 12). — 17. *Quoque* (pour *vel* ou *etiam*), même. C'est comme s'il y avait *non solum percepta a peritis, sed etiam.* Cf. IV, 7; VII, 16; XVII, 23; XXXIX, 22, etc. — 18. *Orantibus.* Ce participe, pris substantivement au sens de *oratores*, ne se trouve pas ailleurs. — 19. *Pondus* convient mieux à *dictionis*, et *constantia* à *gaudii*; il faut donc admettre un double zeugma, ou au moins un pour *pondus gaudii.* Le sens n'est d'ailleurs pas douteux, si la comparaison n'est pas tout à fait exacte : il s'agit d'un plaisir sérieux et durable. — 20. *Attulerit* est un futur passé (cf. *profert*) ; Tacite n'emploie jamais le subjonctif avec *sive, sive.* Le sujet de *attulerit*, comme aussi de *profert*, est *orator*, qu'il faut suppléer d'après *orantibus.* Il s'agit ici d'un travail (*curam*, voy. III, n. 14) récemment terminé (*recentem*) sur un sujet nouveau (*novam*). — 21.

mendat eventum et lenocinatur (21) voluptati. Sed extemporalis audaciæ atque ipsius temeritatis vel præcipua jucunditas est; nam [in] ingenio quoque, sicut in agro, quanquam quæ diu serantur atque elaborentur grata, gratiora tamen quæ sua sponte nascuntur.

VII. Equidem, ut de me ipso (1) fatear, non eum diem lætiorem egi, quo mihi latus clavus oblatus est (2), vel quo, homo novus (3) et in civitate minime favorabili (4) natus, quæsturam, aut tribunatum, aut præturam accepi, quam eos (5), quibus mihi, pro mediocritate hujus quantulæcumque in dicendo facultatis, aut [apud patres]

Lenocinatur, relève, augmente, avec une nuance de raffinement : sens non classique. Cf. G. XLIII, 20, *truces insitæ feritati arte ac tempore lenocinantur.* — 22. *Quanquam quæ diu serantur atque elaborentur grata.* S. ent. *sint.* Nous n'avons pas cru devoir conserver *alia*, qui, d'après les critiques qui l'adoptent, opposerait les produits de la culture aux dons naturels de la terre, car il faut, dans ce cas, suppléer *grata*, ce qui paraît bien difficile : il vaut mieux supposer que *grata* a disparu par suite du voisinage de *gratiora*. Le remplacement de *alia* par *quæ* est alors indispensable. *Diu* convient mieux à *elaborentur* qu'à *serantur*; il faudrait traduire *serantur* par « restent semés » : il y a une espèce de zeugma; cf. cependant Lucain, *Phars.* VIII, 672, *frangit diu*, met longtemps à briser.

VII. — 1. *Ipso*, que donnent tous les manuscrits (sauf *b*), peut se justifier par les exemples suivants de Cicéron : *de Off.* II, XIX, 67, *ni vererer ne de me ipso aliquid viderer queri*; *de Sen.* IX, 30, *nihil necesse est mihi de me ipso dicere.* — 2. *Quo mihi latus clavus oblatus est*, où je fus admis dans l'ordre sénatorial. Le laticlave (large bande de pourpre au bord de la tunique) était l'insigne des sénateurs. — 4. *Homo novus.* On appelait de ce nom, sous la République, tout citoyen qui, n'ayant point encore exercé de charge curule, était élu à la première de ces charges; il acquérait ainsi le droit d'images (*jus imaginum*) et le titre de noble (*nobilis*), et transmettait l'un et l'autre à ses descendants. Sous l'empire, *homo novus* s'appliquait à celui qui, le premier de sa *gens*, était admis au sénat par une faveur spéciale du prince ou par suite de l'exercice d'une magistrature y donnant accès. — 4. *Favorabili*, favorisée, en faveur. Le pays d'origine d'Aper, la Gaule (sans doute la Gaule conquise par César, et non l'ancienne Province), était admis depuis trop peu de temps au droit de cité (seulement depuis Claude) pour qu'il eût des chances d'arriver rapidement aux honneurs. Cf. Tacite, A. XI, XXIII, 5, *et studiis diversis apud principem certabatur, adseverantium non adeo ægram Italiam, ut senatum suppeditare urbi suæ nequiret. « Suffecisse olim indigenas consanguineis populis... An parum quod Veneti et Insubres curiam inruperint, nisi cœtu alienigenarum velut captivitas inferatur? Quem ultra honorem residuis nobilium, aut si quis pauper e Latio senator foret? Oppleturos omnia divites illos, quorum avi proavique, hostilium nationum duces, exercitus nostros ferro vique ceciderint, divum Julium apud Alesiam obsederint. »* — 5. *Eos.* S.-ent. *ago* (qu'Andresen rétablit), d'après *egi*. Cf. G. XLI, 2, *quo modo paulo*

reum prospere defendere, aut apud centumviros causam aliquam feliciter orare, aut apud principem ipsos illos libertos et procuratores principum (6) tueri et defendere (7) datur (8). Tum mihi supra tribunatus et præturas et consulatus ascendere videor, tum habere quod, si non in anima oritur, nec codicillis datur, nec cum gratia venit. Quid? Fama et laus cujus artis cum oratorum gloria comparanda est? Qui[d]nam illustrius est (9) in urbe non solum apud negotiosos et rebus intentos, sed etiam apud vacuos et adulescentes (10), quibus modo et recta indoles est et bona spes sui? Quorum nomina prius parentes liberis suis ingerunt? Quos sæpius vulgus quoque (11) imperitum et tunicatus hic populus (12) transeuntes nomine vocat et digito demonstrat (13)? Advenæ quoque et peregrini jam in municipiis et coloniis suis auditos (14), cum primum urbem attigerunt, requirunt ac velut agnoscere concupiscunt.

ante Rhenum (s.-e. *secutus sum*), *sic nunc Danuvium sequar.* — 6. *Procurator principum.* Si l'on en croit Suétone, leur fidélité n'était pas à toute épreuve : *Vesp.* 16, *creditur etiam procuratorum rapacissimum quemque ad ampliora officia ex industria solitus promovere, quo locupletiores mox condemnaret.* Pour la répétition du même mot à peu de distance, dont Tacite offre de nombreux exemples, cf. VIII, 18, *potentissimi sunt civitatis ac, donec libuit, principes fori, nunc principes in Cæsaris amicitia, agunt feruntque cuncta atque ab ipso principe cum quadam reverentia diliguntur.* Dans les deux exemples, le pluriel alterne avec le singulier. — 7. *Tueri et defendere.* On trouve la même redondance G. XIV, 4, chez Cicéron, *de Orat.* I, XXXVIII, 172, et souvent ailleurs. — 8. *Datur.* Le passif de *dare* avec l'infinitif ne se trouve qu'ici et dans les *Annales*, III, LXVII, 10; IV, VI, 5; LX, 4; VI, XIX, 10; XII, XXIII, 8. — 9. *Quidnam illustrius est.* S.-ent. *quam oratorum gloria.* — 10. *Vacuos et adulescentes. Juvenes*, que les mss. (sauf *b*) substituent à *vacuos*, détruit l'opposition, dont le premier terme est *non solum apud negotiosos et rebus intentos.* Cf. H. IV, XVII, 23, *deos fortioribus adesse : proinde adriperent vacui occupatos, integri fessos*; I, LXXX, 4, *is, quo magis vacuus quietis castris jussa exsequeretur.* — 11. *Quoque.* Voy. ch. VI, n. 17. — 12. *Et tunicatus hic populus*, le peuple des basses classes, qui portait la tunique (par opposition à *togati*, voy. VI, n. 9). Cf. Horace, *Ep.* I, VII, 65, *vilia vendentem tunicato scuta popello.* Pour *et* explicatif, voy. ch. XX, n. 12. — 13. *Demonstrat* pour *monstrat.* On trouve dans le *Dialogue* d'autres exemples d'un verbe composé pour le simple : VI, 16, *consurgendi*; IX, 10, *prosequitur*; IX, 12, *recurret*; X, 11, *denegavit*; XVII, 22, *pertraxisset*; XXII, 26, *determinet*; XXXVII, 36, *desumpserit*; XXXVIII, 20, *depacaverat.* On en trouve aussi dans les autres écrits, mais moins, et Tacite y emploie de préférence le simple pour le composé, à l'imitation des poètes. Voy. notre *Étude*, rem. 37. — 14. *Auditos*, ceux dont il a entendu parler. Tacite re-

VIII. Ausim contendere Marcellum hunc Eprium (1), de quo modo locutus sum, et Crispum Vibium (2) (libentius enim novis et recentibus quam remotis et oblitteratis exemplis utor) non minus [notos] esse in extremis partibus terrarum quam Capuæ aut Vercellis, ubi nati dicuntur. Nec hoc illis alterius [bis, alterius] ter milies sestertium præstat, quanquam ad has ipsas opes possunt videri eloquentiæ beneficio (3) venisse, [sed] ipsa eloquentia; cujus numen et cælestis vis multa quidem omnibus sæculis exempla edidit, ad quam usque fortunam homines ingenii viribus pervenerint, sed hæc, ut supra dixi, proxima et quæ non auditu cognoscenda, sed (4) oculis spectanda haberemus (5). Nam, quo sordidius et abjec-

cherche particulièrement cet emploi de *audire*, qui semble surtout poétique et post-classique (cf. cependant Cicéron, *de Nat. deor.* II, II, 6; *pro Pomp.* 11; César, de *Bello Gall.* VII, 59). Le dictionnaire de Gerber et Greef n'en relève pas moins de trente-huit exemples.

VIII. — 1. *Marcellum Eprium.* Cf. *Crispum Vibium* et voy. ch. I, n. 1 et ch. V, n. 20. — 2. *Crispum Vibium.* Délateur fameux, comme Marcellus, au nom duquel son nom est ordinairement associé. Né à Verceil (Gaule cisalpine), il fut consul *suffectus* sous Néron et proconsul d'Afrique sous Vespasien. Il mourut très âgé, en 93 ou peu auparavant, car Quintilien, qui publia cette année-là son *Institution oratoire*, en parle (X, I, 119) comme étant mort depuis peu. Sa fortune était devenue proverbiale (cf. Martial, IV, LIV, 7, *divitior Cripso*). Il possédait, d'après le Scholiaste de Juvénal, IV, 81, trois cent millions de sesterces, c'est-à-dire, au taux de l'argent d'après la réforme de Néron, quatre-vingts millions quatre cent mille francs (d'où la correction *alterius bis*), tandis que Marcellus en avait deux cent millions, c'est-à-dire cinquante-trois millions six cent mille francs. Voici ce que dit de lui Tacite, H. II, X, 3, *Vibius Crispus, pecunia, potentia, ingenio inter claros magis quam inter bonos.* Il était d'un caractère moins violent que Marcellus : Quintilien et Juvénal s'accordent à lui appliquer l'épithète de *jucundus*. — 3. *Eloquentiæ beneficio*, pour *e. causa* ou *gratia*. Cet emploi de *beneficio* ne se rencontre avant Tacite (?) que dans le pseudo-Hygin, *Astron.* II, 236, *Junonis b.* — 4. *Sed... sed.* Le premier *sed* a un sens restrictif = *quidem*, le second est nettement adversatif. Cf. A. XIII, XIII, 21, *sed* (« toutefois ») *Agrippina non his instrui cultus suos, sed... proclamat. Hæc* représente *exempla.* — 5. *Cognoscenda, spectanda haberemus* a à peu près le même sens que *cognoscere*, *spectare nobis liceret* ou *possemus*. Ordinairement, le sens est « avoir à faire une chose »; parfois, cependant, comme ici, ce sens fait place à celui de possibilité (cf. H. I, XV, 19; IV, LXXVII, 16). Cette construction, qu'on trouve pour la première fois dans Varron, *de Re rust.*, I, XVI, 2, est surtout fréquente chez Pline le Jeune et Tacite. Dans notre texte, on la trouve encore XIX, 26; XXXI, 19; XXXVI, 31; XXXVII, 18; elle est absente de l'*Agricola* et de la *Germanie* et reparaît dans les grands écrits; cf. H. I, XV, 19; IV, LXXVII, 16; A. IV, XL, 8; XIV,

tius nati sunt, quoque notabilior paupertas et angustiæ rerum nascentes eos circumsteterunt (6), eo clariora et ad demonstrandam oratoriæ eloquentiæ utilitatem illustriora exempla sunt, quod sine commendatione natalium (7), sine substantia facultatum (8), neuter moribus egregius, alter (9) habitu quoque corporis contemptus, per multos jam annos potentissimi sunt civitatis ac, donec (10) libuit, principes fori, nunc principes in Cæsaris amicitia, agunt feruntque cuncta (11) atque ab ipso prin-

xliv, 3. Elle devient rare après Tacite et cède de plus en plus la place à *habere* construit avec l'infinitif. Voy. la note à xiii, 12 et cf. Thielmann, dans l'*Archiv für lateinische Lexicologie und Grammatik* de Wœlfflin, II, 48 sqq. — 6. *Angustiæ rerum circumsteterunt*. Expression très hardie. Le sujet de ce verbe, quand ce n'est pas un nom de personne, indique ordinairement, même chez Tacite, la crainte ou une destinée funeste, des nécessités pressantes (cf. Cic. *Phil.* x, 29, *omnia fata*). Au dernier cas se rattache celui qui nous occupe : « les difficultés de la vie, la gêne ». Cf. H. I, xvii, 9, *circumsteterat interim Palatium publica exspectatio*. — 7. *Sine commendatione natalium*. *Natales*, au sens de *genus*, *origo*, date de Sénèque le rhéteur. Cf. A. XI, xxii, 1, *de origine Curtii Rufi, quem gladiatore genitum quidam prodidere, neque falsa prompserim et vera exsequi pudet... degressusque in urbem, largitione amicorum, simul acri ingenio quæsturam et mox nobiles inter candidatos præturam principis suffragio adsequitur, cum hisce verbis Tiberius dedecus natalium ejus velavisset : « Curtius Rufus videtur mihi ex se natus »*. — 8. *Sine substantia facultatum*, sans ressources. Expression empruntée au langage juridique. Cf. Paul, *Sent.* II, 28, 1, *substantia rei familiaris* ; Aurelius Victor, *Orig.* 19, *omnem paternorum bonorum substantiam* ; Salvien, *adv. Eccl.* III, 2, 9, *substantiam propriæ facultatis* (et de même souvent au sens de *res familiaris*). Saint Paulin de Nole a employé exactement l'expression de Tacite (*Epist. ad Sulpicium Severum*) : *quia ætate florentior, oneribus patrimonii levior, substantia facultatum non egentior*. — 9. *Alter*. Probablement Marcellus. Cf. Juvénal, iv, 86, *venit et Crispi jucunda senectus, Cujus erant mores qualis facundia*, et Stace, *Silv.* I, iii, 110, *Nestorei mitis prudentia Crispi*. — 10. *Donec* pour *quamdiu* est poétique et post-classique. Cf. xl, 20 ; H. I, xiii, 19 ; xxxvii, 4, etc. Rem. 201. — 11. *Agunt feruntque cuncta*, disposent de tout. Emploi figuré d'une locution bien connue, qui signifie « dévaster et piller, razzier ». On dit ordinairement, dans un ordre inverse : *ferre atque agere*. — 12. *Vespasianus, venerabilis senex*. Vespasien avait alors environ soixante-cinq ans. Né à Reate (auj. Rieti) le 17 novembre de l'an 9 après J.-C., Flavius, qui tenait de sa mère, Vespasia Polla, son surnom de Vespasianus, fit toute sa carrière dans les camps. Il se distingua successivement en Thrace, en Bretagne, où il obtint le triomphe, et en Judée, où la mort de Néron le trouva. C'est là qu'il fut désigné par Mucien, chef des légions de Syrie, comme candidat à l'empire. La bataille de Crémone et la mort violente de Vitellius (78) lui assurèrent le pouvoir. Il se montra bon administrateur, sage, économe jusqu'à l'avarice et assez tolérant. Suétone dit de lui : *Vesp.* 13, *amicorum libertatem, causidicorum figuras ac philosophorum*

cipe cum quadam reverentia diliguntur, quia Vespasianus, venerabilis senex (12) et patientissimus veri (13), bene intellegit ceteros quidem amicos suos iis niti, quae ab ipso acceperint quæque [et] ipsi accumulare et in alios congerere promptum sit, Marcellum autem et Crispum attulisse ad amicitiam suam quod (14) non a principe acceperint nec accipi possit. Minimum inter tot ac tanta (15) locum obtinent imagines (16) ac tituli et statuæ, quæ neque ipsa (17) tamen negleguntur, tam hercule quam (18) divitiæ et opes, quas facilius invenies qui vituperet quam qui fastidiat. His igitur et honoribus et ornamentis et facultatibus refertas domos eorum videmus, qui se ab ineunte adulescentia causis forensibus et oratorio studio dederunt.

IX. Nam (1) carmina et versus, quibus totam vitam Maternus insumere optat (inde enim omnis fluxit oratio), neque dignitatem ullam auctoribus suis conciliant, neque utilitates alunt (2), voluptatem autem brevem, laudem inanem et infructuosam consequuntur. Licet hæc ipsa et quæ deinceps dicturus sum aures tuæ, Materne,

contumaciam lenissime tulit. Il mourut le 23 juin 79. — 13. *Patientissimus veri*, qui sait reconnaître et accepter la vérité : allusion à ce fait qu'il était plus leur obligé qu'ils n'étaient le leur (voy. l. 25). — 14. *Quod* est à la fois régime de *acceperint* et sujet de *accipi possit* : construction ἀπὸ κοινοῦ. Cf. G. xviii, 18, *quæ nurus accipiant rursusque ad nepotes referantur.* — 15. *Inter tot ac tanta*, pour *inter tot ac tantas res. Tot* est employé ici, d'après l'analogie de *tanta*, comme un substantif pluriel neutre, ce qui ne se rencontre pas ailleurs. Il y a un exemple du masculin xxxix, 6, *cum tot pariter ac tam nobiles forum coartarent*; cf. Sénèque, *Ep.* cviii, 38, *tot ac talium* (s.-e. *virorum*). — 15. *Imagines*, non pas « les images des ancêtres », puisqu'ils étaient sans naissance, mais des médaillons de bronze de l'empereur ou d'hommes célèbres, avec des inscriptions élogieuses au bas (*tituli*). — 17. *Nec ipsa*, pour *ne ipsa quidem*. Cf. H. IV, lxxx, 3; A. II, lxxxii, 13; III, xxix, 6 : lvi, 16; XV, xviii, 3. — 18. *Tam hercule quam*, tout juste aussi peu que, pas plus que. Cf. xxi, 23.

IX. — 1. *Nam.* Il faut admettre ici, comme souvent chez Tacite et chez Salluste, l'ellipse d'une proposition intermédiaire : « et qu'on n'aille pas croire qu'on peut trouver les mêmes avantages dans la culture de la poésie, car. » Cf. G. xiv, 13; H. II, xxix, 6 ; III, lxi, 13, etc. Rem 65. — 2. *Utilitates alunt.* Métaphore hardie, dont il n'y a pas d'autre exemple. Cf. H. IV, xviii, 1. *primos civilis conatus per dissi-*

respuant, cui bono est (3), si apud te (4) Agamemnon aut Jason (5) diserte loquitur? Quis ideo domum defensus et tibi obligatus redit? Quis Saleium nostrum, egregium poetam, vel, si hoc honorificentius est, præclarissimum vatem (6), deducit aut salutat aut prosequitur (7)? Nempe si amicus ejus, si propinquus, si denique (8) ipse in aliquod negotium inciderit, ad hunc Secundum recurret (9), aut ad te, Materne, non quia poeta es, neque ut pro eo versus facias; hi enim Basso domi nascuntur (10), pulchri quidem et jucundi, quorum tamen hic exitus (11) est, ut cum toto anno, per omnes dies, magna noctium parte unum librum excudit et elucubravit, rogare ultro (12) et ambire cogatur, ut sint qui dignentur audire, et ne id

mulationem alit. — 3. *Cui bono est.* Formule juridique fréquemment employée par L. Cassius Longinus Ravilla, juge renommée pour sa sévérité (*scopulus reorum*, Val. Max. III, VII, 9), et dont il était peut-être l'inventeur. Cf. Cicéron, *pro Rosc. Amer.* XXX, 84, *L. Cassius ille, quem populus Romanus verissimum et sapientissimum judicem putabat, identidem in causis quærere solebat cui bono fuisset*; *Phil.* II, XIV, 35, *illud Cassianum « cui bono »*; *pro Mil.* XII, 32. — 4. *Apud te. Apud* s'emploie régulièrement devant les noms d'auteurs, *in* devant les noms qui désignent les ouvrages. Cf. A. I, LXXXI, 2, *adeo diversa non modo apud auctores, sed in ipsis orationibus.* — 5. *Agamemnon aut Jason.* Ces personnages devaient jouer un rôle important, le premier dans la tragédie de Thyeste, le second dans celle de Médée. Voy. III, 18. — 6. *Vatem.* Ce mot, qu'avait remplacé dans l'usage courant le mot grec latinisé *poeta*, avait pris, à partir de Virgile, à qui on l'appliquait, la signification spéciale de poète inspiré. — 7. *Deducit, salutat, prosequitur*. Termes techniques : *deducere,* faire cortège à un homme politique ou à un orateur de sa maison au sénat ou au forum (plus rarement : l'accompagner à son retour); *salutare*, lui faire visite à la première heure (obligation du client envers son patron); *prosequi*, l'accompagner dans la journée. Il n'est pas probable, comme le veulent Wolff et Andresen, que ce dernier mot signifie ici « accompagner dans ses voyages » : la pauvreté de Saleius Bassus ne lui permettait guère ce luxe. — 8. *Si... si... si denique.* L'anaphore est fréquente dans le *Dialogue*, comme il fallait s'y attendre en raison du caractère oratoire du style. Cf. XXXIV, 5, *hunc, hunc, hujus*; XL, 20, *donec* (trois fois); XXXVII, 2, *ne*; VI, 3 et XXX, 7, *non* (trois fois); XXVIII, 19, *sic* (trois fois); XL, 18, *omnia* (trois fois); XL, 21, *nulla* (quatre fois), suivi de *nullus*, etc., Pour *si*, cf. G. VII, 3 (trois fois), Rem. 276. — 9. *Recurret,* pour *decurret,* aura recours. Rare dans ce sens, Cf. Quint. *Procem.* 17, *necesse est ad eos aliquando auctores recurrere, qui*; I, VI, 13, *ad eam rationem recurrunt*. — 10. *Domi nascuntur.* Expression proverbiale pour désigner ce que l'on a sous la main en abondance. On la trouve souvent, en dehors des comiques, dans les *Lettres* de Cicéron, et une fois ailleurs, *Acad.* II, 80, *sed desine, quæso, communibus locis : domi nobis ista nascuntur.* — 11. *Exitus,* le résultat. — 12. *Ultro*, qui plus est (loin d'en tirer profit.) — 13. *Libellos*

quidem gratis; nam et domum mutuatur et auditorium exstruit et subsellia conducit et libellos dispergit (13). Et ut beatissimus recitationem ejus eventus prosequatur, omnis illa laus intra unum aut alterum diem, velut in herba vel flore præcerpta, ad nullam certam et solidam pervenit frugem (14), nec aut amicitiam inde refert aut clientelam aut mansurum (15) in animo cujusquam beneficium, sed clamorem vagum et voces inanes et gaudium volucre. Laudavimus nuper, ut miram et eximiam Vespasiani liberalitatem, quod quingenta sestertia (16) Basso donasset. Pulchrum id quidem, indulgentiam principis ingenio mereri : quanto tamen pulchrius, si ita res familiaris exigat, se ipsum colere (17), suum genium propitiare (18), suam experiri liberalitatem! Adjice quod (19) poetis, si modo dignum aliquid elaborare et efficere velint, relinquenda conversatio amicorum (20) et jucunditas urbis, deserenda cetera officia, utque ipsi

dispergit, fait distribuer des programmes. Les invitations et sollicitations personnelles sont désignées plus haut par les mots *rogare* et *ambire*. Sur les embarras que donnait une lecture publique, cf. Sén. *Ep.* 95; Plin. *Ep.* I, 13; VIII, 12; Juvénal, VII, 48; Suétone, *Claud.* 41 et voy. Friedlænder, *Sittengesch.* III, 316. — 14. *Omnis illa laus... frugem*. Comparaison abrégée pour *intra unum aut alterum diem perit, velut seges, quæ, in herba vel flore præcerpta, ad nullam... frugem*. Pour l'idée qui fait l'objet de la comparaison, cf H. V, VII, 4, *nam cuncta sponte edita aut manu sata, sive herba tenus aut flore, seu solidam in speciem adolevere, atra et inania velut in cinerem vanescunt*. — 15. *Mansurum*, destiné à durer, durable. Plus encore que les poètes et les écrivains post-classiques, Tacite emploie volontiers adjectivement le participe futur actif. Cf. pour *mansurus*, H. I, LXXVIII, 5; II, XLIX, 21; IV, LII, 9; A. II, LXX, 7; XIV, XX, 5; pour d'autres exemples du participe futur actif pris adjectivement dans le *Dialogue*, cf. X, 35 *dicturam*; XXII, 16, *duraturus*; XXXIV, 24, *duraturam*. — 16. *Quingenta sestertia*, cinq cent mille serterces, environ 134 000 fr. — 17. *Se ipsum colere. Ipsum* ne se rapporte pas à *se*, mais au suj. indéterminé de *colere* : *orator ipse colit* (en style direct) s'oppose à *Bassum Vespasianus coluit* (*quingenta sestertia donando*). L'orateur n'a besoin de faire la cour à personne : il ne demande qu'à lui-même (à l'exercice de sa profession) les ressources dont il a besoin. — 18. *Suum genium propitiare*, flatter son génie (sa propre personne) et non celui d'un autre. Ces deux propositions et la suivante ne sont que des faces diverses d'une idée unique, la noble indépendance de l'orateur. — 19. *Adjice quod*, pour *accedit quod*, comme chez Sénèque et Pline le Jeune, et exceptionnellement (avec moins de concision) chez Tite Live, XXII, V, 9, *adjicite ad hæc quod*. — 20. *Conversatio* (pour *usus*, *consuetudo*), fréquentation, commerce : post-classique dans ce sens. —

dicunt (21), in nemora et lucos, id est in solitudinem, secedendum est.

X. Ne opinio quidem et fama, cui soli serviunt et quod unum esse pretium omnis laboris sui fatentur, æque poetas quam (1) oratores sequitur, quoniam mediocres poetas nemo novit, bonos pauci. Quando enim [etiam] rarissimarum (2) recitationum fama in totam urbem penetrat? nedum ut (3) per tot provincias innotescat. Quotus quisque, cum ex Hispania vel Asia, ne quid de Gallis nostris loquar, in urbem venit, Saleium Bassum requirit? Atque adeo, si quis requirit, ut semel vidit, transit et contentus est (4), ut si picturam aliquam vel statuam vidisset (5). Neque hunc meum sermonem sic accipi volo, tanquam eos, quibus natura sua oratorium ingenium denegavit, deterream a carminibus, si modo in hac studiorum parte oblectare otium (6) et nomen inserere possunt famæ (7).

21. *Utque ipsi dicunt.* Lieu commun qui remonte au Prologue de la *Théogonie* d'Hésiode. Cf. Hor. *Carm.* I, I, 31, *me gelidum nemus Nympharumque leves cum satyris chori Secernunt populo*; *Ep.* II, II, 77, *scriptorum chorus omnis amat nemus et fugit urbes*, et ailleurs; Properce, V, I, 1, *in vestrum quæso me sinite ire nemus*; Ovide, *Trist.* I, I, 41, *carmina secessum scribentis et otia quærunt*, etc.

X. — 1. *Æque quam*, pour *æque ac* (ordinairement précédé d'une négation). Construction non classique, fréquente chez Tacite, qui n'emploie qu'une fois *ac*, H. IV, v, 12. Rem. 218. — 2. *Rarissimarum*, les plus remarquables. Cf. Agr. IV, 6, *mater Julia Procilla fuit, raræ castitatis*; VII, 17, *rarissima moderatione*. — 3. *Nedum ut* pour *nedum*. Construction rare. Cf. Tite-Live, III, XIV, 6; XXX, XXI, 9; Apulée, *Mét.* v, 10; IX, 39. — 4. *Quotus quisque... contentus est*. Aper fait peut-être allusion à ce qui arriva à Tite-Live de la part d'un habitant de Gadès. Voy. le charmant récit qu'en fait Pline le Jeune, *Ep.* II, 3. — 5. *Ut si picturam aliquam vel statuam vidisset.* Cet aveu de l'indifférence des Romains pour les choses d'art serait à lui seul significatif, si nous n'en possédions d'autres témoignages encore plus explicites. On connaît les vers fameux de l'*Énéide*, VI, 847 sqq., *excudent alii* (c'est-à-dire les Grecs) *spirantia mollius æra, Credo equidem, vivos ducent de marmore vultus... Tu regere, imperio populos, Romane, memento : Hæ tibi erunt artes pacisque imponere morem, Parcere subjectis et debellare superbos.* Sénèque, *Ep.* LXXXVIII, 18, refuse d'admettre la peinture et la sculpture comme des arts libéraux. Cicéron lui-même, qui collectionnait avec tant d'ardeur les objets d'art, se croyait obligé de féliciter Pompée de son indifférence à cet égard : *pro Pomp.* XIV, 40, *postremo signa et tabulas ceteraque ornamenta Græcorum oppidorum, quæ ceteri tollenda esse arbitrantur, ea sibi ille ne visenda quidem existimavit.* — 6. *Oblectare otium.* Cf. A. XII, XLIX, 3, *cum privatus olim conversatione scurrarum iners otium oblectaret*; Sén. *Dial.* I, v, 4; Pline, *Ep.* IV, XIV, 2. — 7. *Nomen inserere famæ.*

Ego vero omnem eloquentiam omnesque ejus partes sacras et venerabiles puto, nec solum cothurnum vestrum (8) aut heroici carminis sonum (9), sed lyricorum quoque jucunditatem et elegorum lascivias et iamborum amaritudinem [et] epigrammatum lusus et quamcumque aliam speciem eloquentia habet, anteponendam ceteris aliarum artium studiis (10) credo. Sed tecum mihi, Materne, res est, quod, cum natura [te] tua in ipsam arcem eloquentiæ (11) ferat, errare mavis et summa adepturus in levioribus (12) subsistis. Ut, si in Graecia natus esses, ubi ludicras quoque (13) artes (14) exercere honestum est, ac tibi Nicostrati (15) robur ac vires di dedissent, non paterer immanes illos et ad pugnam natos lacertos levitate jaculi aut jactu disci (16) vanescere, sic nunc te ab auditoriis et thea-

Cf. H. II, LXI, 2, *inserere sese fortunæ... ausus est*; A. VI, II, 7, *dum ignobilitatem suam magnis nominibus inserit*. — 8. *Vestrum*. Aper songe sans doute aux confrères de Maternus en même temps qu'à lui. Il n'est pas prouvé que *vester* ait été employé pour *tuus* : les exemples rassemblés par Munro, *Elucidat. to Catullus*, p. 216, n'entraînent pas la conviction. — 9. *Sonum*. Cf. Cicéron, *de Opt. gen. or.* I, 1, *et in tragœdia comicum vitiosum est, et in comœdia turpe tragicum, et in ceteris* (s.-e. *carminum generibus*) *suus est cuique certus sonus et quædam intellegentibus nota vox*; *de Orat.* II, XII, 54, *addidit majorem historiæ sonum vocis*; Quint. I, VIII, 5, *interim et sublimitate heroici carminis animus adsurgat et ex magnitudine spiritum ducat*; X, I, 68, *gravitas et cothurnus et sonus Sophocli*. — 10. *Ceteris aliarum artium studiis*. On traduit généralement : « le reste des occupations étrangères à l'éloquence; » mais on peut aussi admettre une redondance due à l'amour de la symétrie, comme XXX, 18, *omnem omnium artium varietatem*. — 11. *In ipsam eloquentiæ arcem*. Cf. Quint. XII, XI, 28, *arcem Cicerone tenente eloquentiæ*. — 12. *In levioribus* ne répond pas exactement à *summa* : on attendrait *in inferioribus*. Cf. Sénèque le père, *Contr.* X, pr. 16, *ad summa evasurus juvenis, nisi modicis contentus esset*. — 13. *Quoque*. S.-ent. *ut artes utiliores*. *Quoque* s'explique par des ellipses semblables VI, 20; XVII, 25; XXXIV, 42, et de même Agr. XVI, 7; G. XXXVII, 4, etc. — 14. *Ludicras artes*. Sénèque les définit ainsi : *Ep.* LXXXVIII, 20, *ludicræ sunt, quæ ad voluptatem oculorum atque aurium tendunt*. Cf. Cornelius Nepos, *Præf.* et *Epam.* 1. — 15. *Nicostrati*. Nicostrate de Cilicie, célèbre athlète contemporain, qui avait remporté le prix, le même jour, au pancrace et à la lutte dans les jeux olympiques de l'an 50 après J.-C. (Pausan. V, XXI, 9). Cf. Quint. II, VIII, 14, *at si fuerit, qui docebitur, ille, quem adulescentes senem vidimus, Nicostratus, omnibus in eo docendi partibus similiter uteretur, efficietque illum, qualis hic fuit, luctando pugnandoque, quorum utroque certamine isdem diebus coronabatur, invictum*. — 16. *Levitate jaculi aut jactu disci*. *Jactu*, dont la présence est loin d'être indispensable, semble amené par la tendance de Tacite, dans le *Dialogue*, à grouper symétriquement deux mots de même racine ou de consonance semblable. Cf. II, 6, *studiose, studiorum*; VII, 2,

tris (17) in forum ad causas et ad vera prœlia voco, cum præsertim ne ad illud quidem confugere possis, quod plerisque (18) patrocinatur, tanquam minus obnoxium sit offensæ poetarum quam oratorum studium. Effervescit enim vis pulcherrimæ naturæ tuæ, nec pro amico aliquo, sed, quod periculosius est, pro Catone offendis. Nec excusatur offensa necessitudine (19) officii, aut fide advocationis, aut fortuitæ et subitæ dictionis impetu : meditatus videris elegisse personam notabilem et cum auctoritate dicturam (20). Sentio quid responderi possit : hinc ingentes exsistere adsensus, hæc in ipsis auditoriis præcipue laudari et mox omnium sermonibus ferri. Tolle igitur quietis et securitatis excusationem, cum tibi sumas adversarium superiorem (21). Nobis satis sit privatas et nostri sæculi controversias (22) tueri, in quibus, si quando necesse sit pro periclitante amico potentiorum aures offendere, et probata sit fides et libertas excusata.

XI. Quæ cum dixisset Aper acrius, ut solebat, et intento ore (1), remissus et subridens Maternus : « Parantem me », inquit, non minus diu accusare oratores quam Aper laudaverat (fore enim arbitrabar ut, a laudatione eorum digressus, detrectaret poetas atque carminum studium prosterneret) arte quadam mitigavit, concedendo iis, qui causas agere non possent, ut versus facerent. Ego autem, sicut in causis agendis efficere ali-

latus, *oblatus* ; VII, 7, *principem*, *principum*; XXII, 17, *tecto*, *tegi*; XXXII, 12, *armis*, *armatus*; XXXIII, 2, *videris*, *videaris*; XXXIV, 5, *interesse*, *interesset*. — 17. *Theatris*. On empruntait parfois les théâtres pour les récitations publiques (voy. G. Boissier, *Revue de Philologie*, IV, 98). On ne croit pas qu'il y ait eu de représentations scéniques après Néron. — 18. *Plerisque*. Voy. ch. II, n. 12. — 19. *Necessitudine*. *Necessitudo*, pour *necessitas*, est déjà dans Salluste. Aulu-Gelle, XIII, 3, examine cette question : *an vocabula hæc, necessitudo et necessitas, differenti significatione sint*. Cf. III, XL, 8; LXIV, 2; IV, XX, 8; XII, XXX, 2. — 20. *Dicturam* Voy. ch. XI, n. 15. — 21. *Adversarium superiorem*. L'Empereur. — 22. *Controversias* = *causas*. Cf. Cic. *de Orat*. I, XXXVII, 169, *qui hanc personam susceperit ut amicorum controversias causasque tueatur*.

XI. — *Intento ore* est opposé à *subridens*, comme *acrius* (avec vivacité) à *remissus*. Cf. A. VI, L, 2, *idem animi rigor; sermone ac vultu intentus*; XIII, III, 3, *consulatus ac triumphos majorum enumerabat, intentus ipse et ceteri... post-*

quid et eniti fortasse possum, ita (2) recitatione tragœdiarum et ingredi famam auspicatus sum (3), cum quidem in Nerone (4) improbam et studiorum quoque sacra (5) profanantem Vatinii (6) potentiam fregi, [et] hodie si quid in nobis notitiæ ac nominis est, magis arbitror carminum quam orationum gloria partum. Ac jam me dejungere (7) a forensi labore constitui, nec comitatus istos et egressus (8) aut frequentiam salutantium concupisco, non magis quam æra et imagines, quæ etiam me nolente in domum meam inruperunt. Nam statum cujusque ac securitatem melius innocentia tuetur (9) quam eloquentia, nec vereor ne mihi unquam verba in senatu nisi pro alterius discrimine facienda sint.

XII. Nemora vero et luci et secretum (1) ipsum, quod Aper increpabat, tantam mihi adferunt voluptatem, ut inter præcipuos carminum fructus numerem, quod non in strepitu (2), nec sedente ante ostium litigatore (3), nec

quam ad providentiam sapientiamque flexit, nemo risui temperare. — 2. *Sicut* (*ut*)... *ita*, au sens concessif (= *quanquam... tamen*), se trouve encore XXXVII, 19; Agr. XLIV, 15; H. I, LII, 7 (*ut*); V, VII, 6. — 3. *Ingredi auspicatus sum.* Les locutions où deux termes expriment l'idée d'un commencement ne constituent pas de véritables pléonasmes. Cf. G. XVIII, 13, *ipsis incipientis matrimonii auspiciis*; XXX, 1, *initium sedis inchoatur;* H. I, XXXIX, 11, *initio cædis orto* (cf. LXXVI, 16; III, XIV, 2, etc.); A. XIII, X, 5, *ut principium anni inciperet mense Decembri*, etc. Rem. 275. — 4. *In Nerone*, dans mon *Néron* (*fabula prætexta*). — 5. *Et studiorum quoque sacra*, la sainteté, le caractère sacré des lettres. Cf. A. I, XLII, 12, *sacra legationis*; II, LXII [LXV], 11, *sacra regni*. Pour l'adjectif pluriel neutre pris substantivement, voy. notre *Étude*, rem. 23 *b* et 81. Pour *et quoque*, cf. XL, 5 et voy. rem. 58. — 6. *Vatinii.* Vatinius, d'abord savetier à Bénévent, sa patrie, fit à la cour de Néron, dont il était devenu le bouffon complaisant, une fortune scandaleuse (voy. H. I, XXXVII, 23 et surtout A. XV, XXXIV, 7). On ignore à quel événement il est fait ici allusion. — 7. *Me dejungere a forensi labore.* Alliance de mots hardie et heureuse, dont il n'y a pas d'autre exemple. Cf. Cicéron, *ad Fam.* I, X, 23, *nam etiam ab orationibus dijungo me referoque ad mansuetiores Musas.* — 8. *Comitatus istos et egressus. Istos*, dont tu parlais. Cf. VI, 14. — 9. *Nam statum... tuetur.* Ici se montre le caractère essentiellement optimiste de Maternus. Cf. Cicéron, *Hortens.* fr. 66, *sufficere ad gloriam bene facti conscientiam.*

XII. — 1. *Secretum*, la retraite, l'isolement. Rem. 23. — 2. *In strepitu*, au milieu du bruit. Cf. Horace, *Ep.* II, II, 79, *tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos Vis canere? Carm.* III, XXIX, 12, *strepitum Romæ*, et Juvénal, *Sat.* III, fin. — 3. *Sedente ante ostium litigatore.* Cf. Hor. *Sat.* I, I, 9, *sub galli*

inter sordes ac lacrimas reorum componuntur, sed secedit animus in loca pura atque innocentia fruiturque sedibus sacris (4). Hæc eloquentiæ primordia, hæc penetralia; hoc primum habitu cultuque, commoda mortalibus (5), in illa casta et nullis (6) contacta vitiis pectora influxit : sic oracula loquebantur. Nam lucrosæ hujus et sanguinantis (7) eloquentiæ usus recens et malis moribus natus atque, ut tu dicebas (8), Aper, in locum teli repertus. Ceterum felix illud et, ut more nostro loquar, aureum sæculum, et oratorum et criminum inops, poetis et vatibus abundabat, qui bene facta canerent, non qui male admissa (9) defenderent. Nec ullis aut gloria major [mortalibus], aut augustior honor, primum apud deos, quorum proferre responsa et interesse epulis (10) ferebantur, deinde apud illos dis genitos sacrosque reges, inter quos neminem causidicum, sed Orphea et Linum (11)

cantum consultor ubi ostia pulsat; *Ep.* I, v, 31, *atria servantem postico falle clientem*; Cic. *pro Mur.*, ix, 22, *vigilas tu de nocte, ut tuis consultoribus respondeas... Te gallorum... cantus exsuscitat.* — 4. *Sed secedit... sacris.* L'opinion contraire est développée dans Quintilien, X, iii, 22-33. — 5. *Commoda mortalibus*, s'accommodant à l'intelligence des hommes primitifs, prenant la forme qui convenait le mieux à leur intelligence. Cf. Hor. *Carm.* IV, viii, 1, *commodus meis sodalibus*; Térence, *Heaut.* III, ii, 10; Tite Live, XXXIV, iii, 5. — 6. *Et nullis* pour *nec ullis.* Construction non classique, lorsque la négation porte sur la proposition entière, mais très fréquente chez Tacite. Cf. xxviii, 25; Agr. xvi, 27; xx, 6; xxx, 4; xl, 16, etc. Rem. 59. — 7. *Sanguinantis*, sanguinaire. Allusion aux condamnations capitales obtenues par les Marcellus et les Priscus. — 8. *Ut tu dicebas.* Voy. v, 32. — 9. *Male admissa. Male* est inutile et employé pour faire pendant à *bene* dans *bene facta*. Cf. H. IV, iv, 7, *cunctis sub Nerone admissis*; A. XI, iv, 14, *de admissis Poppææ*. Ce participe pris substantivement est d'ailleurs rare. Pour la pensée, cf. A. III, xxvi, 1, *vetustissimi mortalium, nulla adhuc mala libidine, sine probro, scelere, eoque sine pœna aut coercitionibus agebant. Neque præmiis opus erat, cum honesta suopte ingenio peterentur; et ubi nihil contra morem cuperent, nihil per metum vetabantur.* — 10. *Interesse epulis.* Les anciens croyaient que les héros étaient admis, après leur mort, à la table des dieux; cf. Hésiode. fr. 218 (Meineke), ξυναὶ γὰρ τότε δαῖτες ἔσαν, ξυνοὶ δὲ θόωκοι Ἀθανάτοισι θεοῖσι καταθνητοῖς τ'ἀνθρώποις; Pausanias, VIII, ii, 2, οἱ γὰρ δὴ τότε ἄνθρωποι ξένοι καὶ ὁμοτράπεζοι θεοῖς ἦσαν. Mais il n'est dit nulle part que les poètes aient été traités comme les héros. — 11. *Orphea et Linum.* Orphée et Linus, dont les noms sont très souvent réunis, étaient, suivant la Fable, d'origine thrace et fils de la muse Calliope et d'Apollon (suivant d'autres Orphée était fils de Clio et Linus d'Uranie) : leurs noms sont attachés à la plus ancienne forme de la poésie grecque, poésie religieuse

ac, si introspicere altius (12) velis, ipsum Apollinem (13) accepimus (14). Vel, si hæc fabulosa nimis et composita videntur, illud certe mihi concedes, Aper, non minorem honorem Homero quam Demostheni apud posteros, nec angustioribus terminis famam Euripidis aut Sophoclis quam Lysiæ aut Hyperidis (15) includi. Plures hodie reperies, qui Ciceronis (16) gloriam quam qui Vergilii (17) detrectent : nec ullus Asinii aut Messalæ (18)

et symbolique qui a eu une grande influence sur le développement de la civilisation en Asie mineure et dans la Grèce continentale et insulaire. — 12. *Altius*, plus haut, c'est-à-dire plus en arrière dans le temps (cf. XIX, 12). *Introspicere* est encore employé absolument A. VI, XVI, 12. — 13. *Apollinem*. On a voulu voir ici une allusion au séjour d'Apollon chez le roi Admète. Mais, outre qu'il s'agissait pour Apollon d'une expiation pour le meurtre du Cyclope, et non d'un séjour volontaire, ce n'est nullement en qualité de poète, ni même de dieu de la musique (ce qui est plus conforme à ses attributions), qu'il fut admis à la cour de ce roi. Il faut sans doute voir ici un rapprochement arbitraire et peu exact, ce que l'auteur semble indiquer lui-même par les mots *si hæc fabulosa nimis et composita videntur*. Pour ce sens de *compositus* « arrangé, imaginé », cf. Agr. XL, 10; H. III, LXXVIII, 8; A. XI, XXVII, 8, etc. — 14. *Accepimus*. S.-ent. *fuisse*. L'ellipse de l'infinitif de *sum* avec *accipere* est habituelle, principalement chez Tacite. Cf. XL, 14; H. III, XLVI, 7; LXXIX, 3; IV, LXXI, 11; V, IV, 14; A. XVI, XIV, 3. — 15. *Lysiæ aut Hyperidis*. Les noms de Lysias (445-378) et d'Hypéride (396-322), qui font tous deux partie du χανών des orateurs attiques, sont souvent rapprochés par les auteurs anciens à cause du charme de leur style. Lysias, fils de métèque, ne put qu'écrire des discours pour les autres; mais Hypéride fut, après Démosthène, l'orateur anti-macédonien le plus ardent. Son patriotisme lui coûta la vie. — 16. *Ciceronis*. Tacite parle plus loin (ch. XVIII) des critiques de Calvus et de Brutus contre Cicéron orateur. Asinius Gallus compara son éloquence avec celle de son père Pollion, à qui, naturellement, il donnait la préférence. L'empereur Claude avait écrit une réponse à son livre. Aulu-Gelle parle encore d'un certain Largius Licinius, qui avait vivement attaqué le grand orateur dans un ouvrage intitulé : *Ciceromastix*. Quintilien rappelle avec indignation ces attaques. Cf. IX, IV, 1; XII, X, 12-14. — 17. *Vergilii*. Cf. Donat, *Vita Verg.*, c. 43, *obtrectatores Vergilio nunquam defuerunt, nec mirum : nam ne Homero quidem. Prolatis bucolicis, innominatus quidam rescripsit antibucolica, duas modo eclogas* (I et III), *sed insulsissime* παρῳδήσας... *Est et adversus Æneida liber Carbili Pictoris titulo Æneomastix... Herennius tantum vitia ejus, Perellius Faustus furta contraxit. Sunt et Q. Octavi Aviti* ὁμοιοτήτων *octo volumina, quæ quos et unde versus transtulerit continent... Asconius Pedianus, libro quem contra obtrectatores Vergilii scripsit, pauca admodum objecta ei proponit eaque circa historiam fere, et quod pleraque ab Homero sumpsisset, sed hoc ipsum crimen sic defendere assuetum ait : « Cur non illi quoque eadem furta temptarent? Verum intellecturos facilius esse Herculi clavam quam Homero versum subripere. »* — 18. *Asinii aut Messalæ*. C. Asinius Pollion (76 av. J.-C. — 5 apr. J.-C.) fut consul en l'an 40 et

liber tam illustris est quam Medea Ovidii aut Varii Thyestes (19).

XIII. Ac ne fortunam quidem vatum et illud felix contubernium (1) comparare timuerim cum inquieta et anxia oratorum vita. Licet illos certamina et pericula (2) sua ad consulatus evexerint, malo securum et quietum Vergilii secessum, in quo tamen neque apud divum Augustum gratia caruit, neque apud populum Romanum

triompha l'année suivante des *Parthini*, peuplade dalmate, dont il employa les dépouilles à construire une bibliothèque publique. Il avait composé des tragédies et une histoire de la guerre civile. — M. Valerius Messala Corvinus (64 av. J.-C.-vers 8 apr. J.-C.) fut consul en 31 et triompha des Gaulois en 27. C'est lui qui fit donner par le sénat le surnom d'Auguste à Octave. Son éloquence est caractérisée par Cicéron, *ad Brut.* I, xv, 1; par Sénèque le père, *Contr.* II, xii, 8, et par Quint. X, i, 113 (cf. *Dial.* xviii et xx); celle de Pollion est appréciée par Sénèque, *Ep.* c, 7, et par Quint. X, i, 113 (cf. *Dial.* xxi et xxv). — 19. *Medea Ovidii aut Varii Thyestes.* Construction entrecroisée (*chiasmus*). Cf. Quint. X, 1, 98, *jam Varii Thyestes cuilibet Græcorum comparari potest, Ovidii Medea mihi videtur ostendere quantum ille vir præstare potuerit, si ingenio suo temperare quam indulgere voluisset.* Si la *Médée* d'Ovide fait l'objet de quelques réserves de la part de Quintilien, le *Thyeste* de Varius est loué, comme on voit, sans restriction. Cf. Phylarg. *ad Verg. Ecl.* viii, 10, *Varium, cujus exstat Thyestes tragœdia, omnibus tragicis præferendis.* Le préambule des scholies A du ms. de Paris. B. N. fds lat. 7530, nous apprend que la pièce fut jouée aux jeux donnés par Auguste pour célébrer la victoire d'Actium et qu'elle fut payée 1 million de sesterces. Varius avait aussi écrit un poème sur la mort de César, dont un fragment nous a été conservé par Macrobe (*Sat.* VI, i, 39), et Horace nous a transmis (*Ep.* I, xvi, 25) deux vers de son Panégyrique d'Auguste. De concert avec Plotius Tucca, il prépara l'édition de l'Énéide. Virgile d'abord, puis Horace, avaient été introduits par lui chez Mécène et chez Auguste.

XIII. — 1. *Contubernium*, fréquentation (des Muses). Maternus répond aux paroles prononcées par Aper à la fin du ch. ix. Il est vrai que les poètes, pour produire une œuvre durable, sont obligés de vivre à l'écart; mais leur solitude est embellie par la visite des Muses inspiratrices. — 2. *Certamina et pericula*, synonymes. Le second nom a ici moins d'extension que le premier : il s'agit de procès criminels. Pour ce procédé familier à Tacite, Gudeman cite encore : ix, 1, *carmina et versus*; xvi, 29, *cæli siderumque* (cf. Agr. xii, 14); xix, 7, *cum condicione temporum et diversitate aurium;* xix, 24, *vi et potestate, non jure aut legibus*; xx, 8, *vulgus quoque adsistentium et adfluens et vagus auditor*; xxii, 18, *visum et oculos*; xxiv, 10, *more vetere et a veteribus philosophis sæpe celebrato ;* G. ii, 10, *memoriæ et annalium;* iii, 14, *monumentaque et tumulos*; H. IV, lviii, 5, *prœlium et acies;* A. III, xxxvii, 16, *stirps et progenies*; lxxiv, 7, *crimina et accusationes;* XIV, iii, 10, *ferrum et cædes;* xx, 18, *pro militia et armis*; xxxiii, 7, *fletu et lacrimis* (plusieurs de ces exemples sont peut-être dus au désir de donner plus de rondeur et d'élégance à la

notitia. Testes Augusti epistulæ (3), testis ipse populus, qui, auditis in theatro (4) Vergilii versibus, surrexit universus et forte præsentem spectantemque (5) Vergilium veneratus est (6) sic quasi (7) Augustum. Ne nostris quidem temporibus Secundus Pomponius (8) Afro Domitio (9) vel dignitate vitæ vel perpetuitate famæ cesserit. Nam Crispus iste et Marcellus, ad quorum exempla me vocas, quid habent in hac sua fortuna concupiscendum (10)? Quod timent, an quod timentur? Quod, cum cotidie aliquid rogentur, ii quibus [non] præstant (11)

phrase). Ajoutez II, 16, *industrix et laboris*; X, 26, *omnem eloquentiam omnesque ejus partes*; XIII, 9, *præsentem spectantemque*, et voyez les autres exemples rassemblés par nous dans notre *Étude*, rem. 274, 1° *b*. — 3. *Augusti epistulæ*. Cf. Donat, *Vita Verg.* 31, *Augustus vero... supplicibus atque etiam minacibus per jocum litteris efflagitavit ut sibi de Æneide, ut ipsius verba sunt, vel prima carminis ὑπογραφή, vel quodlibet κῶλον mitteret*; Claudien, *ad Olybr.*, 23, *dignatus tenui Cæsar scripsisse Maroni*. — 4. *In theatro*. Donat et Servius affirment que les Eglogues de Virgile, en particulier la sixième, furent souvent déclamées sur les théâtres. — 5. *Præsentem spectantemque*. Voy. n. 2. — 6. *Veneratus est*. *Venerari*, se lever pour faire honneur à quelqu'un qui arrive et applaudir debout. Cet hommage était ordinairement réservé à l'empereur, ou, exceptionnellement, aux membres de la famille impériale. Cf. Suétone, *Oct.* 56, *filiis prætextatis adhuc adsurrectum ab universis in theatro et a stantibus plausum gravissime questus est*. Sur la grande popularité de Virgile de son vivant même, il faut consulter le beau livre de Comparetti, *Virgilio nel medio evo*, I, 3. — 7. *Sic... quasi* pour *sic... ut* (*sicut*) n'est pas rare avant Tacite, quoi qu'on en ait dit, lorsqu'il s'agit d'insister. Cf. Plaute, *Amph.* II, II, 51; Cic. *de Orat.* III, XI, 47; *pro Cluent.* I, 4; *ad Attic.* VI, I, 12; *ad Fam.* IX, XVI, 2, etc. — 8. *Secundus Pomponius*. Pour l'interversion du gentilice et du surnom, cf. *Afro Domitio* et voy. ch. I, n. 1. Pomponius Secundus, poète tragique distingué, ami de Pline l'Ancien, qui écrivit sa biographie en deux livres. Consul *suffectus* en 44, légat de la Germanie supérieure en 50, il reçut de Claude les ornements triomphaux pour ses victoires sur les Chattes. Tacite en parle plusieurs fois avec éloge. Quintilien dit de lui : X, I, 98, *eorum* (*tragœdorum*) *quos viderim longe princeps Pomponius Secundus, quem senes parum tragicum putabant, eruditione ac nitore præstare confitebantur*. Le titre d'une de ses *prætextæ*, *Æneas*, nous a été conservé. — 9. *Afro Domitio*. Domitius Afer, de Nîmes, consul *suffectus* en 39, *curator aquarum* de 49 à 59, mourut cette dernière année. Quintilien (X, I, 118) le donne comme le premier orateur de son temps, avec Julius Africanus. Tacite, A. IV, LII, 19, dit que son éloquence valait mieux que ses mœurs : l'un et l'autre constatent qu'il ne sut pas se retirer à temps et se survécut à lui-même. — 10. *Quid habent in sua fortuna concupiscendum?* Qu'y a-t-il d'enviable dans leur sort? Le sens du gérondif adjectif n'est pas altéré. Voyez, au contraire, ch. VIII, 11 et la note. — 11. *Ii quibus* [*non*] *præstant*, ceux à qui ils ne donnent pas (ce qu'ils demandent). Il nous semble plus naturel d'ajouter *non* que *vel* devant *ii*, en

indignantur? Quod, adligati omni adulatione, nec imperantibus unquam satis servi videntur, nec nobis satis liberi? Quæ hæc summa eorum potentia est? Tantum posse liberti solent. Me vero *dulces*, ut Vergilius ait (12), *Musæ*, remotum a sollicitudinibus et curis et necessitate cotidie aliquid contra animum (13) faciendi, in illa sacra illosque fontes ferant; nec insanum ultra et lubricum (14) forum famamque pallentem (15) trepidus experiar (16). Non me fremitus salutantium nec anhelans libertus (17) excitet, nec incertus futuri testamentum pro pignore (18) scribam, nec plus habeam quam quod possim cui velim relinquere, quandoque fatalis et meus dies (19) veniet, statuar tumulo (20), non mæstus et atrox, sed hilaris et coronatus, et pro memoria mei nec consulat quisquam nec roget (21) ».

traduisant « précisément ceux qu'ils obligent ». Cf. Plutarque, *Parall. d'Alciqiade et de Coriolan*, οὐ γὰρ θεραπεύουσι τοὺς πολλοὺς ὡς μὴ δεόμενοι τιμῆς, εἶτα χαλεπαίνουσι μὴ τυγχάνοντες ... ὡς τὸ χαλεπαίνειν μάλιστα μὴ τυγχάνοντα τῆς τιμῆς ἐκ τοῦ σφόδρα γλίχεσθαι φυόμενον. — 12. *Ut Vergilius ait*. Cf. *Georg*. II, 475, *me vero primum dulces ante omnia Musæ, Quarum sacra fero ingenti percussus amore, Accipiant*. — 13. *Contra animum*, contre mes goûts, contre ma volonté. — 14. *Insanum ultra et lubricum forum*. Cf. Virgile, *Georg*. II, 501, *ferrea jura insanumque forum*; Properce, IV (V), I, 134, *insano verba tonare foro*; Silius Italicus, VII, 542, *insanæ, spectate, tribus! Pro lubrica rostra et vanis fora læta viris!* — 15. *Famamque pallentem*, la réputation qui fait pâlir, c'est-à-dire : incertaine (parce qu'elle dépend des caprices de la multitude). Cf. Virg. *Æn*. VI, 275, *pallentes morbi*. — 16. *Experiar*, comme *excitet*, *scribam*, etc., qui suivent, a le sens de l'optatif : « puissé-je, etc. ». — 17. *Anhelans libertus*, un affranchi de l'empereur porteur d'un message pressé. Cf. Agr. XL, 6, *libertum ex secretioribus ministeriis missum ad Agricolam*; H. I, LVIII, 2, *ministeria principatus per libertos agi solita*. — 18. *Pro pignore*, pour gage de sécurité, pour m'assurer qu'il ne sera pas cassé et l'héritage entier confisqué par l'empereur. C'est ce qui arrivait sous Caligula, sous Néron, sous Domitien, lorsque le testateur négligeait d'inscrire le prince sur son testament pour une somme considérable. Tacite fait souvent allusion à cette pratique. Cf. Agr. XVIII, 14; G. XX, 13; H. I, XLVIII, 21; A. VI, XXIX, 4; XIV, XXXI, 1; XVI, XI, 3. — 19. *Fatalis dies*, mort naturelle : allusion aux menaces de mort violente qui percent dans les paroles de Maternus, à la fin du ch. X. *Meus* appuie ce sens; cf. Suétone, *Cæs*. 89, *percussorum Cæsaris nemo sua morte defunctus est*. — 20. *Statuar tumulo non mæstus*, etc., que le buste (ou la statue) qu'on placera sur mon tombeau n'ait point un air triste, etc. L'ablatif de lieu sans préposition ni déterminatif, déjà fréquent chez Tite Live, est employé bien plus fréquemment chez Tacite. Cf. G. XII, 4, *cæno ac palude... mergunt*; XLVI, 19, *ingemere agris, inlabo-*

XIV. Vixdum finierat (1) Maternus, concitatus et velut instinctus (2), cum Vipstanus Messala (3) cubiculum ejus ingressus est, suspicatusque ex ipsa intentione (4) singulorum altiorem (5) inter eos esse sermonem : « Num parum tempestivus (6) », inquit, « interveni secretum consilium aut causae alicujus meditationem tractantibus? »

« Minime, minime », (7) inquit Secundus, « atque adeo vellem maturius intervenisses; delectasset enim te et Apri nostri accuratissimus sermo, cum Maternum ut omne ingenium ac studium suum ad causas agendas converteret exhortatus est, et Materni pro carminibus suis læta, utque poetas defendi decebat, audentior et poetarum quam oratorum (8) similior oratio (9) ».

« Me vero », inquit, « [et oratio] et sermo iste infinita voluptate adfecisset, atque id ipsum delectat, quod vos,

rare domibus, etc. Rem. 103. — 21. *Consulat* (s.-e. *senatum*) ; *roget* (s.-e. *principem*). Maternus ne se soucie pas d'obtenir après sa mort des statues ou d'autres honneurs publics.

XIV. — 1. *Finierat* (s.-e. *orationem*). Cf. XLII, 1, et l'ellipse de *vitam*, A. II, LXXXIII, 10 ; VI, L, 25. — 2. *Velut instinctus*, comme inspiré. Cf. Cic. *de Divin.* I, XXXI, 66, *a corpore animus abstractus divino instinctu concitatur*; Quint. XII, X, 24, *instinctis divino spiritu vatibus*, etc. — 3. *Vipstanus Messala*. Né à Rome vers l'an 46, sans doute descendant du Messala dont il est question plus haut, ch. XII. Tribun de la 7e légion pendant la guerre civile, il avait prit part à la seconde bataille de Bédriac et au siège de Crémone, et écrit sur ses campagnes un livre que Tacite a utilisé comme source secondaire pour le livre III des *Histoires* (Voy. Ph. Fabia, *Les sources de Tacite*, Paris, 1893, p. 241-243). Il avait brillamment débuté au barreau, n'ayant pas tout à fait vingt-cinq aus, en défendant son frère, le délateur Regulus, ce qui lui valut aussitôt une grande réputation (voy. H. IV, XLII, 1). — 4. *Intentione*, le sérieux. Cf. ch. XI, n. 1. — 5. *Altiorem*, un peu relevé. — 6. *Tempestivus*. L'adjectif pour l'adverbe, comme souvent chez Tacite. Rem. 26. — 7. *Minime, minime*. Cette scène est évidemment imitée de Cicéron, *de Rep.* I, XI, 17, *hæc Scipio cum dixisset, L. Furium repente venientem adspexit... Tunc Furius : « Quid vos agitis? Num sermonem vestrum aliquem diremit noster interventus? » — « Minime vero », Africanus* ; « *soleo enim tu hæc studiose investigare* », etc. — 8. *Poetarum quam oratorum*, pour *poetarum quam oratorum orationum*. Comparaison abrégée. On ne trouve dans Tacite que peu d'exemples de cette construction familière à Cicéron. Cf. Agr. XXIV, 9, *solum cælumque et ingenia cultusque hominum haud multum a Britannia differt*; G. XLVI, *quæ omnia diversa Sarmatis* (pour *moribus Sarmatorum*) *sunt*. — 9. *Sermo... oratio*. Ces deux mots sont nettement opposés : le discours d'Aper ne dépasse pas le ton d'une conversation soignée (*accuratissimus sermo*), tandis que le discours de Maternus, plein de figures poéti-

viri optimi et temporum nostrorum oratores (10), non forensibus tantum negotiis et declamatorio studio (11) ingenia vestra exercetis, sed ejus modi etiam disputationes adsumitis, quæ et ingenium alunt et eruditionis ac litterarum jucundissimum oblectamentum cum vobis, qui ista disputatis, adferunt, tum etiam iis, ad quorum aures pervenerint. Itaque hercle non minus probari video in te, Secunde, quod Juli Africani (12) vitam componendo spem hominibus fecisti plurium ejus modi librorum, quam [improbari] in Apro, quod nondum ab scholasticis controversiis recessit et otium suum mavult novorum rhetorum more quam veterum oratorum consumere. »

XV. Tum Aper : « Non desinis, Messala, vetera tantum et antiqua (1) mirari, nostrorum autem temporum (2)

ques et d'expressions hardies, mérite bien le nom plus relevé d'*oratio*. L'insertion de *et oratio* devant *et sermo iste*, l. 14, semble justifiée. — 10. *Oratores*, orateurs dignes de ce nom ; cf. I, 6 ; XV, 4 ; XXVI, 17 ; XXX, 28 ; XXXII, 9. — 11. *Declamatorio studio*. C'est ce que Sénèque le père appelle (*Contr.* I, Præf. 12), *domesticæ exercitationes*. Cf. Quint. IV, II, 29, *cum sit declamatio forensium actionum meditatio* ; II, X, 4, etc. Il s'agit ici de la déclamation dans son sens le plus large, des exercices oratoires que l'on faisait chez soi, soit sans témoins, soit en présence d'amis intimes (cf. *arcana semotæ dictionis*, II, 11) pour se préparer aux luttes réelles du forum. — 12. *Juli Africani*. Julius Africanus, Gaulois de Saintes, fut, avec Afer, le meilleur orateur de son temps. Cf. Quint. X, I, 118, *eorum quos viderim Domitius Afer et Julius Africanus longe præstantissimi : verborum arte ille et toto genere dicendi præferendus, et quem in numero veterum haberes non timeas ; hic concitatior, sed in cura verborum nimius et compositione nonnunquam longior et translationibus parum modicus.* — 13. *Scholasticis controversiis*. Cf. Sénèque, *Contr.* I, Præf. 12, *declamabat autem Cicero, non quales nunc controversias dicimus, ne tales quidem, quales ante Ciceronem dicebantur, quas theses vocabant, hoc enim genus materiæ quo nos exercemur adeo novum est, ut nomen quoque ejus novum sit. Controversias nos dicimus, Cicero causas vocabat. Hoc vero alterum nomen Græcum quidem, sed in Latinum ita translatum, ut pro Latino sit, scholastica controversia multo recentius est.*

XV. — 1. *Vetera et antiqua*. Les deux mots sont employés ici, au lieu d'un seul, uniquement pour donner plus de rondeur et d'élégance à la phrase. Cf. V, 26, *metum et terrorem* ; XVII, 34, *conjungere et copulare*, etc. Rem. 274. — 2. *Nostrorum temporum*. La plupart des contemporains d'Aper et la génération qui suivit étaient loin de croire à la décadence. Ainsi Pline et Quintilien, tout en rendant justice aux anciens, reconnaissant les mérites de leurs contemporains. Cf. Pline, Ep. I, XVI, 8, *neque enim debet operibus ejus obesse quod vivit* ; VI, XXXI, 1, *sum ex iis*

studia inridere atque contemnere. Nam hunc tuum sermonem sæpe excepi (3), cum, oblitus et tuæ et fratris tui (4) eloquentiæ, neminem hoc tempore oratorem esse contenderes, atque id eo, credo, audacius, quod malignitatis opinionem non verebaris, cum eam gloriam, quam tibi alii concedunt, ipse tibi denegares. »

« Neque illius », inquit, « sermonis mei pænitentiam ago (5), neque aut Secundum, aut Maternum, aut te ipsum, Aper, quanquam interdum in contrarium (6) disputes (7), aliter sentire credo. Ac velim impetratum (8) ab aliquo vestrum ut causas hujus infinitæ differentiæ scrutetur ac reddat, quas mecum ipse plerumque (9) conquiro. Et quod quibusdam solacio est, mihi auget quæstionem (10), quia video etiam Graiis accidisse ut longius absit [ab] Æschine et Demosthene Sacerdos iste Nicetes (11), et si quis alius Ephesum vel Mytilenas (12)

qui mirantur antiquos, non tamen, ut quidam, nostrorum temporum ingenia despicio; Quint. X, I, 122, *habebunt, qui post nos de oratoribus scribent, magna eos qui nunc vigent materiam vere laudandi; sunt enim summa hodie, quibus illustratur forum, ingenia.* — 3. *Excepi*, pour *audivi*. Cf. XXIX, 15; XXXIV, 7; H. III, XXXII, 16; LXXXV, 5; mais II, 10, *penitus excipere*, « recueillir et graver dans sa mémoire, » est un peu différent. — 4. *Fratris tui*. Le délateur Regulus, dont le talent a été reconnu par Tacite lui-même (H. IV, XLII), et par son ami Pline le Jeune (Ep. IV, VII, 4; VI, 2). — 5. *Pænitentiam ago*. Cette locution avait si bien remplacé *me pænitet* du temps de Quintilien, qu'il reproche à Salluste (IX, III, 12) l'emploi de *pæniturum* (fragm. inc. 77) pour *pænitentiam acturum*, voulant blâmer sans doute l'emploi personnel de *pænitet*, qu'on ne trouve chez Cicéron qu'au participe présent, et chez Tite Live qu'au participe futur passif. — 6. *In contrarium* (cf. XVI, 12). L'emploi de l'adjectif neutre avec une préposition est excessivement fréquent chez Tacite comme chez Sénèque. Cf. *in quantum*, II, 14; XLI, 21; A. XIII, LIV, 6; XIV, XLVII, 2; *in tantum*, XXIV, 14; XXXII, 24; G. XLIV, 20 (XLV, 31); *in immensum*, G. VI, 7; H. V, XI, 14, etc. — 7. *Disputes*. Le subjonctif avec *quanquam*, si fréquent dans les grands écrits, se trouve encore dans le *Dialogue*, XXI, 31; XXVI, 17 (?); XXXIV, 14, et de plus. Agr. III, 1; VI, 10; XIII, 5; G. XXVIII, 15. Rem. 237. — 8. *Velim impetratum*. Le parfait de l'infinitif passif (ordinairement avec ellipse de *esse*), si fréquent chez Cicéron avec les verbes de désir, bien qu'il ne se trouve ni dans César, ni dans Virgile et qu'on le rencontre seulement deux fois dans Salluste (*Jug.* CX, 6; CXII, 3), devient rare après Auguste. Tacite n'a que cet exemple. — 9. *Plerumque*, très souvent. Voy. ch. II, n. 12. — 10. *Quæstionem*, mon anxiété, mon désir de connaître les causes de cette décadence. — 11. *Video etiam Graiis accidisse ut longius absit... Nicetes*. Il faudrait régulièrement : *video G. a. ut longe absit... Nicetes, atque etiam longius quam Afer*. C'est une de ces brachylogies qui

concentu (13) scholasticorum et clamoribus quatit, quam Afer aut Africanus aut nos ipsi a Cicerone aut Asinio recessimus. »

XVI. « Magnam », inquit Secundus, « et dignam tractatu quæstionem movisti. Sed quis eam justius explicabit quam tu, ad cujus summam eruditionem et præstantissimum ingenium cura quoque et meditatio (1) accessit? »

Et Messala : « Aperiam », inquit, « cogitationes meas, si illud a vobis ante impetravero, ut vos quoque sermonem hunc nostrum adjuvetis. »

« Pro duobus », inquit Maternus, « promitto (2) : nam et ego et Secundus exsequemur eas partes, quas intellexerimus te non tam omisisse quam nobis reliquisse. Aprum enim solere dissentire et tu paulo ante dixisti, et ipse satis manifestus est jam dudum in contrarium accingi (3) nec æquo animo perferre hanc nostram pro antiquorum laude concordiam. »

deviendront si fréquentes dans les grands ouvrages de Tacite. — Il semble qu'il y ait eu deux rhéteurs du nom de *Sacerdos Nicetes*. Le premier, dont il est sans doute question ici, florissait sous Tibère et devait être très âgé à l'époque du *Dialogue* (75). Cf. Sénèque le père, *Suas.* III, 7 ; *Contr.* IX, 2, et Philostrate, *Vit. sophist.* I, 19. Le second, qui fut le maître de Pline le Jeune, n'avait que treize ans à cette date. Cf. Pline, Ep. VI, VI, 3, *prope cotidie ad audiendos quos tunc frequentabam, Quintilium et Nicetem Sacerdotem, venditabat.* — 12. *Ephesum... Mitylenas.* L'école de Mitylène était la plus fameuse des deux sous Auguste et sous Tibère. — 13. *Concentu*, acclamations unanimes. Cf. Fronton, *Ep. ad Marc. Cæs.* I, 8, *quantos in oratione mea clamores concitavit quantoque concentu laudantium sit exceptum.*

XVI. — 1. *Cura et meditatio*, une réflexion attentive (il semble bien qu'il faille admettre ici une hendiadys ; cf. XXX, 9, *infinitus labor et quotidiana meditatio*). Messala a dit, en effet, au chapitre précédent, l. 12, *quas (causas) mecum ipse plerumque conquiro.* — 2. *Si illud... promitto.* Imitation évidente de Cicéron, *de Orat.* II, VII, 27, « *ego vero,* » *inquit Crassus,* « *neque Antonium verbum facere patiar, et ipse obmutescam, nisi prius a vobis impetraro... Ego,* » *inquit Julius,* « *pro utroque respondeo.* « On peut rapprocher également *de Orat.* II, LXXXIX, 362 ; *Brut.* XXXII, 122 ; *de Leg.* I, XI, 32. — 3. *Manifestus est... accingi.* L'infinitif explicatif avec *manifestus* se trouve encore A. II, LVII, 13, dans Stace, *Theb.* X, 759 et dans le *Digeste*. Pour d'autres exemples de cette construction grecque, fréquente chez Horace, cf. X, 29, *tanquam minus obnoxium sit offendere poetarum quam oratorum studium.* — 4. *Enim* marque ici l'ellipse

« Non enim (4), » inquit Aper, « inauditum (5) et indefensum sæculum nostrum patiar hac vestra conspiratione damnari, sed hoc primum interrogabo, quos vocetis antiquos, quam oratorum ætatem significatione ista determinetis. Ego enim, cum audio (6) antiquos, quosdam veteres et olim natos intellego, ac mihi versantur ante oculos Ulixes ac Nestor (7), quorum ætas mille fere et trecentis annis (8) sæculum nostrum antecedit : vos autem Demosthenem et Hyperidem profertis, quos satis constat Philippi et Alexandri temporibus floruisse, ita tamen ut utrique superstistes essent. Ex quo apparet non multo plures quam quadringentos annos (9) interesse inter nostram et Demosthenis ætatem. Quod spatium temporis, si ad infirmitatem corporum nostrorum referas, fortasse longum videatur; si ad naturam sæculorum ac respectum immensi hujus ævi, perquam breve et in proximo est (10). Nam si, ut Cicero in Hortensio (11) scribit, is est magnus et verus annus (12), quo eadem positio cæli siderumque, quæ cum

d'une proposition entière : « vous avez raison de parler ainsi, car... ». *Nam* est beaucoup plus souvent employé dans ce cas. Rem. 65. — 5. *Inauditum*, sans être entendu. Ce sens technique ne se trouve pas avant Tacite. Les deux mots *inauditus* et *indefensus* sont encore réunis H. I, VI, 6; II, X, 12; A. II, LXXVII, 10; de plus, *inauditus* se trouve seul dans ce sens XII, XXII, 5, et *indefensus* XI, XXXIV, 14. — 6. *Audio*, j'entends parler de, j'entends le nom de. Cf. ch. VII, note 14. — 7. *Ulixes ac Nestor*. Tacite cite ces deux noms, parce qu'ils représentent, mieux que tout autre, l'éloquence de l'époque homérique. — 8. *Mille fere et trecentis annis*. Chiffre rond. D'après les calculs d'Eratosthène, la guerre de Troie aurait eu lieu de 1193 à 1184 avant J.-C. En ajoutant 75 à 1193, on a 1268 années seulement. — 9. *Quadringentos annos*. Démosthène étant mort en 322, cela donne 397 ans : le calcul est donc exact, si l'on admet qu'Aper songe à la période pendant laquelle le talent oratoire de Démosthène brilla de tout son éclat. — 10. *Quod spatium temporis... est*. Ce passage est imité, soit directement, soit par l'intermédiaire de l'*Hortensius* de Cicéron, du Προτρέπτικος d'Aristote : τί δ'ἐστὶ μακρὸν ἢ τί πολυχρόνιον τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, οἶμαι, καὶ βίου βραχύτητα καὶ τοῦτο φαίνεται πολύ τι. La même pensée est exprimée par Sénèque; cf. *Ep*. LXXIV, 10; LXXVII, 20, etc. — 11. *Hortensio*. Dans le dialogue intitulé *Hortensius* (en 45), espèce de préface à ses écrits philosophiques dont il ne reste que quelques fragments, Cicéron faisait l'éloge de la philosophie et répondait, à ce qu'il semble, aux attaques d'Hortensius contre ceux qui s'adonnaient à ce genre d'études. — 12. *Magnus et verus annus*. D'après les calculs des savants mo-

maxime (13) est, rursum exsistet, isque annus horum quos nos vocamus annorum duodecim milia nongentos quinquaginta quattuor complectitur, incipit Demosthenes vester, quem vos veterem et antiquum fingitis, non solum eodem anno quo nos, sed etiam eodem mense exstitisse.

XVII. Sed transeo ad Latinos oratores, in quibus non Menenium, ut puto, Agrippam (1), qui potest videri antiquus, nostrorum temporum disertis anteponere soletis, sed Ciceronem et Cæsarem (2) et Cælium (3) et Calvum (4) et Brutum (5) et Asinium (6) et Messalam (7) :

dernes, le phénomène en question ne serait possible qu'après un intervalle de 25 788 ou même de 25 816 années, — 13. *Cum maxime*, précisément à la date où nous sommes (en grec νῦν γε μάλιστα). Cette expression, qu'on ne trouve pas dans Quintilien, lequel n'emploie que *nunc maxime*, est souvent employée par Tacite. — 14. *Incipit Demosthenes exstitisse*, il s'ensuit que Démosthène a vécu. Curieuse expression, dont Tacite a trouvé le modèle dans Sénèque. Cf. *de Ira*, I, x, 3, *deinde desinit quidquam posse ratio, si nihil potest sine adfectu, et incipit par illi similisque esse*; VIII, 3, *incipit omnibus esse otium necessarium*, et aussi les Déclamations faussement attribuées à Quintilien, XXVI, 5; CLXVI, 5; CCXIII, 8.

XVII. — 1. *Menenium Agrippam.* On lui attribuait l'apologue des membres et de l'estomac, à l'aide duquel il avait, disait-on, ramené les plébéiens lors de leur retraite sur le mont Sacré, en 503. Cf. Tite Live, II, 32, *placuit oratorem ad plebem mitti Menenium Agrippam.* — 2. *Cæsarem.* C. Julius César, le dictateur (100-44). Cicéron et Quintilien font grand cas de son éloquence. Tacite lui-même, A. XIII, III, 11, lui est bien plus favorable qu'Aper : *dictator Cæsar summis oratoribus æmulus.* — 3. *Cælium.* M. Cælius Rufus (82-48 av. J.-C.), tribun du peuple en 52, édile curule en 50, préteur en 58, périt sous les coups de soldats qu'il cherchait à soulever. C'était un débauché raffiné, d'une intelligence très vive, mais d'une moralité suspecte, que Cicéron, son ami, avait dû défendre en 56 d'une double accusation de rébellion et d'empoisonnement. Un certain nombre de lettres de lui nous ont été conservées dans le recueil des *Lettres familières* de Cicéron, l. VIII. Voici comment Quintilien apprécie son éloquence : X, I, 115, *multum ingenii in Cælio, et præcipue in accusando multa urbanitas, dignusque vir cui et mens melior et vita longior contigisset.* M. G. Boissier lui consacre des pages fort intéressantes dans son beau livre, *Cicéron et ses amis.* — 4. *Calvum.* C. Licinius Calvus, contemporain de Cælius et né le même jour que lui, chef des nouveaux Attiques, et, en cette qualité, vivement attaqué par Cicéron dans son *Brutus*, 284-291. Cf. le *Dialogue*, ch. XVIII, XXI, XXIII, XXV et XXXIV. Poète à ses heures, Calvus était très lié d'amitié avec Catulle. — 5. *Brutum.* M. Junius Brutus (79-42), le meurtrier de Jules César, son bienfaiteur; il se donna la mort après sa défaite à Philippes. Son éloquence était moins appréciée que son talent d'écrivain philosophique : Sénèque (*Cons. ad Helv.* IX) cite plusieurs passages de son traité *de Virtute*, et (*Ep.* XCV, 45) le titre d'un autre

quos quid (8) antiquis temporibus potius adscribatis quam nostris non video. Nam, ut de Cicerone ipso (9) loquar, Hirtio nempe (10) et Pansa consulibus (11), ut Tiro (12) libertus ejus scribit, septimo idus [Decembres] (13) occisus est, quo anno divus Augustus in locum Pansæ et Hirtii se et Q. Pedium consules suffecit (14). Statue sex et quinquaginta annos, quibus mox divus Augustus rem publicam rexit; adjice Tiberii tres et viginti, et prope quadriennium Gai, ac bis quaternos denos Claudii et Neronis annos, atque illum Galbæ et Othonis et Vitelli longum et unum annum (15), ac sextum jam felicis hujus stationis, qua (16) Vespasianus rem

de ses ouvrages, περὶ καθήκοντος, que Priscien traduit par *de Officiis*. Cependant voy. Cicéron, *Brut.* XXII et XCIV; *Quintil.* X, I, 123, et le *Dialogue*, ch. XVII, XXI et XXV; voy. aussi G. Boissier, ouvr. cité. — 6. *Asinium*. Voy. ch. XII, n. 18. Sur son éloquence, voy. XXI, 30, et XXV, 19. — 7. *Messalam*. Voy. ch. XII, n. 18. Sur son éloquence, voy. XX, 2. — 8. *Quid*, pour *cur*, dans les propositions interrogatives indirectes, est rare en prose, excepté chez Tite Live (cf. H. IV, VII, 4). Mais, dans le style direct, on le trouve partout. — 9. *Ipso*, lui-même (pour parler du plus illustre des orateurs nommés plus haut). — 10. *Nempe*, effectivement. — 11. *Hirtio et Pansa consulibus*. L'an 43 : ils périrent tous deux à la bataille de Modène. Les noms des consuls sont liés par *et* ou *que*, lorsque le prénom est omis. — 12. *Tiro*. M. Tullius Tiro, affranchi de Cicéron, qui fut à la fois son secrétaire et son ami. Il consacra tout son temps, après sa mort, à publier les œuvres de son ancien maître et écrivit de lui une biographie enthousiaste. — 13. *Septimo idus decembres*, le 7 décembre. Le nom du mois, qui manque dans les mss, a été suppléé par Juste-Lipse d'après la date de la constitution du second triumvirat (27 novembre 43), qui proscrivit Cicéron. — 14. *Se et Q. Pedium consules suffecit*. Ce fut le 19 août 43. C'est à ce jour que Tacite, A. I, IX, 2; Suétone, *Oct.* 100 et Dion Cassius, LVI, 30, font commencer le principat d'Auguste, qui mourut 56 ans après, jour pour jour. Q. Pedius était neveu de Jules César. Préteur en 48, envoyé comme légat en 45 en Espagne pour y combattre les débris du parti pompéien, il obtint le triomphe. Nommé consul, il fit voter une loi qui prononçait contre les assassins du dictateur l'interdiction de l'eau et du feu. Il mourut à Rome par suite de l'émotion qu'il éprouva en apprenant la formation du second triumvirat et les proscriptions. — 15. *Longum et unum annum*. Nous disons de même, en parlant de l'année 1870-71 : l'année terrible. L'avénement de Galba est du 9 juin 68; Vespasien fut proclamé par les légions d'Alexandrie, le 1er juillet 69, et par celles de Judée, le 3. — 16. *Sextum jam f. h. stationis* (s.-e. *annum*), *qua*. Cette correction de Bæhrens et de John (les mss. ont *sextam j. f. h. principatus stationem, quo*) donne pour *statio* un sens acceptable : « gouvernement, règne ». Cf. Ovide, *Trist.* II, 219; Velleius, II, CXXIV, 2; Suét. *Claud.* 38. Les éditeurs qui gardent le texte traditionnel expliquent *statio* par « arrêt, station », marquée par le renouvellement, au 1er janvier de chaque année, du serment de l'armée et la confirmation de

publicam fovet : centum et viginti anni (17) ab interitu Ciceronis in hunc diem colliguntur (18), unius hominis ætas. Nam (19) ipse ego in Britannia vidi senem, qui se fateretur (20) ei pugnæ interfuisse, qua Cæsarem inferentem arma Britanni arcere litoribus et pellere aggressi sunt. Ita si eum, qui armatus C. Cæsari restitit, vel captivitas vel voluntas vel fatum aliquod in urbem per-

la puissance tribunitienne, qui était l'un des principaux éléments du pouvoir impérial, en ce sens qu'elle conférait au prince l'inviolabilité. Ces mêmes éditeurs rapportent par zeugma *sextam stationem* à un verbe *considera* ou *respice*, à suppléer d'après *adjice*, ce qui est bien compliqué et fort douteux. En admettant que *principatus* soit une glose marginale destinée à expliquer *stationis*, on s'explique facilement la transformation de *stationis* en *stationem*, et par suite de *sextum* en *sextam*. — 17. *Centum et viginti anni.* On a voulu voir dans ces 120 ans (chiffre répété ch. xxiv, 14) un nombre rond, le total des chiffres détaillés n'allant qu'à 117 ans et une fraction, à moins d'admettre, au lieu de la correction de Juste-Lipse, *sex et quinquaginta annos* (l. 10), la leçon des mss *novem et q. a.*, qui donne un nombre faux pour le principat d'Auguste (voy. n. 14). Il est vrai qu'on trouve encore des chiffres ronds chez Tacite, Dial. xvi, 24 et H. I, i, 2, où il compte 820 ans, au lieu de 822, depuis la fondation de Rome ; mais on s'expliquerait difficilement ici le soin que prend l'auteur de faire le calcul de la durée de chaque règne. M. Gudeman pense, et son hypothèse nous semble séduisante, que ce nombre de 120 ans se rapporte aux mots qui suivent, *unius hominis ætas.* Ce nombre semble, en effet, avoir été considéré dans l'antiquité comme un chiffre fatidique, une limite extrême de la vie humaine. Cf. Treb. Poll. *Vita Claud.* 2, *doctissimi mathematicorum centum et viginti annos homini ad vivendum datos judicant, neque amplius cuiquam jactitant esse concessos, etiam illud addentes, Mosen solum, Dei, ut Judæorum libri loquuntur, familiarem,* cxxv *annos vixisse, qui cum quereretur quod juvenis interiret, responsum ei ab incerto ferunt numine neminem plus esse victurum* ; et de même Servius, *ad Æn.* iv, 653 (citat. de Varron) ; Cic. *de Sen.* xix, 69 ; Pline, *Nat. Hist.* VII, xlviii, 156, etc., et Tacite lui-même, parlant de son beau-père Agricola : Agr. xliv, 2, *excessit quinto et quinquagesimo anno... Et ipse quidem, quanquam medio in spatio integræ ætatis ereptus, quantum ad gloriam, longissimum ævum peregit.* L'ordre des idées serait le suivant : « Cicéron est classé à tort parmi les anciens ; en effet, comme le montre la durée des divers règnes d'Auguste à Vespasien, le nombre d'années écoulées depuis la mort de Cicéron est inférieur à 120 ans, chiffre qui, suivant la croyance générale, marque la limite extrême de la vie humaine. D'ailleurs c'est là un simple préjugé, car j'ai vu moi-même en Bretagne, etc. » Voy. n. 19. — 18. *Colliguntur.* Ce verbe indique le résultat d'un calcul. Cf. xxiv, 14, *cum præsertim centum et viginti annos ab interitu Ciceronis in hunc diem effici ratio temporum collegerit.* — 19. *Nam.* Il faut admettre l'ellipse d'une proposition. Voy. n. 17, fin. — 20. *Qui se fateretur... interfuisse*, qui avait, disait-il, assisté. Le subjonctif, parce qu'Aper rapporte simplement l'opinion d'autrui. Un peu plus bas, l. 26, dans une phrase construite de même, on trouve l'indicatif *narrabant.* Les deux invasions de la Bretagne par César eurent lieu en 55 et 54. *Fateri* pour *profiteri* : le simple pour le composé, comme souvent chez Tacite

traxisset, æque idem et Cæsarem ipsum et Ciceronem audire potuit (21) et nostris quoque actionibus (22) interesse. Proximo quidem congiario (23) ipsi vidistis plerosque (24) senes, qui se a divo quoque (25) Augusto semel atque iterum accepisse congiarium narrabant. Ex quo colligi potest et Corvinum ab illis et Asinium audiri potuisse (26), ne dividatis sæculum (27) et antiquos ac veteres vocitetis oratores, quos eorundem hominum aures agnoscere (28) ac velut conjungere et copulare potuerunt.

dans les grands écrits. Cf. l. 20, *pellere* pour *depellere*. Rem. 37. — 21. *Potuit*. L'indicatif de *posse*, *debere*, *oportere* et autres verbes semblables, dans les propositions conditionnelles irréelles, se rencontre à toutes les époques et il est ordinairement plus affirmatif que le plus-que-parfait du subjonctif. Cf. Agr. XXXI, 19; H. III, IX, 5; IV, XIX, 17; XXXIV, 6; A. I, XLII, 16. Mais le plus-que-parfait du subjonctif est employé, ch. XLI, 6, *atqui melius fuisset non queri quam vindicari*, et ailleurs; et les deux constructions sont rapprochées à cinq lignes d'intervalle, H. IV, XXXIV, 2, *nam Civilis, si majoribus copiis instruxisset aciem, circumiri... nequisset,... quem si... maturasset, solvere obsidium legionum eodem impetu potuit* : ce qui montre que Tacite n'admet pas de différence notable entre les deux. — 22. *Actionibus*, plaidoiries. Cf. XXXII, 13. — 23. *Congiario* (de *congius*, mesure de capacité = 3 l. 283), distribution en nature (vin, huile, sel) faite au peuple : plus tard, don en argent, qui s'appelait *donativum* quand il s'appliquait aux soldats. — 24. *Plerosque*, beaucoup. Voy. ch. II, n. 12. — 25. *Quoque*, en sus des autres distributions auxquelles ils avaient pris part. La dernière avait été faite par Titus en 72. — 26. *Potuisse*. Les mss. donnent ensuite cette phrase, *nam Corvinus in medium usque Augusti principatum, Asinius pæne ad extremum duravit* : ce qui est une double erreur, car Messala Corvinus mourut en l'an 8 après J.-C., c'est-à-dire 22 ans après le milieu du règne d'Auguste, qui tombe en l'an 14 avant J.-C., et en l'an 2 av. J.-C. il prononçait devant le sénat un discours pour faire décerner à Auguste le titre de père de la patrie; et d'autre part, Asinius Pollion mourut en l'an 5 après J.-C., neuf ans avant Auguste. Les diverses corrections proposées ne remédient qu'insuffisamment au mal, non plus que l'interprétation de *durare* par « fleurir, être dans tout son éclat », qu'a imaginée Clington. On a d'ailleurs fait remarquer que Tacite n'employait pas *in... usque* au sens temporel (ce qui est d'ailleurs rare partout), et que l'emploi de deux prépositions différentes dans le même sens avec *durare* était suspect. Il semble donc qu'il y ait lieu de considérer la phrase en question comme une glose marginale passée dans le texte. — 27. *Ne dividatis seculum* doit être rattaché à ce qui précède par une proposition à suppléer : « Je dis cela, j'insiste sur ce point ». Cf. XXIV, 14, *cum præsertim*, etc. (ce dont il y a lieu de s'étonner), étant donné surtout que, etc.; et devant *ne*, Cicéron, *de Orat.* II, XII, 51, *atqui, ne nostros contemnas, inquit Antonius*; *ad Fam.* I, IX, 23, *sunt orationes quædam... neque ita multæ, ne pertimescas*, etc.; Quint. X, I, 45, *facile est autem studiosis judicare, ne quisquam queratur*. — 28. *Agnoscere* se dit régulièrement de la vue, et non de l'ouïe.

XVIII. Hæc ideo prædixi, ut, si qua ex horum oratorum fama gloriaque laus temporibus (1) acquiritur, eam docerem in medio sitam (2) et propiorem nobis quam Servio Galbæ (3) aut C. Carboni (4) quosque alios (5) merito antiquos vocaverimus; sunt enim horridi et impoliti et rudes et informes (6) et quos utinam nulla parte imitatus esset (7) Calvus vester aut Cælius aut ipse

XVIII. — 1. *Temporibus* (datif), leur siècle. Cf. H. II, LXXVI, 8, *cui summum decus acquiratur.* — 2. *In medio sitam* (s.-e. *esse*), est du domaine public. Cette gloire appartient aussi bien à notre époque qu'à celle qui a précédé Cicéron, et plus encore à notre époque, puisque nous sommes plus rapprochés de Cicéron que Servius Galba, etc. *Situs* pour *positus*. Cf. A. I, XXXIX, 9; II, XXXVII, 8; H. II, LXXIV, 2, etc. Rem. 37. — 3. *Servio Galbæ.* Servius Sulpicius Galba, préteur en Espagne en 150, mérita d'être surnommé le bourreau des Lusitaniens, à cause du massacre déloyal qu'il fit de ce peuple après sa reddition (150). Accusé l'année suivante pour ce fait par le tribun Scribonius Libon, que soutenait Caton, il fut absous grâce à la pitié qu'il sut inspirer au peuple dans un discours pathétique. Il fut consul en 144. Sur son éloquence, cf. Cicéron. *Brut.* XXI, 82, *sed inter hos ætate paulum his antecedens sine controversia Ser. Galba eloquentia præstitit; et nimirum is princeps ex Latinis illa oratorum propria et quasi legitima opera tractavit, ut egrederetur a proposito ornandi causa, ut delectaret animos, ut permoveret, ut augeret rem, ut miserationibus, ut communibus locis uteretur. Sed nescio quo modo hujus, quem constat eloquentia præstitisse, exiliores orationes sunt et redolentes magis antiquitatem quam aut Lælii, aut Scipionis, aut etiam ipsius Catonis; itaque exaruerunt, vix jam ut appareant.* — 4. *C. Carboni.* C. Papirius Carbo, tribun en 131, préteur en 125, consul en 120. Il fut d'abord très dévoué à Tiberius Gracchus; mais pendant son consulat il passa du côté des nobles et défendit L. Opimius, le meurtrier de Gaius Gracchus. L'année suivante, il fut accusé à son tour pour ce fait par le grand orateur Crassus et prévint une condamnation en avalant des cantharides. Cicéron, tout en constatant l'insuffisance de ses connaissances juridiques, loue chez lui le soin qu'il apportait à la forme. Cf. *Brut.* XXVII, 105, *hunc qui audierant prudentes homines, in quibus familiaris noster L. Gellius... canorum oratorem et volubilem et satis acrem, atque eundem et vehementem et valde dulcem et perfacetum fuisse dicebat; addebat industrium etiam et diligentem et in exercitationibus commentationibusque multum operæ solitum esse ponere.* — 5. *Quosque alios.* Pour l'attraction, voy. ch. XXI, n. 6. — 6. *Horridi*, etc. Cette accumulation d'épithètes, visant toutes le défaut de soin dans la forme et une certaine indifférence pour l'harmonie de la phrase, est intentionnellement mise dans la bouche d'Aper, afin d'insister sur son antipathie pour la rudesse des orateurs anti-cicéroniens. Pour *rudes et informes*, cf. H. XII, XXXV, 10, *r. et i. saxorum compages;* pour *impoliti et rudes*, cf. Cicéron, *Or.* 20, *impoliti et consulto rudium similes et imperitorum* : *Brut.* LXXXV, 294, *orationes autem ejus (Catonis), ut illis temporibus, valde laudo, significant enim quandam formam ingenii, sed admodum impolitam et plane rudem.* — 7. *Imitatus esset.* Il est inutile de corriger *admiratus esset*, comme on l'a proposé. Cette imitation est incontestable, même chez Cicéron. Cf. Quint. XI, I, 40, *paucos enim vel potius vix ullum ex his qui vetustatem per-*

Cicero. Agere enim fortius jam et audentius volo (8), si illud ante prædixero (9), mutari cum temporibus formas quoque et genera dicendi. Sic Catoni seni (10) comparatus C. Gracchus (11) plenior et uberior, sic Graccho politior et ornatior Crassus (12), sic utroque distinctior

tulerunt existimo posse reperiri, quin judicium adhibentibus adlaturus sit utilitatis aliquid, cum se Cicero ab illis quoque vetustissimis auctoribus, ingeniosis quidem, sed arte carentibus, plurimum fateatur adjutum; Cic. *Or.* 169, *quæ quidem (antiquitas) apud me ipsum valet plurimum*, et ici même, XXII, 10, *nam priores orationes ejus non carent vitiis antiquitatis.* — 8. *Agere enim fortius jam et audentius volo.* Aper annonce son intention de passer de la critique des anciens à la démonstration du progrès constant de l'éloquence. — 8. *Si ante prædixero.* Pléonasme dont il y a des exemples dès le temps de César. Cf. *de Bell. Gall.* V, XXXIII 1, *ante providisset.* Chez Tacite, on trouve A. XI, VII, 8, *ante providerit*; D. XXVIII, 12, *si prius... prædixero*; voy. aussi les nombreux exemples où entrent *initium* ou *principium*. Rem. 275. Pour la tournure, cf. XVI, 5, *aperiam, inquit, cogitationes meas, si illud a vobis ante impetravero, ut*, etc. — 9. *Catoni seni*, comme *Catoni majori*, à Caton l'Ancien, ainsi nommé pour le distinguer de Caton d'Utique, le contemporain de Cicéron. M. Porcius Cato Censorius, né en 234, consul en 195, censeur en 184, mourut en 149. Cicéron en fait un grand éloge, non seulement comme homme d'État et historien (*Origines*), mais encore comme orateur. Cf. *de Orat.* I, XXXVII, 171, *quid vero ille M. Cato? Nonne et eloquentia tanta fuit quantum illa tempora atque illa ætas in hac civitate ferre maximam potuit; Brut.* XVII, 68, *antiquior est hujus sermo et quædam horridiora verba : ita enim tunc loquebantur. Id muta, quod tum ille non potuit, et adde numeros et, ut aptior sit oratio, ipsa verba compone et quasi coagmenta, quod ne Græci quidem veteres factitaverunt, jam neminem antepones Catoni.* — 11. *C. Gracchus.* C. Sempronius Gracchus, né en 154, tribun du peuple de 123 à 121, mort assassiné par les nobles pendant son tribunat. Sur son éloquence, cf. *Brut.* XXXIII, 125, *noli enim putare quemquam, Brute, pleniorem aut uberiorem ad dicendum fuisse... Eloquentia quidem nescio an habuisset parem neminem. Grandis est verbis, sapiens sententiis, genere toto gravis. Manus extrema non accessit operibus ejus; præclare inchoata multa, perfecta non plane;* Aulu-Gelle, *N. A.* X, 3, *fortis ac vehemens orator existimatur esse C. Gracchus : nemo id negat*; Plutarque, *Tib. Gracch.* 2, ὁ λόγος τοῦ μὲν Γαΐου φοβερὸς καὶ περιπαθὴς εἰς δείνωσιν, ἡδίων δὲ ὁ τοῦ Τιβερίου καὶ μᾶλλον ἐπαγωγὸς οἴκτου· τῇ δὲ λέξει καθαρὸς καὶ διαπεπονημένος ἀκριβῶς ἐκεῖνος, ὁ δὲ Γαΐου πιθανὸς καὶ γεγανωμένος. — 12. *Crassus.* L. Licinius Crassus, né en 119, consul en 95, censeur en 92, mort en 91, est l'un des principaux interlocuteurs du *de Oratore*, celui en qui Cicéron reconnaît sa propre éloquence. Cf. *Brut.* XXXVIII, 143, *erat summa gravitas, erat cum gravitate junctus facetiarum et urbanitatis oratorius, non scurrilis lepos; latine loquendi accurata et sine molestia diligens elegantia.* Il lui fait dire, *de Orat.* III, IX, 33, *dissimilitudo* (entre lui et Antoine) *intellegi potest et ex motus mediocritate, et ex eo quod, quibus vestigii primum institi, in eis fere soleo perorare, et quod aliquanto me major in verbis eligendis labor et cura torquet verentem ne, si paulo obsoletior fuerit oratio, non digna exspectatione et silentio fuisse videatur.* C'est le créateur à Rome de l'éloquence soignée dans la forme :

et urbanior et altior (13) Cicero, Cicerone mitior (14) Corvinus et dulcior et in verbis magis elaboratus. Nec quæro quis disertissimus (15) : hoc interim probasse (16) contentus sum, non esse unum eloquentiæ vultum, sed in illis quoque quos vocatis antiquos plures species deprehendi, nec statim (17) deterius esse quod diversum est, vitio autem malignitatis humanæ vetera semper in laude, præsentia in fastidio esse (18). Num dubitamus inventos (19) qui præ Catone Appium Cæcum (20) magis mirarentur? Satis constat ne Ciceroni quidem obtrecta-

Antoine dit de lui, *ibid.* II, xxviii, 121, *qui hoc* (c'est-à-dire *ornate dicere*) *primus in nostros mores induxit, qui maxime auxit, qui solus effecit... sine ulla dubitatione sic statuo et judico neminem omnium tot et tanta, quanta sint in Crasso, habuisse ornamenta dicendi.* — 13. *Distinctior* désigne la clarté résultant de la précision (cf. Quint. V, xiv, 33, *sermone puro et dilucido et distincto*) ; *urbanior*, le goût ; *altior*, la noblesse ; cf. xxxvii, 37, *quoque majores adversarios acrioresque pugnas sibi ipsa desumpserit, tanto altior et excelsior et illis nobilitata discriminibus in ore hominum agit* ; Quintilien dit de Cicéron : XII, x, 36, *et non supra modum elatus M. Tullius.* — 14. *Mitior. Mitis* est synonyme de *maturus, dulcis, lenis, placidus, submissus*, et s'oppose à *vehemens, asper, incensus, concitatus, fervidus* (voy. Causeret, *Étude sur la langue de la rhétorique et de la critique littéraire dans Cicéron*, Paris, 1886). Cf. Cic. *Brut.* lxxxiii, 288, *Thucydides si posterius fuisset, multo maturior fuisset et mitior*. Quintilien caractérise ainsi l'éloquence de Corvinus : X, i, 113, *at Messala nitidus et candidus et quodammodo præferens in dicendo nobilitatem suam, viribus minor.* — 15. *Quis disertissimus* (s.-e. *fuerit*). Tacite supprime le subjonctif de *esse* dans les propositions interrogatives indirectes, quand il n'en peut pas résulter d'obscurité, mais l'ellipse du parfait est assez rare. Cf. A. XV, xlix, 1, *nec tamen facile memoraverim quis primus auctor cujus instinctu concitum sit.* Rem. 261. — 16. *Interim*, pour le moment. *Probasse.* Voy. ch. xxiii, n. 4. — 17. *Nec statim*, et il n'est pas nécessairement vrai que, il ne s'ensuit pas forcément que. Cf. Quintil. I, iv, 24, *nec statim diligentem putabo* (cf. *non protinus*, Quint. VIII, ii, 4). — 18. *Vitio autem*, etc. Sur cette tendance bien connue à vanter le passé, cf. A. II, lxxxviii, 17, *dum vetera extollimus, recentium incuriosi ;* III, lv, 19, *nec omnia apud priores meliora, sed nostra quoque ætas multa laudis et artium imitanda posteris tulit* (cf. H, I, iii, 1) ; Martial, v, 10, *esse quid hoc dicam, vivis quod fama negatur Et sua quod rarus tempora lector amat. Hi sunt invidiæ nimirum, Regule, mores, Præferat antiquos semper ut illa novis* ; Sénèque, *Cons. ad Marc.* xvi, 9, *est quidem hæc natura mortalium, ut nihil magis placeat quam quod amissum est; iniquiores sumus adversus relicta ereptorum desiderio; de Benef.* I, x, 1 ; VI, xxxii, 4 ; *Ep.* xcvii, 1 ; Horace, *Carm.* III, xxiv, 31 ; Velleius, II, xcii, 4. — 19. *Inventos.* La proposition infinitive avec *non dubito* ne se trouve à l'époque classique que dans les *Lettres* de Cicéron : elle est fréquente dans les *Annales.* — 20. *Præ Catone*, en comparaison de Caton. Il est difficile de ne pas admettre ici un pléonasme. Cf. Virgile, *Æn.* I, 347, *ante alios immanior omnes.* — Appius Claudius Cæcus, censeur de 312 à 308, consul en 307 et 296 :

tores (21) defuisse, quibus inflatus et tumens nec satis pressus, sed super modum exsultans et superfluens et parum Atticus (22) videretur. Legistis utique et Calvi et Bruti ad Ciceronem missas epistulas (23), ex quibus facile est deprehendere Calvum quidem Ciceroni visum exsanguem et attritum (24), Brutum autem otiosum atque dijunctum (25); rursusque Ciceronem a Calvo quidem male audisse tanquam solutum et enervem, a Bruto autem, ut ipsius verbis utar, tanquam *fractum atque elumbem* (26). Si me interroges, omnes mihi videntur verum dixisse : sed mox ad singulos veniam, nunc mihi cum universis negotium est.

XIX. Nam (1), quatenus (2) antiquorum admiratores hunc velut terminum antiquitatis constituere solent, ut

il fit construire le plus ancien aqueduc de Rome et la voie Appienne. Son discours contre la paix avec Pyrrhus existait encore du temps de Cicéron. — 21. *Obtrectatores*. Voy. ch. XII, n. 16. Voici comment *Quintilien* s'exprime à ce sujet : XII, X, 12, *quem tamen et suorum homines temporum incessere audebant ut tumidiorem et Asianum et redundantem et repetitionibus nimium et in compositione fractum, exsultantem, ac pæne, quod procul absit, viro molliorem... Præcipue vero presserunt eum, qui videri Atticorum imitatores concupierunt*. — 22. *Parum Atticus*. Sur cette querelle que ses adversaires faisaient à Cicéron, voy. *Brutus*, ch. LXXXII-LXXXVI. — 23. *Epistulas*. Ces lettres devaient avoir été publiées. Cf. Quint. IX, IV, 1, *de compositione non equidem post M. Tullium scribere auderem... nisi et ejusdem ætatis homines scriptis ad ipsum etiam litteris reprehendere id collocandi genus ausi fuissent*, et XII, I, 22, *nec Cicero Bruto Calvoque, qui certe compositionem illius etiam apud ipsum reprehendunt*. Cicéron confirme l'existence de la correspondance avec Calvus : *ad Fam*. XV, XXI, 4, *primum ego illas Calvo litteras misi, non plus quam has, quas nunc legis, existimans exituras. Aliter enim scribimus quod eos solos quibus mittimus, aliter quod multos lecturos putamus*. Il résulte de la combinaison de ces témoignages que Tiron, le secrétaire de Cicéron, ne tint pas toujours compte de cette distinction en publiant les lettres de son maître et de ses correspondants. — 24. *Exsanguem et attritum*, maigre et épuisé. Cf. Cicéron, *Brut*. LXXXII, 283, *nimium tamen inquirens (Calvus) in se atque ipse sese observans metuensque ne vitiosum colligeret, etiam verum sanguinem deperdebat. Itaque ejus oratio, nimia religione attenuata, doctis et attente audientibus erat illustris, a multitudine autem et a foro, cui nata eloquentia est, devorabatur* (ne laissait pas une impression durable). — 25. *Otiosum atque disjunctum*, lent et lâché (décousu). Cf. XXI, 25, *nisi forte quisquam... aut Bruti pro Dejotaro rege ceterosque ejusdem lentitudinis ac teporis libros legit*. — 26. *Fractum atque elumbem* exprime la même idée que *solutum et enervem*, mais d'une façon plus énergique. *Elumbis* ne se trouve pas ailleurs.

XIX. — 1. *Nam*. Voy. ch. II, n. 1. — 2. *Quatenus*, puisque. Voy. ch. V, n. 7. —

usque ad Cassium [Severum (3) permansisse statuant eundem admirabilis eloquentiæ tenorem, equidem Cassium], quem reum faciunt, quem primum adfirmant flexisse (4) ab illa vetere atque directa dicendi via, non infirmitate ingenii nec inscitia litterarum (5) transtulisse se ad aliud dicendi genus contendo, sed judicio et intellectu (6). Vidit namque (7), ut paulo ante dicebam, cum condicione temporum et diversitate aurium (8) formam quoque ac speciem orationis esse mutandam. Facile perferebat prior ille populus (9), ut imperitus et rudis, impeditissimarum (10) orationum spatia (11), atque id

3. *Cassium Severum*. Cassius Severus, orateur célèbre, né à Longula, petite ville du pays des Volsques, vers l'an 50 av. J.-C., mort après vingt-cinq ans d'exil dans l'île de Sériphos, où il avait été relégué par Tibère, après avoir été exilé en Crète par Auguste à cause de ses libelles diffamatoires. Tacite a résumé sa vie : A. IV, xxi, 12, *relatum et de Cassio Severo exule, qui, sordidæ originis, maleficæ vitæ, sed orandi validus, per immodicas inimicitias, ut judicio jurati senatus Cretam amoveretur, effecerat, atque illic eadem actitando recentia veteraque odia advertit, bonisque exutus, interdicto igni atque aqua, saxo Seripho consenuit*. Sur son éloquence, voy. la thèse de doctorat de P. Robert, *de Cassii Severi eloquentia*, Paris, 1890. — 4. *Flexisse* pour *deflexisse*. L'emploi du verbe simple pour le composé est poétique et se trouve encore xvii, 20, *pellere* pour *depellere*; xviii, 3, *sitam* pour *positam*; xxv, 9, *fatetur* pour *profitetur*; xxx, 29, *cluditur* pour *includitur*; xxxiv, 2, *parabatur* pour *præparabatur*; 4, *sectari* pour *adsectari*; xxxviii, 6, *finire* pour *definire*, et plus souvent dans les grands ouvrages. — 5. *Nec infirmitate ingenii nec inscitia litterarum*. Les dons naturels et les connaissances acquises sont les deux éléments constitutifs de l'éloquence. Voy. ii, 12, où il est dit que chez Aper le premier élément dominait : *et Aprum ingenio potius et vi naturæ quam institutione et litteris famam eloquentiæ consecutum*. — 6. *Judicio et intellectu*, avec pleine conscience (des modifications du goût public). Severus était cependant un grand admirateur de Cicéron. Cf. Sénèque le père, *Contr*. III, præf. 15. Voici comment Quintilien apprécie son éloquence : X, i, 116, *si ceteris virtutibus colorem et gravitatem orationis adjecisset, ponendus inter præcipuos foret; nam et ingenii plurimum est in eo et acerbitus mira, et urbanitas ejus summa; sed plus stomacho quam consilio dedit*. — 7. *Namque* se trouve encore après un mot A. I, v, 14; II, xliii, 22; IV, xxi, 2. Cette construction ne se rencontre pas avant Tite-Live. — 8. *Cum condicione temporum et diversitate aurium*. Réunion de deux termes dont le second a moins d'extension que le premier. Voy. ch. xiii, n. 2. Pour la pensée exprimée, cf. A. XIII, iii, 8, *ut fuit illi viro ingenium amœnum et tempori ejus auribus accommodatum*, et Quint. VIII, iii, 52, *qui dandum putant nonnihil etiam temporibus atque auribus*. — 9. *Prior ille populus*, le public de l'ancien temps (du temps de la république), opposé à celui du temps d'Aper. — 10. *Impeditissimarum*. Cf. Quint. VIII, vi, 42, *oratio longa et impedita, ut in quæstionibus eam judices similem agmini totidem lixas habenti quot milites, in quo et numerus est duplex nec duplum virium*. — 11. *Spatia* pour *magna*

ipsum laudabat, si dicendo quis diem eximeret (12). Jam vero longa principiorum præparatio (13) et narrationis alte repetita series (14) et multarum divisionum (15) ostentatio et mille argumentorum gradus, et quidquid aliud aridissimis Hermagoræ (16) et Apollodori (17) libris præcipitur, in honore erat; quod si quis odoratus philosophiam (18) videretur et ex ea locum aliquem (19)

spatia, la longueur (sens prégnant). Cf. A. II, v, 10, *spatiis itinerum*. — 12. *Si dicendo quis diem eximeret*. Pour le subjonctif de la répétition, si fréquent chez Suétone et Tacite et dont on ne cite que deux exemples à l'époque classique (César, *de Bell. Gall.* V, xxxv, 4 ; VII, xvi, 3), voy. notre *Étude*, rem. 193. Les discussions, tant aux tribunaux qu'au sénat, ne devant pas se prolonger au-delà du coucher du soleil, il y avait quelquefois intérêt à faire renvoyer la solution de l'affaire au lendemain : on y arrivait en allongeant indéfiniment son discours. Pompée mit fin à cet abus en limitant à trois heures la durée du discours (*lex Pompeia de vi et ambitu*, 52 av. J.-C.). Cf. Cic. xxxviii, 7 ; *Brut.* xciv, 324 ; *de Fin.* IV, i, 1. Aulu Gelle, citant Capiton, raconte à ce sujet un fait typique : IV, x, 8, *Cato rem quæ consulebatur... perfici nolebat. Ejus rei ducendæ gratia longa oratione utebatur eximebatque dicendo diem. Erat enim jus senatori ut sententiam rogatus diceret ante quidquid vellet aliæ rei et quoad vellet. Cæsar consul viatorem vocavit eumque, cum finem non faceret, prendi loquentem et in carcerem duci jussit. Senatus consurrexit et prosequebatur Catonem in carcerem! Hac invidia facta, Cæsar destitit et mitti Catonem jussit.* — 13. *Longa principiorum præparatio*, de longs exordes préparatoires. Voy. ch. iv, n. 6. — 14. *Narrationis alte repetita series*, une narration se perdant dans les détails (*series*) et remontant trop haut. Pour *alte*, voy. ch. xii, n. 12. Cf. Cic. *de Orat.* III, xxiv, 91, *quorsum igitur hæc spectat tam longa et tam alte repetita oratio ? De Leg.* I, vi, 18, *alte vero et, ut oportet, a capite repetis quod quærimus*, et surtout de *Inv.* I, xx, 28, *brevis est narratio, si non ab ultimo repetatur.* — 15. *Multarum divisionum*. Quintilien blâme vivement l'abus des subdivisions : iv, 5, *nec immerito multum ex diligentia partiendi tulit laudis Q. Hortensius, cujus tamen divisionem in digitos diductam nonnunquam Cicero leviter eludit... Vitanda utique maxime concisa nimium et velut articulosa partitio... et hujus gloriæ cupidi, quo subtilius et copiosus divisisse videantur, et supervacua adsumunt, et quæ natura singularia sunt secant, nec tum plura faciunt quam minora, deinde cum fecerunt mille particulas, in eandem incidunt obscuritatem, contra quam partitio inventa est.* — 16. *Hermagoræ*. Il s'agit du premier Hermagoras, souvent mentionné par Quintilien et par Cicéron, qui reproduit sa doctrine dans le livre I de son traité *de Inventione*, lequel florissait vers l'an 160, et non du contemporain d'Auguste. Le premier avait inventé une rhétorique rivale de celle d'Aristote. Quintilien, III, xi, 22, lui fait les mêmes reproches qu'Aper. — 17. *Apollodori*. Apollodore de Pergame, né vers l'an 104 av. J.-C., fut choisi en 45 par Jules César pour tuteur de son neveu Octave, qui vivait à Apollonie. Revenu à Rome après la mort du Dictateur, il y mourut chargé d'honneurs à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il enseigna plus qu'il n'écrivit : ses nombreux disciples s'appelaient *Apollodorei*. — 18. *Odoratus* (s.-e. *esse*) *philosophiam*, avoir une légère teinture de philosophie. Expression hardie inconnue avant Tacite, et qu'on retrouve

orationi suæ insereret, in cælum laudibus ferebatur. Nec mirum : erant enim hæc nova et incognita, et ipsorum quoque oratorum paucissimi præcepta rhetorum aut philosophorum placita cognoverant. At hercule, pervulgatis jam omnibus, cum vix in cortina (20) quisquam adsistat, quin elementis studiorum, etsi non instructus, at certe (21) imbutus (22) sit, novis et exquisitis eloquentiæ itineribus (23) opus est, per quæ orator fastidium aurium effugiat, utique apud eos judices, qui vi et potestate (24), non jure aut legibus cognoscunt, nec accipiunt tempora, sed constituunt, nec exspectandum habent oratorem (25), dum illi libeat de ipso negotio dicere, sed sæpe ultro admonent atque alio transgredientem revocant (26) et festinare se (27) testantur.

chez Lactance, VII, I, 11, *veritatem leviter odoratus*. Cf. Cicéron. *Tusc.* I, I, début, *quare, si aliquid oratoriæ laudis nostra attulimus industria, multo studiosius philosophiæ fontes aperiemus, e quibus etiam illa manabant*, et pour la métaphore, *ad Attic.* IV, XVI, 11, *res fluit ad interregnum, et est nonnullus odor dictaturæ*. — 19. *Locum aliquem*, un lieu commun de morale, un développement psychologique. Cf. Cic. *de Inv.* II, 48; *de Orat.* III, 106; *Orat.* 126. — 20. *Cortina*. On n'est pas fixé sur le sens particulier de ce mot, qui signifie ordinairement « voûte, dôme »; mais il doit signifier, ce nous semble, la barrière (sans doute demi-circulaire) qui sépare le public des avocats et du tribunal. Halm y voit l'abside des basiliques où se plaidaient les procès portés devant les centumvirs. — 21. *Etsi non... at certe*. On dit plus communément *si non... at certe*. — 22. *Imbutus*, non pas « imbu », mais « légèrement teinté ». Cf. Cicéron, *Orat.* XLIX, 165, *non instituti, sed imbuti sumus*. — 23. *Itineribus* = *rationibus*, procédés. Cicéron aurait dit : *viis*. — 24. *Vi et potestate* (instrumental), par l'autorité qu'ils tiennent de leur charge. Les juges ne se croient plus liés par la lettre de la loi en ce qui concerne le temps à accorder aux plaideurs : *nec accipiunt tempora* ne veut donc pas dire qu'ils n'acceptent pas les propositions des orateurs à ce sujet, mais qu'ils n'observent pas toujours les prescriptions de la loi. — 25. *Nec exspectandum habent oratorem*. Voy. ch. VIII, n. 5 et ch. XIII, n. 10. — 26. *Revocant*. On connaît la spirituelle épigramme de Martial à ce sujet : VI, 19, *non de vi neque de cæde nec veneno, Sed lis est mihi de tribus capellis. Vicini queror has abesse furto, Hoc judex sibi postulat probari : Tu Cannas Mithridaticumque bellum... Jam dic, Postume, de tribus capellis*. Quintilien (IV, III, 13) reproche à Cicéron, dans les Verrines, l'éloge de la Sicile et l'enlèvement de Proserpine, et dans le *pro Cornelio* le développement sur les mérites de Pompée. On pourrait lui reprocher aussi, en fait de digressions inutiles, les plaisanteries sur les paradoxes des stoïciens dans le *pro Murena*. — 27. *Festinare se*. Cf. Quint. IV, V, 10, *festinat enim judex ad id quod potentissimum est et velut obligatum promisso patronum, si est patientior, tacitus appellat; si vel*

XX. Quis nunc feret oratorem de infirmitate valetudinis suæ præfantem? qualia sunt fere principia Corvini (1). Quis quinque in Verrem libros (2) exspectabit? Quis de exceptione et formula (3) perpetietur illa immensa volumina, quæ pro M. Tullio (4) aut Aulo Cæcina (5) legimus? Præcurrit hoc tempore judex dicentem, et nisi aut cursu argumentorum (6), aut colore sententiarum (7), aut nitore et cultu descriptionum (8) invitatus et corruptus est, aversatur. Vulgus quoque

occupatus, vel in aliqua potestate, vel etiam sic moribus compositus, cum convicio efflagitat.

XX. — **1.** *Principia Corvini.* Quintilien est moins sévère pour ce genre d'exordes : IV, I, 8, *quædam in his quoque commendatio tacita, si nos infirmos, imparatos, impares agentium contra ingeniis dixerimus, qualia sunt pleraque Messalæ procemia. Est enim naturalis favor pro laborantibus, et judex religiosus libentissime patronum audit, quem justitiæ suæ minime timet.* — **2.** *Quinque in Verrem libros.* En réalité, les cinq discours qui forment la deuxième action contre Verrès n'ont pas été prononcés, Verrès ayant prévenu la condamnation imminente par un exil volontaire; mais ils auraient pu l'être, et la critique n'en porte pas moins. — **3.** *De exceptione et formula,* sur la formule donnée par le préteur et sur l'exception qu'il y avait introduite. « Les exceptions sont des moyens de défense concédés par le droit prétorien à la partie qui a contre elle le droit strict et pour elle l'équité ». (Bouché-Leclercq, *Manuel des Institutions romaines*, p. 402, 6). La « formule » écrite que délivrait le préteur réglait la procédure pour chaque cas particulier, et le juge était obligé de s'y conformer. — **4.** *Pro M. Tullio.* Cicéron composa deux discours pour Tullius contre P. Fabius, vétéran de Sylla, qui avait ruiné sa villa de Thurii (72-71) : il ne reste que quelques fragments du second. — **5.** *Aulo Cæcina.* Ce discours, prononcé en 69, avait un caractère technique, comme le montre ce passage du *de Oratore*, XXIX, 102, *tota mihi causa pro Cæcina de verbis interdicti fuit : res involutas definiendo explicavimus, jus civile laudavimus, verba ambigua distinximus.* — **6.** *Cursu argumentorum,* le défilé rapide des arguments. Cf. Cic. *Orat.* 212, *cursum contentiones magis requirunt* : Quint. IX, IV, 138, *in argumentis citati atque ipso etiam motu celeres sumus ? in locis ac descriptionibus fusi ac fluentes ?* — **7.** *Colore sententiarum* Il ne s'agit pas ici des *colores* qui figurent dans la division des *Controversiæ* de Sénèque le rhéteur, *sententiæ, divisiones, colores*, c'est-à-dire du vernis dont on couvre les faits pour les présenter sous un jour favorable, mais du piquant de l'expression, des embellissements qu'apportent au style des traits brillants heureusement choisis. Cf. Cicéron, *Brut.* XLVI, 170, *urbanitate quadam quasi colorata oratio*, et pour la pensée, Quint. VIII, V, 34, *ego vero hæc lumina orationis velut oculos quosdam esse eloquentiæ credo, sed neque oculos esse toto corpore velim, ne cetera membra officium suum perdant, et, si necesse sit, veterem illum honorem dicendi malim quam istam novam licentiam ; sed petet media quædam via, sicut in cultu victuque accessit aliquis citra reprehensionem nitor.* — **8.** *Descriptionum,* des portraits. Cf. Cic. *Top.* XXII, 83, *additur etiam descriptio, quam* χαρακτῆρα *Græci vocant... qualis sit avarus, qualis adsentator ceteraque ejusdem generis in*

adsistentium et adfluens et vagus auditor adsuevit jam exigere lætitiam et pulchritudinem orationis; nec magis perfert in judiciis tristem et impexam (9) antiquitatem, quam si quis in scæna Roscii (10) aut Turpionis Ambivii (11) exprimere gestus velit. Jam vero juvenes et in ipsa studiorum incude positi (12), qui profectus sui causa oratores sectantur, non solum audire, sed etiam referre domum aliquid illustre et dignum memoria volunt; traduntque in vicem ac sæpe in colonias ac provincias suas scribunt, sive sensus (13) aliquis arguta et brevi sententia effulsit, sive locus exquisito et poetico cultu (14) enituit. Exigitur enim jam ab oratore etiam poeticus decor, non Accii aut Pacuvii (15) veterno (16) inquinatus, sed ex Horatii et Vergilii et Lucani (17)

quibus natura et vita describitur. — 9. *Impexam. Impexus* pour *incomptus*, au sens figuré, se trouve encore A. XVI, x, 14, *vidua impexa luctu continuo.* — 10. *Roscii.* Q. Roscius Gallus, originaire d'un village près de Lanuvium, venait de mourir quand Cicéron prononça son discours pour le poète Archias (62). Cicéron devait en grande partie la noblesse de son action oratoire aux leçons que lui avait données cet acteur de génie, qu'il défendit dans un plaidoyer qui nous est resté. — 11. *Turpionis Ambivii. L. Ambivius Turpio*, entrepreneur de spectacles et acteur célèbre du temps de Térence, dont il joua la plupart des pièces. — 12. *Et in ipsa studiorum incude positi. Et* a le sens explicatif, comme souvent chez Tacite. Cf. xxxiii, 9, *juvenes jam et forum ingressuri*; vi, 9; vii, 17; Agr. vi, 17; xliii, 2; G. xxviii, 16, etc. Rem. 53. La métaphore est bien connue et se trouve déjà dans Pindare. On disait proverbialement en latin : *eandem incudem tundere.* Sidoine Apollinaire a dit à peu près comme Tacite, *Ep.* iv, 1, *philosophica incude formatus.* — 13. *Sensus*, phrase complète, période (cf. xxi, 22; xxii, 15 et 27; xxiii, 2); mais xxxii, 20, ce mot signifie « lieu commun », et xxxi, 29, sens commun (*communes sensus*). *Sententia*, trait brillant, sentence (cf. xxii, 8; xxiii, 3; xxxii, 21); mais il a le sens ordinaire de *sensus* (« pensée » opposée à « expression »), xxi, 11; xxiii, 25; xxvi, 8. — 14. *Poetico cultu.* De même que la poésie du premier siècle après J.-C. doit en partie à la fréquentation des écoles de rhéteurs le ton déclamatoire qu'elle affecte, de même l'éloquence cherche dans l'éclat du style poétique une compensation à l'intérêt qui lui manque pour le fond. — 15. *Accii aut Pacuvii.* Ils sont également nommés dans cet ordre par Quintilien, X, i, 97, bien que Pacuvius (220-132) soit antérieur à Accius (170-90); mais ils sont placés dans l'ordre naturel xxi, 33. — 16. *Veterno*, rouille (provenant de l'antiquité), crasse (cf. *situs*). On lira plus loin, xxii, 23, *nullum sit verbum velut rubigine infectum.* — 17. *Lucani.* On pourrait s'étonner de voir le nom du jeune auteur de la *Pharsale* ainsi accolé à ceux de Virgile et d'Horace : il est vrai qu'il était fort prisé à cette époque et étudié dans les écoles à cause du ton oratoire de sa poésie. Cf. Quintil. X, i, 90, *Lucanus ardens et con*

sacrario prolatus. Horum igitur auribus et judiciis obtemperans, nostrorum oratorum ætas pulchrior et ornatior exstitit. Neque ideo minus efficaces sunt orationes nostræ, quia ad aures judicantium cum voluptate perveniunt. Quid enim, si infirmiora horum temporum templa credas (18), quia non rudi cæmento et informibus tegulis exstruuntur, sed marmore nitent et auro radiantur (19)?

XXI. Equidem fatebor vobis simpliciter me in quibusdam (1) antiquorum vix risum, in quibusdam autem vix somnum tenere. Nec unum de populo Canuti (2) aut Arri (3) similem dico, ne quid de Furnio (4) et Toranio (5) quique alii (6) in eodem valetudinario (7) hæc ossa et hanc (8) maciem produnt : ipse mihi Calvus,

citatus et sententiis clarissimus et, ut dicam quod sentio, magis oratoribus quam poetis imitandus. — 18. *Quid enim, si... credas.* Il y a ici une ellipse facile à suppléer. « Que dirait-on, en effet, si ». Cf. le grec τί γὰρ εἰ. — 19. *Radiantur* (au sens moyen) = *fulgent.* Cf. Ovide, *Pont.* III, IV, 103, *scuta sed et galeæ gemmis radientur et auro.*

XXI. — 1. *Quibusdam* est du masculin. Cf. Cic. *Brut.* LXXXV, 293, *equidem in quibusdam risum vix tenebam.* — 2. *Canuti.* Ce Canutius est sans doute celui que loue à plusieurs reprises Cicéron dans son discours pour Cluentius. Cf. *Brut.* LVI, 205, *Sulpicii orationes, quæ feruntur, eas post mortem ejus scripsisse P. Canutius putatur, æqualis meus, homo extra nostrum ordinem meo judicio disertissimus.* — 3. *Arri.* Q. Arrius (si la correction de Gronovius est exacte, ce qui est probable) est l'orateur sur lequel s'étend avec quelque complaisance Cicéron, *Brut.* LXIX, 242, ce qui fait dire à Atticus : « *Tu quidem de fæce hauris.* » Il fut prêteur en 72, et condamné en 52 pour brigue dans la poursuite du consulat contre Cicéron. — 4. *Furnio.* Probablement l'adversaire d'Antoine et l'ami de Cicéron, dont il est souvent question dans ses *Lettres.* Plutarque fait de son éloquence un grand éloge : *Vit. Ant.* 58, Φουρνίου δὲ λέγοντος, ὃς ἦν ἀξιώματος μεγάλου καὶ δεινότατος εἰπεῖν Ῥωμαίων, et saint Jérôme le qualifie, ainsi que son fils, de *clari oratores.* — 5. *Toranio.* Peut-être le tuteur d'Octave : on en connaît trois autres. — 6. *Quique alii* pour *aliisque qui.* Pour l'attraction de *alius,* si fréquente chez Tacite, cf. XVIII, 4 ; H. I, LIII, *et Treveri ac Lingones quasque alias civitates... Galba perculerat* ; A. III, XLIII, 8, *ceteri cum venabulis et cultris quæque alia venantibus tela sunt* ; XIV, XXXI, 11, *commotis ad rebellationem Trinobantibus et qui alii... pepigerant.* — 7. *In eodem valetudinario* (s. ent. *versantes* ou *jacentes*) se rapporte à *quique alii.* Cf. XXXIV, 27 ; Sénèque, *Ep.* XXVII, 1, *tanquam in eodem valetudinario jaceam, de communi tecum malo colloquor et remedia communico,* et voy. ch. XXIV, n. 14. — 8. *Hæc* (*hanc*) = *nobis nota* (*notam*). Cf. Quint, *proœm.* 24, *omnem sucum ingenii bibunt et ossa detegunt* ; II, IV, 9, *macies illis pro sanitate et judicii*

cum unum et viginti, ut puto, libros (9) reliquerit, vix in una et altera oratiuncula satis facit. Nec dissentire ceteros ab hoc meo judicio video : quotus enim quisque Calvi (10) in Asitium (11) aut in Drusum (12) legit? At hercle in omnium studiosorum manibus versantur accusationes quæ in Vatinium (13) inscribuntur, ac præcipue secunda ex his oratio; est enim verbis ornata et sententiis, auribus judicum accommodata, ut scias ipsum quoque Calvum intellexisse quid melius esset, nec voluntatem ei, quo [minus] (14) sublimius et cultius (15) diceret, sed ingenium ac vires defuisse. Quid? ex Cælianis (16) orationibus nempe (17) eæ placent, sive universæ sive partes earum, in quibus nitorem et altitudinem horum temporum agnoscimus. Sordes autem hercule verborum (18) et hians compositio (19) et inconditi

loco infirmitas est, et Cic. *Brut.* XVII, 68, *atque utinam imitarentur (Atticos), nec ossa solum, sed etiam sanguinem.* — 9. *Libros*, discours écrits (et publiés). Sur Calvus, voy. ch. XVII, n. 4. — 10. *Calvi.* S.-ent. *orationes*. Ellipse d'ailleurs assez rare, excepté après les noms de nombre. Cf. Cicéron, *Orat.* LXX, 233, *sume de Grachi apud censores*; *ad Att.* XII, XXIII, 2; XIII, XXXII, 3. — 11. *In Asitium.* Cet Asitius est sans doute celui que défendit avec succès Cicéron dans une accusation de meurtre (il s'agissait d'un ambassadeur égyptien); cf. *ad Att.* IV, XV, 8; XVI, 5; *ad Quint. fratr.* II, XVI, 3. — 12. *In Drusum.* D'après Cicéron (*ad Att.* IV, XVI, 5), c'est Lucretius qui accusa Drusus. — 13. *In Vatinium.* Vatinius, politicien sans scrupule, fut accusé trois fois : la première par Calvus en 58, la seconde par Cicéron en 56, la troisième encore par Calvus en 54. C'est dans cette seconde accusation que Calvus prononça le discours loué surtout par Aper. Ces discours de Calvus sont souvent cités avec éloges par Quintilien et par d'autres rhéteurs et grammairiens. Voy. le bel éloge de Catulle, pièce LIII. — 14. *Quo minus.* Cf. A. XIV, XXXIX, 4, *nec defuit Polyclitus quo minus ingenti agmine... terribilis incederet*; Cic. *de Rep.* III, 30, *duas sibi res, quo minus in vulgus et in foro diceret defuisse.* Pour *quo minus* remplaçant *quin*, cf. XXXIV, 11, *ubi nemo impune stulte aliquid aut contrarie dicit, quo minus et judex respuat et adversarius exprobret* et voy. notre *Étude*, rem. 228. — 15. *Sublimius et cultius.* L'élévation, l'éclat : telles sont pour Aper les qualités essentielles de l'éloquence moderne. Cf. l. 16, *nitorem et altitudinem.* — 16. *Cælianis.* Sur Cælius, voy. ch. XVII, 3. — 17. *Nempe*, naturellement, effectivement. Cf. IX, 10; XVII, 7. — 18. *Sordes verborum.* Néologisme pour *sordida verba.* Cf. Sén. *Ep.* CXIV, 14, *quidam contra, dum nihil nisi tritum et usitatum volunt, in sordes incidunt.* — 19. *Hians compositio*, construction de la phrase où les mots se heurtent désagréablement. Cf. Cic. *Orat.* 32, *mutila quædam et hiantia locuti sunt*; 44, *sic animus in dicendo prospiciet quid sequatur, ne extremorum verborum cum insequentibus primis concursus aut hiulcas voces efficiat, aut asperas*; Quint. VIII, VI, 22, *disso-*

sensus redolent antiquitatem; nec quemquam adeo antiquarium puto, ut Cælium ex ea parte laudet qua antiquus est. Concedamus sane C. Cæsari, ut, propter magnitudinem cogitationum et occupationes rerum (20), minus in eloquentia effecerit (21) quam divinum ejus ingenium postulabat, tam hercule quam Brutum philosophiæ suæ relinquamus (22); nam in orationibus minorem esse fama sua etiam admiratores ejus fatentur : nisi forte quisquam aut Cæsaris pro Decio Samnite (23) aut Bruti pro Dejotaro rege (24) ceterosque ejusdem lentitudinis ac teporis (25) libros legit, nisi qui (26) et carmina eorundem miratur. Fecerunt enim et carmina et in bibliothecas rettulerunt (27), non melius quam Cicero (28), sed felicius, quia illos fecisse pauciores sciunt. Asinius quoque, quanquam propioribus temporibus natus sit, videtur mihi inter Menenios et Appios (29) studuisse.

luta et hians oratio. — 20. *Rerum* (« les affaires publiques ») précise le sens de *occupationes.* — 21. *Minus effecerit.* Ailleurs Tacite est plus favorable à César : XIII, III, 11, *dictator Cæsar summis oratoribus æmulus.* Cf. Quint. X, I, 114, *C. vero Cæsar si foro tantum vacasset, non alius ex nostris contra Ciceronem nominaretur. Tanta in eo vis est, id acumen, ea concitatio, ut illum eodem animo dixisse quo bellavit appareat,* et Suétone, *Cæs.* 55, citant une lettre de Cicéron : *Quid? oratorum quem huic antepones eorum qui nihil aliud egerunt?* — 22. *Relinquamus.* De même Quintilien range Brutus parmi les philosophes, et non parmi les orateurs : X, I, 124, *egregius vero multoque quam in orationibus præstantior Brutus suffecit ponderi rerum : scias eum sentire quæ dicit.* On cite de Brutus trois traités philosophiques : *de virtute,* περὶ καθήκοντος, *de patientia.* — 23. *Pro Decio Samnite.* On a proposé de lire *Decitio* et d'identifier ce personnage avec celui dont il est question dans le *pro Cluentio,* LIX, 161 : proscrit par Sylla, il avait cherché à se faire rendre ses biens. — 24. *Pro Dejotaro rege.* Ce discours fut prononcé à Nicée devant César, en l'an 46. — 25. *Lentitudinis ac teporis.* Cf. XXII, 11, *lentus est in principiis. Tepor,* en parlant du style, ne se trouve pas ailleurs. — 26. *Nisi forte ... nisi qui.* Le premier *nisi* est ironique et équivaut à une négation; le second signifie « si ce n'est, naturellement ». Un rapprochement semblable de deux *nisi* avec des sens différents se rencontre A. III, LVII, 2, *nec tamen repertum, nisi ut effigies principum... aliaque solita censerent, nisi quod M. Silanus... petivit.* — 27. *In bibliothecas rettulerunt.* Il s'agit de bibliothèques privées de leurs amis : la première bibliothèque publique ne fut fondée qu'en l'an 38 avant J.-C. par Asinius Pollion. — 28. *Quam Cicero.* Les poèmes de Cicéron, en particulier celui qu'il avait composé sur son consulat, furent supprimés par Auguste : ils ne furent estimés ni de son vivant ni après sa mort. — 29. *Menenios et Appios.* Sur Menenius Agrippa, voy. ch. XVII, n. 1; sur Appius Claudius Cæcus, voy. ch. XVIII, n. 20. Cf. Quint. X, I, 113, *a nitore et jucunditate Cicero-*

Pacuvium certe et Accium non solum tragœdiis, sed etiam orationibus suis expressit : adeo durus et siccus est. Oratio autem, sicut corpus hominis, ea demum pulchra est, in qua non eminent venæ nec ossa numerantur, sed temperatus ac bonus sanguis implet membra et exsurgit toris ipsosque nervos rubor tegit et decor commendat (30). Nolo Corvinum insequi, quia non per ipsum stetit quo minus lætitiam nitoremque nostrorum temporum exprimeret; videmus enim quam (31) judicio ejus vis aut animi aut ingenii suffecerit.

XXII. Ad Ciceronem venio, cui eadem pugna (1) cum æqualibus suit fuit, quæ mihi vobiscum est. Illi enim antiquos mirabantur, ipse suorum temporum eloquentiam anteponebat; nec ulla re magis oratores ætatis ejusdem (2) præcurrit quam judicio (3). Primus enim excoluit orationem, primus et verbis dilectum adhibuit et compositioni (4) artem, locos (5) quoque lætiores attentavit et quasdam sententias (6) invenit, utique in iis orationibus quas jam senior et juxta finem vitæ (7) composuit, id est, postquam magis profecerat (8) usuque et

nis ita longe abest, ut videri possit sæculo prior. — 30. *Oratio autem... commendat.* On trouve l'équivalent de cette belle comparaison dans Pline, *Ep.* V, VIII, 10, *hanc* (*historiam*) *sæpius ossa, musculi, nervi; illam* (*orationem*) *tori quidam... decent.* Cf. Quint. V, XII, 6, *plus habebunt decoris* (*argumenta*), *si non nudos et velut carne spoliatos artus ostenderint.* — 31. *Quam*, au sens de « combien peu », après *video*, n'est pas rare chez Cicéron. Cf. *de Orat.* II, XXXI, 133, *ut videatis quam sit genus hoc*; XLII, 180, *vide quam sim, inquit, deus in isto genere*; III, XIV, 51, *vides quam alias res agamus.* Cette insuffisance est également constatée par Quintilien, X, I, 113, *Messala nitidus et candidus et quodammodo præferens in dicendo nobilitatem suam, viribus minor.*

XXII. — 1. *Eadem pugna.* Il s'agit de sa lutte contre les nouveaux attiques. Cf. Sénèque le père, *Contr.* VIII, IV (XIX), 6, *Calvus, qui diu cum Cicerone iniquissimam litem de principatu eloquentiæ habuit.* — 2. *Ætatis ejusdem*, de son temps (comme *suorum temporum*). — 3. *Judicio*, par le goût. — 4. *Compositioni* (s.-e. *verborum*), l'arrangement de la phrase. — 5. *Locos.* Voy. ch. XIX, n. 19. — 6. *Sententias*, des traits brillants. Cf. Quint. VIII, V, 1, *sententiam veteres quod animo sensissent vocaverunt... sed consuetudo jam tenuit ut mente concepta sensus vocaremus, lumina autem præcipueque in clausulis posita sententias, quæ minus crebræ apud antiquos nostris temporibus modo carent.* — 7. *Juxta finem vitæ*, pour *sub finem vitæ*, ne se rencontre pas ailleurs. *Juxta* est d'ailleurs employé plusieurs fois hardiment par Tacite. Rem. 128. — 8. *Magis* pour *plus*, comparatif de *multum*. Le plus-que-parfait de l'indicatif, *profe-*

experimentis didicerat quod optimum dicendi genus esset. Nam priores (9) ejus orationes non carent vitiis antiquitatis : lentus est in principiis, longus in narrationibus (10), otiosus circa excessus (11); tarde commovetur, raro incalescit (12); pauci sensus (13) optime (14) et cum quodam lumine terminantur. Nihil excerpere, nihil referre possis (15), et velut in rudi ædificio, firmus sane paries et duraturus, sed non satis expolitus et splendens. Ego autem oratorem, sicut locupletem ac lautum patrem familiæ, non eo tantum volo tecto tegi quod imbrem ac ventum arceat, sed etiam quod visum et oculos delectet; non ea solum instrui supellectile quæ necessariis usibus sufficiat, sed sit in apparatu ejus et aurum et gemmæ, ut sumere in manus et adspicere sæpius libeat. Quædam vero procul arceantur, ut jam oblitterata et [ins]olentia (16) : nullum sit verbum velut

cerat, qui indique une action dont le résultat, qui pourrait être exprimé par l'imparfait d'un verbe de sens correspondant, se prolonge au moment où se produit le fait principal, est parfaitement régulier. Cf. H. I, xxvi, 2, *infecit ea tabes legionum quoque et auxiliorum motas jam mentes, postquam vulgatum erat* (= *vulgo fama erat*) *labare Germanici exercitus fidem*; II, lxviii, 10, *postquam legionarius prociderat* (= *jacebat*). — 9. *Priores*. Cicéron fait partir de l'an 75 l'époque de sa maturité. Cf. *Brut.* xcii, 318, *cum autem anno post ex Sicilia me recepissem, jam videbatur illud in me, quidquid esset, esse perfectum et habere maturitatem quandam suam.* — 10. *Lentus... narrationibus.* Cf. xix, 11, *jam vero longa principiorum præparatio et narrationis alte repetita series.* — 11. *Otiosus*, voy. ch. xviii, n. 25; *circa*, voy. ch. vii, n. 17. *Excessus* avait remplacé *egressio*, « digression ». Cf. Quint. III, ix, 4, *egressio vero, vel, quod usitatius esse cœpit, excessus.* — 12. *Tarde commovetur, raro incalescit.* Il y a ici quelque injustice. Outre que Cicéron croyait justement l'emporter sur ses rivaux par la véhémence et le pathétique, Quintilien, sur ce dernier point, le déclare supérieur à Démosthène : X, i, 107, *salibus certe et commiseratione, quæ duo plurimum in adfectibus valent, vincimus.* Cf. Plutarque, *Vit. Cic.* 3, ὑπὸ δὲ τοῦ λόγου σφοδρότητα καὶ πάθος ἔχοντος. — 13. *Sensus*, phrases, périodes. Cf. l. 24 et voy. ch. xxi, n. 13. — 14. *Optime. Apte*, que donne Acidalius, ferait exprimer à Aper une opinion vraiment trop en contradiction avec la vérité. Ce qui suit, *et cum quodam lumine*, montre qu'Aper tenait à un trait brillant à la fin de la phrase, plus encore qu'à une chute harmonieuse, et c'est ce dont Aper reproche à Cicéron de ne pas assez se préoccuper. — 15. *Nihil excerpere, nihil referre possis* (s.-e. *domum*). Cf. xx, 12, *jam vero juvenes... non solum audire, sed etiam referre domum aliquid illustre et dignum memoria volunt.* — 16. *Insolentia.* La leçon des mss *olentia*, que l'on interprète ordinairement comme *putida* (« fatigant, insupportable »), nous semble vraiment

rubigine infectum, nulli sensus tarda et inerti structura in morem annalium (17) componantur; fugitet fœdam et insulsam scurrilitatem, variet compositionem, nec omnes clausulas uno et eodem modo determinet (18).

XXIII. Nolo inridere *rotam Fortunæ* (1) et *jus verrinum* (2) et illud tertio quoque sensu in omnibus orationibus pro sententia (3) positum *esse videatur*. Nam et hæc invitus rettuli et plura omisi, quæ tamen sola mirantur atque exprimunt ii qui se antiquos oratores vocant. Neminem nominabo, genus hominum significasse contentus (4) : sed vobis utique versantur ante oculos isti,

trop hardie. Si l'on tient à la conserserver, il faut suppléer avec Andresen *antiquitatem*. — 17. *In morem annalium*, à la manière des anciens annalistes (comme Fabius Victor, Calpurnius Piso, etc.). D'autres (Peter, Gœlzer, etc.) traduisent : « conformément au style des historiens », et citent à l'appui Cicéron, *Orat.* xx, 66, *in his* (les historiens) *tracta quædam et fluens expetitur, non hæc contorta et acris oratio* (des orateurs (cf. *de Orat.* II, xv, 64); Pline, *Ep.* V, viii, 10, *hæc* (*oratio*) *vel maxime vi, amaritudine, instantia; illa* (*historia*) *tractu et suavitate atque etiam dulcedine placet.* Les épithètes *tardus* et *iners* nous semblent trop méprisantes pour pouvoir être appliquées au style des grands historiens romains. — 18. *Nec omnes... determinet.* Cf. Cic. *de Orat.* III, l, 192, *clausulas autem diligentius etiam servandas esse arbitror quam superiora, quod in eis maxime perfectio atque absolutio judicatur;... in oratione autem pauci prima cernunt, postrema plerique : quæ quoniam apparent et intelleguntur, varianda sunt, ne aut animorum judiciis repudientur, aut aurium satietate.*

XXIII. — 1. *Rotam Fortunæ.* Cf. *in Pis.* x, 22, *cumque ipse nudus in convivio saltaret, in quo, cum illum saltatorium versaret orbem, ne tum quidem Fortunæ rotam pertimescebat.* — 2. *Jus verrinum.* Ce double jeu de mots, qui nous semble bien froid comme à Aper, se trouve, en effet, dans les discours contre Verrès : *in Verr.* I, xlvi, 121, *hinc illi homines erant, qui etiam ridiculi inveniebantur ex dolore. Quorum alii, id quod sæpe audistis, negabant mirandum esse, jus tam nequam esse verrinum.* Il est vrai qu'il est simplement rapporté à titre de témoignage (cf. Quint. VI, iii, 4), mais l'auteur du recueil de bons mots de Cicéron avait eu le tort de le trouver admirable, et Aper avait bien le droit de protester. — 3. *Sensu*, phrase; *sententia*, trait. Sur la distinction de ces deux mots, voy. ch. xx, n. 13. *Tertio quoque sensu*, « toutes les trois phrases », est évidemment exagéré; cependant on a relevé dans ce qui nous reste de Cicéron quatre-vingt-trois exemples de cette chute. — 4. *Significasse contentus.* L'infinitif avec *contentus* se trouve d'abord chez Ovide; il est commun chez Velleius, les deux Senèque et Quintilien. Cf. xviii, 14; xxvi, 30, toujours avec le parfait logique. Ce parfait se trouve encore Agr. iii, 17, *non tamen pigebit... composuisse*; G. xliii, 12, *valentissimas nominasse sufficiet*; H. IV, lxxiii, 5, *statui pauca disserere, quæ profligato bello utilius sit vobis audisse quam*

qui Lucilium pro Horatio (5) et Lucretium pro Vergilio (6) legunt, quibus eloquentia Aufidi Bassi (7) aut Servilii Noniani (8) ex comparatione Sisennæ (9) aut Varronis (10) sordet, qui rhetorum nostrorum commentarios (11) fastidiunt et oderunt, Calvi mirantur. Quos more prisco apud judicem fabulantes non auditores sequuntur, non populus audit (12), vix denique litigator perpetitur : adeo mæsti et inculti illam ipsam, quam jactant, sanitatem non firmitate, sed jejunio (13) conse-

nobis dixisse. — 5. *Lucilium pro Horatio.* Cette préférence de quelques-uns pour Lucilius, dont se plaint amèrement Horace (voy. *Sat.* I, x), se continuait donc longtemps après sa mort. Cf. Quint. X, I, 93, *Lucilius quosdam ita deditos sibi adhuc habet amatores, ut eum non ejusdem modo operis auctoribus* (par ex. Horace), *sed omnibus poetis præferre non dubitent.* — 6. *Lucretium pro Vergilio.* On trouverait encore aujourd'hui des critiques ayant la même admiration exclusive pour Lucrèce. Sur cette préférence pour les anciens, outre le passage bien connu d'Horace, *Ep.* II, I, 64 sqq., voy. Senèque, *Ep.* CXIV, 13, *multi ex alieno sæculo petunt verba, duodecim tabulas loquuntur; Gracchus illis et Crassus et Curio nimis culti et recentes sunt : ad Appium usque et ad Coruncanium redeunt;* Spartien, *Vita Hadr.* 16, *amavit præterea genus vetustum dicendi, controversias declamavit. Ciceroni Catonem, Vergilio Ennium, Sallustio Cælium prætulit* ; Martial, XI, 90, etc. — 7. *Aufidi Bassi.* Aufidius Bassus, historien de mérite mort dans les premières années du règne de Néron. Il avait écrit une histoire de son temps, qui fut continuée par Pline l'Ancien (il n'est pas sûr que l'histoire des guerres de Germanie ait été un ouvrage indépendant). Quintilien, X, I, 103, dit de lui : *genere ipso probabilis in omnibus, in quibusdam suis ipse viribus minor.* — 8. *Servilii Noniani.* Servilius Nonianus, consul en 35, mort en 59, orateur et historien de mérite. Cf. A. XIV, XIX, 1, *sequuntur virorum illustrium mortes, Domitii Afri et M. Servilii, qui summis honoribus et multa eloquentia viguerant, ille orando causas, Servilius diu foro, mox tradendis rebus Romanis celebris et elegantia vitæ, quam clariorem effecit, ut par ingenio, ita morum diversus;* Quint, X, I, 102, *clari vir ingenii et sententiis creber, sed minus pressus quam historiæ auctoritas postulat.* — 9. *Sisennæ.* L. Cornelius Sisenna (119-67), préteur en 78, avait écrit une histoire de son temps : le caractère archaïque de son style nous a valu la conservation de quelques fragments par Servius et Nonius Marcellus. Cf. Cic. *Brut.* LXXIV, 259. — 10. *Varronis.* M. Terentius Varro, de Reate (116-27), ami de Cicéron et le plus savant des Romains. Les ouvrages historiques de cet écrivain très abondant sont : 41 livres d'*Antiquités*, 4 livres *de Vita populi Romani*, 3 livres d'*Annales*, 1 *de gente populi Romani*, etc. Son style est plus archaïque que ne le comporte l'époque où il vécut. — 11. *Commentarios*, discours écrits (d'abord plan de discours, mémento). Appliqué aux rhéteurs, ce mot indique les modèles destinés à leurs élèves; en parlant de Calvus (*Calvi mirantur*), il peut signifier un plan soigné sur lequel il aurait improvisé, bien que ce ne soit attesté nulle part. — 12. *Non populus audit.* Cf. Cic. *Brut.* LXXXIV, 289, *at cum isti Attici dicunt, non modo a corona, quod est ipsum miserabile, sed etiam ab advocatis relinquuntur.* — 13. *Jejunio* (= *aridis orationibus*). Ce mot, pris au

quuntur. Porro (14) ne in corpore quidem valetudinem medici probant, quæ animi anxietate (15) contingit; parum est ægrum non esse : fortem et lætum et alacrem volo. Prope abest ab infirmitate, in quo sola sanitas laudatur. Vos vero, [viri] disertissimi, ut potestis, ut facitis, illustrate sæculum nostrum pulcherrimo genere dicendi. Nam et te, Messala, video lætissima quæque antiquorum imitantem, et vos, Materne ac Secunde, ita gravitati sensuum (16) nitorem et cultum verborum miscetis, ea electio inventionis, is ordo rerum, ea, quotiens causa poscit, ubertas, ea, quotiens permittit, brevitas, is compositionis decor, ea sententiarum planitas (17) est, sic exprimitis adfectus, sic libertatem temperatis, ut, etiam si nostra judicia malignitas et invidia tardaverit, verum de vobis dicturi sint posteri nostri ».

XXIV. Quæ cum Aper dixisset : « Agnoscitisne », inquit Maternus, « vim et ardorem Apri nostri? Quo torrente (1), quo impetu sæculum nostrum defendit! Quam copiose ac varie vexavit antiquos! Quanto non solum ingenio ac spiritu, sed etiam eruditione et arte ab illis mutuatus est (2) per quæ mox ipsos (3) incesseret!

figuré et appliqué à la maigreur du style, est un ἅπαξ εἰρημένον; mais on trouve *jejunitas* dans Cicéron, *Brut.* LXXXII, 285. — 14. *Porro.* Voy. ch. V, n. 5. — 15. *Animi anxietate,* au milieu d'inquiétudes incessantes. Ablatif de l'instrument hardi. — 16. *Sensuum,* des pensées. Sens normal : voy. ch. XXIII, n. 13. — 17. *Sententiarum,* pensées (voy. ch. XX, n. 13); *planitas,* clarté. Ce dernier mot ne se rencontre pas ailleurs dans ce sens, mais *planus* a souvent le sens correspondant; de même *altitudo* est rare appliqué au style (cf. XVI, 21), tandis que *altus* est commun.

XXIV. — 1. *Quo torrente* pour *quam torrenti similis.* Comparaison abrégée : la tournure est hardie, si la comparaison est commune. Cf. Cic. *de Fin.* II, I, 3, *fertur quasi torrens oratio*; Quint. X, VII, 23, *id potius quam se inani verborum torrenti dare;* Pline, *Ep.* I, VI, 2, *omnia hæc mire placent, cum impetu quodam et flumine prævehuntur.* — 2. *Mutuatus est* ne convient pas bien à *ingenio ac spiritu,* avec lesquels il faut suppléer *usus est* : il y a zeugma. — 3. *Ab ipsis... ipsos.* Cette répétition n'a rien de choquant, car *ipse* n'a pas tout à fait le même emploi dans les deux cas : *ab ipsis*, aux grands orateurs (bien qu'il s'en déclare l'adversaire); *ipsos*, précisément les grands orateurs

Tuum tamen, Messala, promissum (4) immutasse non debet. Neque enim defensorem antiquorum exigimus, nec quemquam nostrum, quanquam modo laudati sumus, iis quos insectatus est Aper comparamus. Ac ne ipse quidem ita sentit (5), sed more vetere et a nostris philosophis (6) sæpe celebrato sumpsit sibi contra dicendi partes. Igitur exprome nobis non laudationem antiquorum (satis enim illos fama sua laudat), sed causas cur tantum ab eloquentia eorum recesserimus, cum præsertim (7) centum et viginti annos (8) ab interitu Ciceronis in hunc diem effici ratio temporum collegerit (9) ».

XXV. Tum Messala : « Sequar præscriptam a te, Materne, formam; neque enim diu (1) contra dicendum est Apro, qui primum, ut opinor, nominis controversiam movit, tanquam parum proprie antiqui vocarentur (2), quos satis constat ante centum annos (3) fuisse. Mihi autem de vocabulo pugna non est, sive illos antiquos, sive majores, sive quo alio mavult nomine appellet (4), dum modo in confesso sit (5) eminentiorem

(et non d'autres). — 4. *Tuum promissum.* Voy. XVI, 5. — 5. *Ne ipse quidem ita sentit.* Voyez ce que dit Messala à Aper, XV, 6, *neque aut Secundum, aut Maternum, aut te ipsum, Aper, quanquam interdum in contrarium disputes, aliter sentire credo.* Cf. Cicéron, *de Orat.* I, LXII, 263, *atque haud scio an aliter sentias et utare tua illa mirifica ad refellendum consuetudine, cujus quidem ipsius facultatis exercitatio oratorum propria est, sed jam in philosophorum consuetudine versatur, maximeque eorum qui de omni re proposita in utramque partem solent copiosissime dicere.* — 6. *A nostris philosophis* désigne les philosophes romains opposés aux grecs (*veteri more*), principalement les sectateurs de la Nouvelle Académie. Voy. la note précédente. — 7. *Cum præsertim,* (chose étonnante) étant donné surtout que. Pour une ellipse semblable, voy. ch. XVII, n. 27. — 8. *Centum et viginti annos* (s.-e. *tantum*), 120 ans et pas plus. — 9. *Effici ratio temporum collegerit.* On attendrait, d'après XVII, 16 (*centum et viginti anni colliguntur*), *centum et viginti anni ratione temporum collecti sint.* La redondance est indiscutable. Pour *colligere* avec un nom abstrait pour sujet, cf. Columelle, III, X, 13, *disputatio nostra colligebat.*

XXV. — 1. *Diu,* longuement. Cf. XI, 3, *non minus diu accusare oratores quam Aper laudaverat*; H. I, XVI, 21; A. IV, LXIX, 10; VI, XXVII, 15; XLIX, 8, et de même Cicéron. — 2. *Tanquam... vocarentur.* Voy. ch. II, n. 5. — 3. *Ante centum annos.* Messala est moins difficile qu'Aper et il appelle volontiers « anciens » les orateurs qui ont vécu cent ans avant l'époque où il parle. — 4. *Appellet* est un subjonctif concessif et ne dépend pas de *sive*, qui demanderait l'indicatif. — 5. *In confesso sit,*

illorum temporum eloquentiam fuisse; ne illi quidem parti (6) sermonis ejus repugno, qua cum omnibus fatetur plures (7) formas dicendi etiam isdem sæculis, nedum diversis, exstitisse. Sed, quo modo inter Atticos oratores primæ Demostheni tribuuntur, proximum autem locum Æschines et Hyperides et Lysias (8) et Lycurgus (9) obtinent, omnium tamen concessu (10) hæc oratorum ætas (11) maxime probatur, sic apud nos Cicero quidem ceteros eorundem temporum disertos antecessit, Calvus autem et Asinius et Cæsar et Cælius et Brutus jure et prioribus et sequentibus anteponuntur. Nec refert quod (12) inter se specie differunt, cum genere consentiant. Adstrictior Calvus, nervosior (13) Asinius, splendidior (14) Cæsar, amarior Cælius, gravior Brutus, vehementior et plenior et valentior Cicero : omnes tamen eandem sanitatem eloquentiæ [præ se] ferunt, ut, si omnium pariter libros in manum sumpseris, scias,

qu'il soit admis. Pour *in* et l'ablatif de l'adjectif (ou participe) neutre servant de prédicat, cf. *in suspenso* H. I, LXXVIII, 13; *in aperto* Agr. I, 6, *in occulto* (fréquent), etc. Rem. 23. — 6. *Illi parti sermonis*. Cf. XVIII, 14, *hoc interim probasse contentus sum non esse unum eloquentiæ vultum, sed in illis quoque quos vocatis antiquos plures species deprehendi, nec statim deterius esse quod diversum est;* cf. aussi l. 8 et XXI, 14 sqq. — 7. *Plures* = *complures, multi*, comme souvent chez Tacite. Cf. H. IV, XXX, 8; A. I, IV, 6; II, VI, 3; etc. Rem. 27. — 8. *Et Hyperides et Lysias*. Voy. ch. XII, n. 15. — 9. *Lycurgus* (400-323), contemporain d'Hypéride et de Démosthène, et comme eux adversaire de la Macédoine est compris dans le κανών des orateurs attiques. Ces quatre orateurs sont rangés ici, non dans l'ordre chronologique, mais par ordre de mérite. De même dans Quintilien (X, I, 76, *decem* (*oratores*) *simul Athenis ætas una tulit, quorum longe princeps Demosthenes... Æschines, Hyperides, Lysias*), qui ne cite qu'une fois, et négligemment, Lycurgue : XII, XI, 22, *transeo plurimos, Lycurgum*, etc. — 10. *Concessu*, pour *consensu*, que l'on trouve au moins deux fois chez Cicéron (*pro Cælio*, 28; *Brut.* XXI, 84), est rare partout ailleurs. Cf. A. III, LXI, 9; XII, XLIV, 4, et César, *de Bello Gall.* VII, 20. — 11. *Hæc oratorum ætas*. Hypallage pour *horum oratorum ætas*. Cf. XX, 20, *nostrorum oratorum ætas*. De même, II, 4, *in eo tragœdiæ argumento*; Agr. IV, 8, *per omnem honestarum artium cultum*; H. III, XX, 9, *ignotæ situm urbis*, etc. — 12. *Quod*, au lieu de la proposition infinitive. Pline, *Ep.* XXX, 2, a dit de même : *neque enim multum interest quod*. — 13. *Nervosior* (mss *numerosior*). Cette correction, due à Meiser, semble s'imposer à cause du passage suivant de Sénèque : *Ep.* C, 7, *Pollionis Asinii* (*compositio*) *salebrosa et exsiliens et, ubi minime exspectes, relictura; denique omnia apud Ciceronem desinunt, apud Pollionem cadunt, exceptis paucissimis.* Cf. Cic. *Brut.* XXXI, 121. — 14. *Splendidior*. Il s'agit d'une pureté élégante. Cf.

quamvis in diversis ingeniis, esse quandam judicii ac voluntatis similitudinem et cognationem (15). Nam quod (16) invicem (17) se obtrectaverunt et sunt aliqua epistulis (18) eorum inserta, ex quibus mutua malignitas detegitur, non est oratorum vitium, sed hominum. Nam et Calvum et Asinium et ipsum Ciceronem credo solitos et invidere (19) et livere et ceteris humanæ infirmitatis vitiis adfici : solum inter hos arbitror Brutum non malignitate nec invidia (20), sed simpliciter et ingenue judicium animi sui detexisse. An ille Ciceroni invideret (21), qui mihi videtur ne Cæsari quidem invidisse? Quod ad Servium Galbam et C. Lælium (22) attinet, et si quos alios antiquiorum [Aper] agitare non destitit, non exigit (23) defensorem, cum fatear quædam eloquentiæ eorum, ut nascenti (24) adhuc (25) nec satis adultæ, defuisse.

Cic. *Brut.* LXXXVIII, 302, *erat in verborum splendore elegans* (*Hortensius*).— 15. *Quamvis in diversis ingeniis*, etc. Cf. Cic. *de Orat.* II, XXIII, 94, *alii* (*historici*) *naturis differunt, voluntate autem similes sunt.* — 16. *Quod*, pour ce qui est de ceci que. Brachylogie rare dans Tacite. Cf. Agr. XXXIV, 10, *quos quod tandem invenistis, non restiterunt, sed deprehensi sunt*, où il faut noter les deux relatifs, ce qui met cette phrase un peu à part. — 17. *Invicem se* pour *inter se*, qui se rencontre assez souvent chez les écrivains post-classiques, ne se trouve chez Tacite qu'ici et Agr. VI, 5, *et invicem se anteponendo.* — 18. *Epistulis.* Voy. ch. XVIII, n. 23. — 19. *Et invidere*, que suppriment quelques éditeurs, peut rester, l'emploi de deux termes de sens voisin étant caractéristique du *Dialogue* — 20. *Non malignitate nec invidia*, par méchanceté ni par envie. Ablatifs de la cause. Il faut admettre un zeugma et suppléer *judicavisse*, implicitement contenu dans *judicium animi sui detexisse.* — 21. *An.. invideret?* pouvait-il être jaloux? Pour la pensée, cf. Plutarque, *Vit. Brut.* 29, Ἀντωνίου γε καὶ πολλοὺς ἀκοῦσαι λέγοντος, ὡς μόνον οἴοιτο Βροῦτον ἐπιθέσθαι Καίσαρι προαχθέντα.... τῷ φαινομένῳ καλῷ τῆς πράξεως, τοὺς δ'ἄλλους ἐπὶ τὸν ἄνδρα συστῆναι μισοῦντας καὶ φθονοῦντας. — 22. *C. Lælium.* Lælius remplace Carbon, qui figure dans le passage (XVIII, 3) auquel il est fait allusion ici : ce qui a suggéré à Schulting et Ritter l'idée de rétablir *C. Lælio* à cet endroit. Mais il faut bien reconnaître que Messala affecte volontiers la négligence aimable d'une conversation familière et qu'il semble éviter la précision et l'exactitude d'une dissertation en règle. — 23. *Exigit.* S.-ent. comme sujet *id*, antécédent de *quod* dans *quod ad S. G. et C. L. attinet.* Cf. XXIV, 7, *neque enim defensorem antiquorum exigimus.* — 24. *Nascenti*, grandissant. Cf. Catulle, LXII, 39 et 49; Cæsar, *de Bello Gall.* VII, XXXV, 7, *bello latrociniisque natos*; Virg. *Ecl.* VII, 25; VIII, 17; Pline, *Ep.* VI, VI, 6; VIII, IV, 6; Pétrone, 4. — 25. *Adhuc* pour *etiam tum*, comme souvent chez Tacite et déjà chez Tite Live. Cf. Agr. XVI, 24; XXXV, 1; XXXVII, 1; G. XXVIII, 5; H. I, X, 1; XLVII, 8, etc. Rem. 47. Pour la pensée, cf. Cic. *Brut.*

XXVI. Ceterum, si, omisso optimo illo et perfectissimo genere eloquentiæ, eligenda sit forma dicendi, malim hercle C. Gracchi impetum (1) aut L. Crassi maturitatem (2) quam calamistros (3) Mæcenatis aut tinnitus Gallionis (4) : adeo melius est orationem vel hirta toga (5) induere quam fucatis et meretriciis vestibus insignire. Neque enim oratorius iste, immo hercule ne virilis quidem cultus est, quo plerique temporum nostrorum actores (6) ita utuntur, ut lascivia verborum (7) et levitate sententiarum (8) et licentia compositionis (9)

VII, 27, *non nascentibus Athenis, sed jam adultis.*

XXVI. — 1. *Impetum.* La fougue de Gaius Gracchus est attestée par Cicéron, *de Orat.* III, LVI, 214; *de Harusp. resp.* XIX, 41; Florus, III, 15; Fronton, *Ep.* p. 54 et 144, etc., et les fragments cités par Aulu-Gelle ne démentent pas ces jugements. — 2. *Maturitatem,* le développement complet des qualités de l'orateur parfait : ce mot est presque synonyme de *perfectio.* Cf. H. I, LXXXVII, 17, *maturitatem Galli;* Cic. *Brut.* XCII, 318, *jam videbatur illud in me, quidquid esset, esse perfectum et habere maturitatem quandam suam*; Quint. XII, x, 11, *maturitatem Afri.* Sur Crassus, voy. ch. XVIII, n. 12. — 3. *Calamistros* (litt. « frisures »), fioritures. Auguste lui-même se moquait de cette affectation chez son ami Mécène : Suét. *Oct.* 86, *exagitabatque in primis Mæcenatem suum, cujus* μυροβρεχεῖς, *ut ait, cincinnos usquequaque persequitur et imitando per jocum irridet.* Cf. Sénèque, *Ep.* CXIV, 4, *magni vir ingenii fuerat, si... non etiam oratione difflueret; videbis itaque eloquentiam ebrii hominis, involutam et errantem et licentiæ plenam.* Pour la métaphore, cf. Cic. *Brut.* LXXV, 262 (il s'agit des Commentaires de César), *ineptis gratum fortasse fecit, qui volent illa calamistris inurere*; *Orat.* XXIII, 78, *ne calamistri quidem adhibebuntur* (*orationi*). — 4. *Tinnitus,* le cliquetis. On ne trouve pas ailleurs cet emploi de *tinnitus,* mais Quintilien, II, III, 9, appelle certains orateurs *tinnuli.* Le Gallion dont il s'agit est sans doute L. Junius Gallio, le rhéteur ami d'Ovide et de Sénèque le père, qui adopta le fils de ce dernier, M. Annæus Novatus, et non son fils adoptif, proconsul d'Achaïe, qui refusa d'examiner la plainte des Juifs contre saint Paul (*Act. Apost.* XVIII, 12) et fut forcé de se tuer après la mort de son frère, Sénèque le philosophe. — 5. *Hirta toga.* Cf. Quint. XII, x, 47, *do tempori ne hirta toga sit, non ut serica.* Cicéron use souvent de figures semblables. Cf. *Brut.* LXXV, 262, *omnia ornatu orationis tanquam veste detracta ; de Orat.* I, XXXI, 142, *tum ea* (*inventa*) *denique vestire atque ornare oratione.* — 6. *Actores* pour *actores causarum* (Cicéron). Ce mot est fréquent chez Quintilien. — 7. *Lascivia verborum,* la préciosité. Cf. Quint. II, v, 22, (*cavendum puto*) *ne, recentis hujus lasciviæ flosculis capti, voluptate quadam prava deleniantur, ut prædulce illud genus et puerilibus ingeniis hoc gratius, quod propius est, adament*; X, I, 43, *alios recens hæc lascivia deliciæque et omnia ad voluptatem multitudinis imperitæ composita delectant.* — 8. *Levitate sententiarum,* le manque de sérieux dans la pensée. Cf. Cicéron, *de Nat. deor.* II, XVII, 45, *opinionis levitas.* — 9. *Licentia compositionis* est opposé à l'*ars compositionis,* qu'Aper reconnaît chez Cicéron XXII, 6. Cf. Quint. IX, IV, 142, *si sit necesse, duram potius atque*

histrionales modos (10) exprimant. Quodque vix auditu fas esse debeat (11), laudis et gloriæ et ingenii loco plerique jactant cantari saltarique commentarios (12) suos. Unde oritur illa fœda et præpostera, sed tamen frequens inter pocula exclamatio, ut oratores nostri tenere (13) dicere, histriones diserte saltare dicantur. Equidem non negaverim Cassium Severum, quem solum Aper noster nominare ausus est, si iis comparetur qui postea fuerunt, posse oratorem vocari, quanquam in magna parte librorum suorum plus bilis (14) habeat quam sanguinis. Primus enim, contempto ordine rerum, omissa modestia ac pudore verborum, ipsis etiam quibus utitur armis incompositus et studio feriendi plerumque (15) dejectus, non pugnat, sed rixatur (16). Ceterum, ut dixi, sequentibus comparatus, et varietate eruditionis et lepore urba-

asperam compositionem malim quam effeminatam et enervem, qualis apud multos, et quotidie magis, lascivissimis syntonorum modis saltat. — 10. *Histrionales modos*, la musique de scène (des pantomines). *Histrionalis* ne se trouve qu'ici et XXIX, 11, et de plus A. I, XVI, 11. Cf. Cic. *de Orat.* I, LIX, 251, *tamen nemo suaserit studiosis dicendi adulescentulis in gestu discendo histriorum more elaborare*; Quint. I, X, 31, (*musicæ*) *quæ, nunc in scenis effeminata et impudicis modis fracta, non ex parte minima, si quid in nobis virilis roboris manebat, excidit.* — 11. *Quod debeat.* Pour le subjonctif au sens consécutif (ce qui est de nature telle qu'il ne devrait pas), cf. Cicéron, *de Orat.* I, X, 40, *quod interdum pudeat; de Natura deor.* III, 62, *quod miserandum sit.* — 12. *Commentarios*, discours écrits. Cf. XXIII, 10. Déjà, du temps de Cicéron, on commençait à chanter son discours au lieu de le débiter, et les gestes et les mouvements rappelaient chez certains orateurs ceux des acteurs de pantomimes. Cf. *Brut.* LXII, 225 et *Orat.* XVIII, 67. Du temps de Quintilien, ces défauts, si contraires à la gravité romaine, avaient prévalu. Cf. XI, III, 57, *sed quodcumque ex his vitium magis tulerim quam quo nunc maxime laboratur in causis omnibus scholisque, cantandi : quod inutilius sit an fœdius nescio. Quid enim minus oratori convenit quam modulatio scænica et nonnunquam ebriorum aut comissantium licentiæ similis?* 181, *non enim comœdum, sed oratorem volo... non immerito reprehenditur pronuntiatio vultuosa et gesticulationibus molesta et vocis mutationibus resultans... sed jam recepta est actio paulo agitatior*; cf. aussi le passage IX, IV, 142, cité à la note 9. — 13. *Tenere*, langoureusement. *Tener* se trouve déjà avec le sens correspondant chez Cicéron, *in Pis.* XXXVI, 89, *cum tuis teneris saltatoribus.* — 14. *Bilis* semble mieux justifié que *vis*, d'ailleurs presque inusité au génitif. Cf. Quint. X, I, 116, *nam et ingenii plurimum est in eo et acerbitas mira, et urbanitas ejus summa*; *sed plus stomacho quam consilio dedit*; Sénèque le père, *Contr.* III, *præf.* 4, *iratus commodius dicebat et diligentissime cavebant homines ne dicentem interpellarent*; et 16, *Cassius non continuit bilem.* — 15. *Plerumque.* Voy. ch. II, n. 12. — 16. *Rixatur*, fait le coup de poing. Cf. Quint. XII, II, 2, *gladiator armorum inscius*

nitatis (17) et ipsarum virium robore multum ceteros superat, quorum neminem Aper nominare et velut in aciem educere sustinuit. Ego autem exspectabam ut, incusato Asinio et Cælio et Calvo, aliud nobis agmen produceret, pluresque vel certe totidem nominaret, ex quibus alium Ciceroni, alium Cæsari, singulis deinde singulos opponeremus. Nunc, detrectasse (18) nominatim antiquos oratores contentus, neminem sequentium laudare ausus est nisi in publicum (19) et in commune, veritus, credo, ne multos offenderet, si paucos excerpsisset. Quotus enim quisque scholasticorum non hac sua persuasione (20) fruitur, ut se ante Ciceronem numeret, sed plane post Gabinianum (21)? At ego non verebor nominare singulos, quo facilius propositis exemplis appareat, quibus gradibus fracta sit et deminuta eloquentia. »

XXVII. « Parce (1) », inquit Maternus, « et potius exsolve promissum. Neque enim hoc colligi desideramus disertiores esse antiquos, quod apud me quidem in confesso est (2), sed causas exquirimus, quas te solitum tractare paulo ante (3) [dixisti, tum quidem] plane mitior et eloquentiæ temporum nostrorum minus iratus (4), ante-

in rixam ruit, et en parlant de certains orateurs violents : XI, I, 29, *videas autem rixatores quosdam neque judicum reverentia... contineri.* — 17. *Lepore urbanitatis.* L'un des deux mots suffirait : le second est sans doute dû à la symétrie et aux besoins du rythme, ce dont il y a d'autres exemples dans le *Dialogue*. — 18. *Detrectasse.* Voy. ch. XVIII, n. 4. — 19. *In publicum*, pour *in universum*, est post-classique. Cf. A. XIII, LVI, 4 ; Quint. X, VII, 1. Le synonyme *in commune* est très fréquent chez Tacite et chez Sénèque. — 20. *Persuasione*, « conviction », est aussi post-classique. Cf. Quint. XI, III, 11, *illi persuasione sua fruantur.* — 21. *Gabinianum.* Sextus Julius Gabinianus, contemporain de Quintilien, qui enseigna d'abord en Gaule, sa patrie. Saint Jérôme le place à côté de Cicéron, de Quintilien et de Gallion (sans doute pour les déclamations) : *ad Isai.* VIII, *præf.*, *qui flumen eloquentiæ et concinnas declamationes desiderant, legant Tullium, Quintilianum, Gallionem, Gabinianum.* Suétone (*de claris Rhet.* 99 Reiff.) le place avant Quintilien. Sénèque le père raconte (*Contr.* III, *præf.* 14-17), non sans indignation, qu'il ne put faire reconnaître publiquement à un de ces rhéteurs, Cestius, son infériorité à l'égard de Cicéron.

XXVII. — 1. *Parce*, laissez cela. — 2. *In confesso est.* Voy. ch. XXV, n. 5. — 3. *Paulo ante.* Voy. ch. XV, 11. — 4. *Plane*, nettement, beaucoup. Cf. XXXV, 15. *Plane mitior*, etc. Andresen fait

quam te Aper offenderet majores tuos (5) lacessendo ».

« Non sum », inquit, « offensus Apri acerrima disputatione, nec vos offendi decebit, si quid forte aures vestras perstringat, cum sciatis hanc esse ejus modi sermonum legem, judicium animi citra (6) damnum adfectus proferre. »

« Perge », inquit Maternus, « et cum de antiquis loquaris, utere antiqua libertate, [a] qua vel magis degeneravimus quam ab eloquentia. »

XXVIII. Cui Messala (1) : « Non reconditas, Materne, causas requiris, nec aut tibi ipsi aut huic Secundo vel huic Apro ignotas, etiam si mihi partes adsignatis proferendi in medium quæ omnes sentimus (2). Quis enim ignorat et eloquentiam et ceteras artes descivisse ab illa vetere gloria non inopia hominum (3), sed desidia juventutis et neglegentia parentum (4) et inscientia præcipientium et oblivione moris antiqui (5)? quæ mala, primum

justement observer que ces mots marquent le véritable caractère de Maternus, essentiellement modéré et ennemi des disputes, et renferment un blâme indirect à l'égard d'Aper pour l'âpreté de son langage. — 5. *Majores tuos* vise les ancêtres littéraires de Messala (et non pas Messala Corvinus, qu'Aper a déclaré (xxi, 38) ne pas vouloir attaquer), c'est-à-dire les orateurs anciens. Cf. xxv, 6, *sive illos antiquos, sive majores, sive quo alio mavult nomine appellet.* — 6. *Citra*, pour *sine*, est post-classique. Cf. xli, 27; Agr. i, 11; viii, 13; xxxv, 6; G. xvi, 8; H. I, xlix, 10. Rem. 124.

XXVIII. — 1. *Aut... aut... vel. Aut* oppose Maternus aux deux autres interlocuteurs, Secundus et Aper, qui sont à leur tour distingués par *vel*, tandis qu'ils sont isolés tous trois xv, 9, où *aut* seul est employé. Cf. v, 30, *sive in judicio vel in senatu, sive apud principem.* — 2. *Etiam si*, etc. se rapporte à *nec... ignotas*, et la proposition qu'introduit *etiam si* exprime l'idée principale, ce qui est contraire à l'usage classique. — 3. *Inopia hominum*, l'insuffisance des sujets, le manque d'hommes bien doués (cf. xix, 5). Pour ce sens de *inopia*, cf. Cicéron, *ad Att.* I, xvi, 2, *contraxi vela, perspiciens inopiam judicum*; Velleius, II, liv, 3, *ingenti cum difficultate itinerum locorumque inopia* (stérilité); Sénèque, *Consol. ad Helv.* xii, 3, *nec tantum condicio illos temporum aut locorum inopia pauperibus exæquat.* — 4. *Neglegentia parentum.* C'est le sujet de la satire XIV de Juvénal. — 5. *Desidia juventutis*, etc. Messala développera successivement chacun des points qu'il indique ici et qui forment la division de son discours, le dernier terme résumant d'ailleurs tous les autres. — 6. *Quæ mala*, etc. La même idée se retrouve A. XVI, v, 1, *sed qui remotis e municipiis severaque adhuc et antiqui moris retinente Italia, quique per longin-*

in urbe nata, mox per Italiam fusa, jam in provincias manant (6). Quanquam vestra (7) vobis notiora sunt : ego de urbe et hujus propriis ac vernaculis (8) vitiis loquar, quæ natos statim excipiunt et per singulos ætatis gradus cumulantur, si prius de severitate ac disciplina (9) majorum circa (10) educandos formandosque liberos pauca prædixero (11). Nam pridem (12) suus cuique filius, ex casta parente natus, non in cellula emptæ nutricis, sed [in] gremio ac sinu matris (13) educabatur, cujus præcipua laus erat tueri domum et inservire liberis. Eligebatur autem (14) major aliqua natu propinqua, cujus probatis spectatisque moribus omnis ejusdem familiæ suboles committeretur, coram qua (15) neque dicere fas erat quod turpe dictu, neque facere quod inhonestum factu videretur. Ac non studia modo curasque (16), sed remissiones etiam lususque puerorum sanctitate quadam ac verecundia temperabat (17). Sic Corneliam (18) Gracchorum, sic Aureliam (19) Cæsaris, sic

quas provincias lasciviæ inexperti officio legationum aut privata utilitate advenerant. — 7. *Vestra* (« ce qui concerne les provinces ») s'oppose à *ego de urbe loquar* : Messala est le seul des interlocuteurs du *Dialogue* qui soit né à Rome. — 8. *Proprii*, particuliers, spéciaux (opposé à *communis*) ; *vernaculis*, Romain d'origine. Cf. A. I, XXXI, 14, *vernacula multitudo, nuper acto in urbe dilectu, lasciviæ sueta... implere ceterorum rudes animos.* — 9. *De severitate ac disciplina* (cf. l. 25, *quæ disciplina ac severitas* et G. XXV, 6) équivaut à très peu près à *severitate disciplinæ* XXIX, 17 et H. I, LI, et à *severissima disciplina* XL, 15. Il faut donc admettre une hendiadys, et effacer ces trois exemples placés à tort parmi les synonymes dans notre *Etude*, rem. 273, n. 2. — 10. *Circa*. Voy. ch. III, n. 17. — 11. *Si prius... prædixero*. Voy. ch. XVIII, n. 9. — 12. *Pridem*, autrefois. Ce mot ne se trouve qu'ici chez Tacite : il est fréquent dans Justin; cf. V, V, 12; XII, VI, 7; XXXI, III, 10. — 13. *In gremio ac sinu matris.* Cf. Agr. IV, 7, *in hujus (matris) sinu indulgentiaque educatus*; G. XX, 2, *sua quemque mater uberibus alit, nec ancillis aut nutricibus delegantur*; Cic. *Brut.* LVIII, 211, *apparet filios non tam in gremio educatos quam in sermone matris*; *pro Cluent.* 13, etc. — 14. *Autem*, d'autre part. — 15. *Qua*, comme *cujus*, remplace *propinqua*, et non *suboles*, comme le veut Andresen. — 16. *Curas*, devoirs écrits. Voy. ch. III, n. 14. — 17. *Temperabat*. Il s'agit, non plus de la parente, mais de la mère, ainsi que le montre la phrase suivante. Pour un changement semblable de sujet, cf. IX, 23. — 18. *Corneliam*. Cf. Cic. *Brut.* XXVII, 104, *fuit Gracchus (Tiberius) diligentia Corneliæ matris a puero doctus et Græcis litteris eruditus* ; Quint. I, I, 6, *nam Gracchorum eloquentiæ multum contulisse accepimus Corneliam matrem, cujus doctissimus sermo in posteros quoque est epistulis traditus* (Cicéron fait aussi mention des lettres de Cornélie, *Brut.* LVIII, 211). — 19. *Aureliam*. Aurélie était fille de M. Aure-

Atiam (20) Augusti præfuisse educationibus (21) ac produxisse (22) principes liberos (23) accepimus. Quæ disciplina ac severitas (24) eo pertinebat, ut sincera et integra et nullis pravitatibus detorta unius cujusque natura toto statim pectore arriperet artes honestas et, sive ad rem militarem, sive ad juris scientiam, sive ad eloquentiæ studium inclinasset (25), id solum ageret, id universum hauriret (26).

XXIX. At nunc natus infans delegatur (1) Græculæ alicui ancillæ, cui adjungitur unus aut alter ex omnibus servis (2), plerumque vilissimus nec cuiquam (3) serio ministerio accommodatus. Horum fabulis et erroribus (4) teneri statim et rudes animi imbuuntur; nec quisquam in tota domo pensi habet (5) quid coram infante domino aut dicat aut faciat. Quin etiam ipsi parentes nec probitati neque modestiæ parvulos adsuefaciunt, sed lasciviæ et

lius Cotta; Plutarque, *Cæs.* 9, l'appelle γυνὴ σώφρων. — 20. *Atiam.* Atia était fille de M. Atius Balbus et de Julia, sœur de Jules César. — 21. *Educationibus.* Le pluriel de ce mot ne se trouve qu'ici et A. III, xxv, 4. — 22. *Produxisse. Producere,* au sens de « élever », est rare. Cf. Plaute, *Asin.* III, i, 40; Juvénal, xiv, 228. — 23. *Principes liberos,* pour *principum liberos.* Cf. *principibus viris* A. III, vi, 5; *principes feminæ* Pline, *N. H.* VIII, xxxii, 119. — 24. *Disciplina ac severitas.* Voy. n. 9. — 25. *Inclinasset.* Le subjonctif est dû simplement à la dépendance d'un autre verbe au subjonctif. — 26. *Hauriat.* Ce verbe est fréquent au figuré dans Tacite. Cf. xxx, 16; xxxi, 32; Agr. iv, 15; xl, 18; H. I, li, 19; IV, v, 13.

XXIX. — 1. *Delegatur* est plus fort que *committitur*; il s'y ajoute une idée de dédain, On se débarrasse d'un enfant comme d'un fardeau. Cet emploi est inconnu à César et à Cicéron. Cf. G. xx, 3; H. IV, lxxxv, 13. — 2. *Ex omnibus servis,* pris dans la masse des esclaves sans choix : si l'on choisit, c'est en ayant soin de ne prendre qu'un esclave à qui on ne puisse rien confier d'important. — 3. *Cuiquam. Quisquam,* pris comme adjectif et se rapportant à un nom de chose, est assez rare. Chez Tacite, on ne le trouve pas ailleurs. — 4. *Fabulis,* contes; *erroribus,* préjugés. — 5. *Pensi habet.* L'omission du pronom neutre (*quidquam* ou *nihil*) ne se trouve pas avant Valère Maxime. Tacite le supprime encore H. I, xlvi, 12; A. XIII, xv, 19. Les mêmes idées sont éloquemment exprimées par Quintilien, I, ii, 6, *utinam liberorum nostrorum mores non ipsi perderemus... gaudemus, si quid licentius dixerint : verba, ne Alexandrinis quidem permittenda deliciis, risu et osculo excipimus. Nec mirum : nos docuimus, ex nobis audiunt, nostras amicas, nostros concubinos vident, omne convivium obscenis canticus strepit, pudenda dictu spectantur. Fit ex his consuetudo, inde natura : discunt hæc*

dicacitati (6), per quæ (7) paulatim impudentia inrepit et sui alienique contemptus (8). Jam vero propria et peculiaria hujus urbis vitia pæne in utero matris concipi mihi videntur, histrionalis favor (9) et gladiatorum equorumque (10) studia : quibus occupatus et obsessus animus quantulum loci bonis artibus relinquit? Quotum quemque [juvenum] invenies qui domi quidquam aliud loquatur? Quos alios adulescentulorum sermones excipimus, si quando auditoria intravimus? Ne præceptores quidem ullas crebriores cum auditoribus suis fabulas (11) habent; colligunt enim discipulos non severitate disciplinæ nec ingenii experimento (12), sed ambitione (13) salutationum et illecebris adulationis.

miseri, antequam sciant vitia esse. — 6. *Lasciviæ*, mauvaise tenue, effronterie; *dicacitati*, langage railleur et malicieux. Cf. Quint, VI, III, 21 (*dicacitas*) *proprie... significat sermonem cum risu aliquos incessentem... Demosthenem urbanum fuisse dicunt, dicacem negant.* Les deux adjectifs correspondants sont rapprochés dans Quintilien, VI, III, 41, *Siculi quidem, ut sunt lascivi et dicaces, aiebant.* — 7. *Per quæ.* Le pluriel neutre se rapportant à deux noms de choses semble ne pas se trouver avant Salluste et Cicéron. On cite deux exemples de Cicéron : *de Nat. deor.* III, XXIV, 61; *de Fin.* III, XI, 39. Pour Tacite, cf. Agr. XXXI, 14; H. I, XX, 11; III, LXX, 16; A. XI, XVI, 13. Rem. 73. — 8. *Sui alienique contemptus*, le mépris de soi-même et des autres. *Alieni* est ici au neutre, d'après l'analogie de *sui*; en réalité, il remplace *aliorum*. Cf. A. XV, LVII, 11, *mulier, in tanta necessitate alienos ac prope ignotos protegendo.* — 9. *Histrionalis favor* (pour *histrionum favor*), la passion du théâtre. Voy. ch. XXVI, n. 10. Pour d'autres exemples de l'adjectif remplaçant un génitif objectif, cf. H. II, LXXXII, 12, *adversus militarem largitionem*; A. II, XLIV, 6, *vacui externo metu*; III, XIV, 1, *ambitionem militarem*; XII, LI, 3, *ob metum hostilem*, etc. — 10. *Equorumque.* Sur la passion des courses à cette époque, voyez ce curieux passage d'une lettre de Pline : IX, 6, *quo magis miror tot milia virorum tam pueriliter identidem cupere currentes equos, insistentes curribus homines videre. Si tamen aut velocitate equorum, aut hominum arte traherentur, esset ratio nonnulla : nunc favent panno* (la tunique distinctive), *pannum amant, et si in ipso cursu medioque certamine hic color illuc, ille huc transferatur, studium favorque transibit et repente agitatores illos, equos illos, quos procul noscitant, quorum clamitant nomina, relinquent. Tanta gratia, tanta auctoritas in una vilissima tunica, mitto apud vulgus,... sed apud gravissimos homines!* — 11. *Fabulas*, conversations. — 12. *Ingenii experimento*, en donnant à leurs élèves des preuves de leur capacité. Ce sens de *experimentum* (= *documentum*) est plus fréquent que celui de *experimentum* = *experientia*. Cf. G. XII, 6; XIII, 24; XV, 24; XXVIII, 20; Agr. VIII, 8; XII, 26; XIII, 15; A. III, LVI, 17. — 13. *Ambitione*, obséquiosité.

XXX. Transeo (1) prima discentium elementa (2), in quibus et ipsis (3) parum laboratur : nec in auctoribus (4) cognoscendis, nec in evolvenda antiquitate (5), nec in notitia vel rerum vel hominum vel temporum (6) satis operæ insumitur. Sed expetuntur quos rhetoras vocant (7); quorum professio, quando primum in hanc urbem introducta est, quam nullam apud majores nostros auctoritatem habuerit statim (8) dicturus, [prius] referam necesse est animum ad eam disciplinam, qua usos esse eos oratores accepimus, quorum infinitus labor et cotidiana meditatio et in omni genere studiorum adsiduæ exercitationes ipsorum etiam continentur libris. Notus est vobis utique Ciceronis liber, qui Brutus inscribitur, in cujus extrema parte (9) (nam prior commemorationem veterum oratorum

XXX. — 1. *Transeo*, pour *prætereo* ou *omitto*, est post-classique. Pour la construction paratactique de la phrase (*transeo*, pour *ut transeam*), qui est assez rare, cf. Cicéron, *pro Sest.* xxiv, 54, *omitto gratulationes, epulas... vexabatur uxor mea, liberi ad necem quærebantur; de Sen.* xv, 52, *omitto vim ipsam omnium quæ generantur e terra... nonne ea efficiunt.* — 2. *Prima elementa* : la lecture, l'écriture, le calcul, la musique. Sur cet enseignement élémentaire des Romains, voy. Quintilien, *Inst. orat.* I. — 3. *Et ipsis* (en grec καὶ αὐτοῖς), également. Construction fréquente chez Tite-Live, mais inconnue à César et dont on ne cite qu'un exemple sûr de Cicéron, *pro Cæl.* xx, 58. Cf. xxxvii, 15; Agr. xxv, 21; G. xxxvii, 14; H. I, xlii, 1; lxxix, 27, etc. — 4. *Auctoribus. Auctor* pour *scriptor* se rencontre pour la première fois dans Sénèque. — 5. *In evolvenda antiquitate.* Il s'agit de l'histoire du passé et des institutions. Cf. Cic. *de Orat.* I, v, 18, *tenenda præterea est omnis antiquitas exemplorumque vis;* Quintil. X, i, 34, *pleraque ex vetustate diligenter sibi cognita sumet.* — 6. *Notitia rerum*, l'étude des sciences; *hominum*, de la philosophie, en particulier la psychologie et la morale; *temporum*, de l'histoire contemporaine, des lois et de la politique (distinct de *antiquitas*, voy. n. 5). — 7. *Quos rhetoras vocant.* Expression dédaigneuse. Cf. xxxv, 2, *istorum* (*scholæ*) *qui rhetores vocantur*; Cic. *de Orat.* I, xii, 52, *permulta sunt quæ ipsi magistri, qui rhetorici vocantur, nec tradunt nec tenent;* III, xiv, 54, *qui se horum, qui nunc ita appellantur, rhetorum præceptis omnem oratorum vim complexos esse arbitrantur.* — 8. *Statim*, bientôt. Ce n'est cependant qu'au début du ch. xxxv que Messala revient sur cette question de l'établissement des rhéteurs à Rome : encore n'explique-t-il pas pourquoi ils n'eurent d'abord aucune influence. D'ailleurs, il avait terminé son discours au ch. xxii, et ce n'est qu'à la prière de Maternus qu'il le reprend. Ce n'est, du reste, pas le seul exemple de négligence qu'on puisse relever dans le *Dialogue*. Pour la construction de la phrase, cf. Quint. VIII, iii, 41, *ceterum dicturus quibus ornetur oratio, prius ea attingam.* — 9. *In cujus extrema parte.* De lxxxix, 305 à xcii, 316. L'identité d'un certain nombre d'expressions montre que Tacite avait l'ouvrage sous

habet) sua initia, suos gradus (10), suæ eloquentiæ velut quandam educationem (11) refert : se apud Q. Mucium (12) jus civile didicisse, apud Philonem (13) Academicum, apud Diodotum (14) Stoicum omnes philosophiæ partes penitus hausisse ; neque iis doctoribus contentum, quorum ei copia in urbe contigerat, Achaiam quoque et Asiam peragrasse (15), ut omnem omnium artium varietatem complecteretur. Itaque hercle in libris Ciceronis deprehendere licet non geometriæ, non grammaticæ, non denique ullius artis ingenuæ scientiam ei defuisse. Ille dialecticæ subtilitatem, ille moralis partis utilitatem, ille rerum motus causasque cognoverat (16). Ita est enim, optimi viri, ita : ex multa eruditione et plurimis artibus et omnium rerum scientia exundat et exuberat illa admirabilis eloquentia ; neque orationis (17) vis et facultas, sicut

les yeux en écrivant. — 10. *Suos gradus*, ses progrès. Cf. *Brut.* LXV, 232, *gradus tuos et quasi processus dicendi studeo cognoscere*, et ici même, XXVI, 36, *quibus gradibus fracta sit et deminuta eloquentia.* — 11. *Educationem*, développement. Sens exceptionnel, qui explique l'emploi des mots *velut quandam* destinés à en excuser la hardiesse. — 12. *Q. Mucium.* Q. Mucius Scævola, Q. F., l'augure (159-88), excellent jurisconsulte, mais moins célèbre que son neveu le grand pontife, dont plusieurs croient à tort qu'il est question ici. Cf. *Brut.* LXXXIX, 306, *ego autem juris civilis studio multum operæ dabam Q. Scævolæ Q. F., qui, quanquam nemini se ad docendum dabat, tamen, consulentibus respondendo, studiosos audiendi docebat* ; XXVI, 101, *is* (*Mucius augur*) *oratorum in numero non fuit, juris civilis intellegentia atque omni prudentiæ genere præstitit.* — 13. *Philonem.* Philon de Larisse, obligé de fuir sa patrie pendant les guerres de Mithridate, était venu à Rome, où Cicéron l'avait connu. Il était considéré comme le chef de la Nouvelle Académie. — 14. *Diodotum.* Le stoïcien Diodote, qui, devenu aveugle, demeura longtemps chez Cicéron et y mourut, lui enseigna la dialectique et la géométrie. — 15. *Neque iis doctoribus contentum... peragrasse.* Cf. *Brut.* XCI, 316, *quibus non contentus, Rhodum veni.* A Athènes (cf. *Achaiam*), Cicéron suivit les leçons de l'académicien Antiochus et du rhéteur Demetrius Syrus. En Asie, il suivit les leçons des rhéteurs les plus renommés, en particulier de Ménippe de Stratonice ; puis il alla à Rhodes, où Molon, auprès de qui il avait déjà étudié à Rome, corrigea ce qu'il y avait dans son éloquence d'exubérant et de trop juvénile. — 16. *Dialecticæ*, etc. Même division, mais dans un ordre différent, chez Cicéron, *de Fin.* I, IV, 9, *una pars est naturæ, disserendi altera, vivendi tertia*, et chez Quintilien, XII, II, 10, *in tres divisa partes, naturalem, moralem, rationalem. Rerum motus causasque* désigne les sciences naturelles, ce que les anciens appelaient « la physique ». — 17. *Orationis*, éloquence. Cf. Cic. *Brut.* XLV, 165, *satis in eo* (*Domitio*) *fuisse orationis et ingenii. Vis* et *facultas* sont assez souvent rapprochés ; cf. Cic. *de Orat.* I, XXXI, 142 ; Quint. XII, I, 33. Pour la pensée, cf. Cic. *de*

ceterarum rerum, angustis et brevibus terminis cluditur, sed is est orator, qui de omni quæstione pulchre et ornate et ad persuadendum apte dicere pro dignitate rerum, ad utilitatem temporum, cum voluptate audientium possit (18).

XXXI. Hoc sibi illi veteres persuaserant, ad hoc efficiendum intellegebant opus esse, non ut (1) in rhetorum scholis declamarent, nec ut fictis nec ullo modo ad veritatem accedentibus controversiis (2) linguam modo et vocem exercerent, sed ut iis artibus pectus implerent, in quibus de bonis ac malis, de honesto et turpi, de justo et injusto disputatur; hæc enim est oratori subjecta ad dicendum materia. Nam in judiciis fere de æquitate, in deliberationibus [de utilitate, in laudationibus] de honestate disserimus (3), ita [tamen] ut (4) plerumque hæc invicem misceantur (5) : de quibus copiose et varie et

Orat. II, II, 5, *bene dicere autem, quod est scienter et perite et ornate dicere, non habet definitam aliquam regionem, cujus terminis sæpta teneatur.* — 18. *Is est orator*, etc. On peut rapprocher de cette définition celle de Cicéron, *de Orat.* I, XV, 64, *is orator erit... qui, quæcumque res inciderit, quæ sit dictione explicanda, prudenter et composite et ornate et memoriter dicet cum quadam actionis etiam dignitate*; cf. I, XXXI, 138; III, XIV, 53; *de Inv.* I, V, 6; *Orat.* XXXVI, 123, et Quintilien, II, XV, 1.

XXXI. — 1. *Opus esse ut.* Construction rare, qu'on trouve surtout dans Plaute et dont il n'y a pas d'autre exemple dans Tacite. Cf. *expedire ut*, A. III, LXIX, 11, qui ne se rencontre pas ailleurs. — 2. *Fictis... controversiis.* Messala en donne des exemples, ch. XXXV, 19. — 3. *In deliberationibus*, etc. C'est la division bien connue en trois genres : *genus judiciale* (δικανικόν), *genus deliberativum* ou *suasorium* (συμβουλευτικόν), *genus demonstrativum* ou *laudativum* (ἐγκωμιαστικόν). Les mots *de æquitate, de utilitate, de honestate* correspondent respectivement à *de justo et injusto, de bonis et malis, de honesto et turpi.* Tout le passage est imité de Cicéron, *de Orat.* I, XXXI, 141, *sed causarum quæ sint a communi quæstione sejunctæ, partim in judiciis versari, partim in deliberationibus; esse etiam genus tertium quod in laudandis aut vituperandis hominibus poneretur; certosque esse locos quibus in judiciis uteremur, in quibus æquitas quæreretur, alios in deliberationibus, quæ omnes ad utilitatem dirigerentur eorum quibus consilium daremus; alios item in laudationibus, in quibus ad personarum dignitatem omnia referrentur.* — 4. *Ita tamen ut* satisfait mieux au sens que *ita ut*, que donnent les manuscrits. Cf. d'ailleurs XVI, 23 et XXXVIII, 7. — 5. *Misceantur.* Cf. Quintilien, III, XIV, 16, *ne iis quidem accesserim, qui laudativam materiam honestorum, deliberativam utilium, judicialem justorum quæstione contineri putant... : stant enim quodammodo mutuis auxiliis omnia. Nam et in laude justitia utilitasque tractatur, et in consiliis*

ornate nemo dicere potest, nisi qui cognovit naturam humanam et vim virtutum pravitatemque vitiorum, et [habet] intellectum eorum quæ nec in virtutibus nec in vitiis numerantur (6). Ex his fontibus etiam illa profluunt, ut facilius iram judicis vel instiget vel leniat qui scit quid [sit] ira, et promptius ad miserationem impellat qui scit quid sit misericordia et quibus animi motibus concitetur. In his artibus exercitationibusque versatus orator, sive apud infestos, sive apud cupidos, sive apud invidentes, sive apud tristes, sive apud timentes dicendum habuerit (7), tenebit venas animorum (8) et, prout cujusque natura postulabit, adhibebit manum et temperabit orationem, parato omni instrumento et ad omnem usum reposito. Sunt apud quos adstrictum et collectum (9) et singula statim argumenta concludens dicendi genus plus fidei meretur (10) : apud hos dedisse operam dialecticæ proficiet. Alios fusa et æqualis (11) et

honestas, et raro judicialem inveneris causam in cujus parte non aliquid eorum quæ supra diximus reperiatur; et de même III, VIII, 1, où il cite Cicéron, *de Orat.* II, LXXXII, 334. — 6. *Quæ nec in virtutibus nec in vitiis numerantur.* C'est la doctrine stoïcienne des actions indifférentes au point de vue moral. Cf. Diogène de Laerte, VI, 105, τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα λέγουσιν ὁμοίως Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ, et Cic. *de Fin.* III, 53, *idque ita definimus quod sit indifferens cum æstimatione mediocri : quod enim illi* ἀδιάφορον *dicunt*, etc. — 7. *Dicendum habuerit.* Voy. ch. VIII, n. 5. — 8. *Tenebit venas animorum*, tâtera le pouls à ses auditeurs (ou plutôt aux juges, cf. *cujusque*, l. 20). Figure hardie, déjà employée par Cicéron, *de Orat.* I, LII, 223, *teneat oportet venas cujusque generis, ætatis, ordinis, et eorum, apud quos aliquid aget aut erit acturus, mentes sensusque degustet.* — 9. *Adstrictum.* Métaphore tirée des plis du vêtement. Cf. Cic. *Brut.* XXV, 94, *ille quidem ornatior, sed tamen adstrictior; fuit enim doctus ex disciplina Stoicorum*; XXXI, 120, *ut Stoicorum adstrictior est oratio aliquantoque contractior quam aures populi requirunt, sic illorum (Peripateticorum Academicorumque) liberior et latior, quam patitur consuetudo judiciorum et fori*, etc. *Collectus* est beaucoup plus rare dans ce sens figuré. Cf. Sénèque, *Ep.* c, 11, *non erunt sine dubio singula circumspecta nec in se collecta nec omne verbum excitabit.* — 10. *Sunt apud quos... meretur.* L'indicatif avec *sunt qui* ne se trouve qu'ici et Agr. XXVIII, 14. Dans les deux autres exemples qu'on rencontre, D. XXXII, 30; H. I, XXX, 22 (dans ce dernier surtout, *nec est plus quod pro cæde principis quam pro innocentibus datur*), il n'y a pas le même degré d'indétermination. Rem. 194. — 11. *Fusa et æqualis.* Métaphore bien connue tirée du cours d'un fleuve. Cf. Cic. *de Orat.* II, XV, 64, *verborum autem ratio et genus orationis fusum atque tractum et cum lenitate quadam æquabiliter profluens*; XXXVIII, 159, *genus sermonis adfert non liquidum, non fusum ac profluens, sed*

ex communibus ducta sensibus oratio magis delectat : ad hos permovendos mutuabimur a Peripateticis aptos et in omnem disputationem paratos jam locos (12). Dabunt Academici (13) pugnacitatem, Plato altitudinem, Xenophon jucunditatem; ne Epicuri (14) quidem et Metrodori honestas quasdam exclamationes (15) adsumere iisque, prout res poscit, uti alienum erit oratori. Neque enim sapientem informamus neque Stoicorum civem, sed eum qui quasdam artes haurire, omnes libare (16) debet. Ideoque et juris civilis scientiam (17) veteres oratores comprehendebant, et grammatica, musica, geometria imbuebantur. Incidunt enim causæ, plurimæ quidem ac

exile, aridum, concisum ac minutum; Orat. XXXVI, 126, *æqualiter toto corpore orationis fusa esse debet*; et d'autre part, *Or.* XXX, 106, *jejunas igitur hujus multiplicis et æquabiliter... fusæ orationis; de Orat.* II, LIV, 218, *æquabiliter in omni sermone fusum.* — 12. *Locos*, sources des preuves, catégories sous lesquelles on peut classer les arguments. Cf. Cic. *Top.* 8, *locos nosse debemus; sic enim appellatæ sunt ab Aristotele hæc quasi sedes e quibus argumenta promuntur; Orat.* XIV, 46, *idemque (Aristoteles) locos (sic enim appellat) quasi argumentorum notas tradidit, unde omnis traheretur oratio; de Orat.* II, XXX, 130, *capita ea unde omnis ad omnem et causam et orationem disputatio ducitur.* Ailleurs (*de Orat.* II, XXXV, 147), Cicéron compare ces lieux à des gîtes de gibier, ou (II, XLI, 174) à des mines d'or. — 13. *Academici.* Sur la combativité et l'esprit de contradiction des disciples de la Nouvelle Académie (εἰς ἑκάτερα ἐπιχείρησις), cf. Cicéron, *de Fin.* II, XIII, 42, *quæ possunt eadem contra Carneadeum illud summum bonum dici, quod is non tam, ut probaret, protulit, quam ut Stoicis... oppugnaret; de Orat.* I, X, 43, *Academia, quæ, quidquid dixisses, id te ipsum negare cogeret; Tusc.* II, III, 9, *mihi semper Peripateticorum Academiæque consuetudo de omnibus rebus in contrarias partes disserendi... placuit*; Quintilien, XII, II, 25, *Academiam quidam utilissimam credunt, quod mos in utramque partem disserendi ad exercitationem forensium causarum proxime accedat.* — 14. *Epicuri.* Epicure de Samos (342-270). Son disciple favori fut Métrodore de Lampsaque (330-277), que Cicéron, *de Fin.* II, XXVIII, 92, appelle : *pæne alter Epicurus.* — 15. *Honestas exclamationes.* On avait formé des recueils de ces maximes édifiantes, sous le titre de κύριαι δόξαι, et aussi sous celui, que semble traduire Tacite, de προσφωνήσεις ou ἀνακραυγάσματα ἱερά. Sénèque, si sévère cependant pour Épicure, s'en est beaucoup servi dans ses premières lettres. La forme en était souvent exclamative. — 16. *Libasse.* Cf. Cic. *de Orat.* I, L, 218, *sit boni oratoris multa auribus accepisse, multa vidisse, multa animo et cogitatione, multa etiam legendo percucurrisse, neque ea ut sua possedisse, sed ut aliena libasse*; Sénèque, *Ep.* XXXVI, 3, *perbibere liberalia studia, non illa quibus perfundi satis est, sed hæc quibus tingendus est animus.* — 17. *Juris civilis scientiam.* Cicéron insiste sur la nécessité pour l'orateur d'avoir une connaissance suffisante des lois. Cf. *de Orat.* I, XXXV, 165; XL, 184; XLIV, 197; XLVI, 201; *Orat.* XXXIV, 120; Quint. XII, 3, *necessariam juris civilis oratori scientiam*, et ici

pæne omnes, quibus juris notitia desideratur, pleræque autem, in quibus hæc quoque scientia (18) requiritur.

XXXII. Nec quisquam respondeat sufficere ut (1) ad tempus (2) simplex quiddam et uniforme (3) doceamur (4). Primum enim aliter utimur propriis, aliter commodatis, longeque interesse (5) manifestum est, possideat (6) quis quæ profert an mutuetur. Deinde ipsa multarum artium scientia etiam aliud agentes (7) nos ornat atque, ubi minime credas, eminet et excellit. Idque non doctus modo et prudens auditor, sed etiam populus intellegit ac statim ita laude prosequitur, ut legitime (8) studuisse, ut per omnes eloquentiæ numeros (9) isse, ut denique oratorem (10) esse fateatur; quem non posse aliter exsistere nec exstitisse unquam confirmo, nisi eum qui, tanquam in aciem omnibus armis instructus, sic in forum omnibus artibus armatus exierit (11). Quod adeo negle-

même, xxxii, 33. — 18. *Hæc scientia* = *harum artium scientia* désigne à la fois la grammaire, la musique et la géométrie, énumérées plus haut.

XXXII. — 1. *Sufficere ut.* Construction très rare, qu'on trouve dans Pline, *Ep.* IX, xxi, 3, et avec *ne*, ibid. xxxiii, 11 et Tacite, A. XVI, v, 4. Cf. ch. xxxi, n. 1. — 2. *Ad tempus*, pour le cas présent. — 3. *Uniforme.* Ce mot ne se trouve que chez Apulée et les écrivains des bas temps. — 4. *Doceamur.* L'avocat allait demander à un spécialiste les connaissances que la culture générale de l'orateur ne lui fournissait pas sur le cas particulier qu'il avait à traiter. Cf. Cic. *de Orat.* I, lvii, 242 (c'est Antoine qui parle), *in eo autem jure quod ambigitur inter peritissimos, non est difficile oratori ejus partis quamcumque defendet auctorem aliquem invenire, a quo cum amentatas hastas acceperit, ipse eas oratoris lacertis viribusque torquebit.* — 5. *Longe interesse* pour *multum interesse.* Construction insolite, d'après l'analogie de *longe abesse.* — 6 *Possideat.* L'ellipse de la particule interrogative dans le premier membre d'une interrogation disjonctive, qui ne devient fréquente que chez les poètes et dans la prose postclassique, se rencontre très souvent dans Tacite. Rem. 185. — 7. *Etiam aliud agentes.* Il ne s'agit pas ici, comme le veut Andresen et d'autres avec lui, d'entretiens littéraires avec des gens instruits : la phrase qui suit s'y oppose. Traduisez : « même dans les discours (ou parties de discours) où nous ne songeons pas à montrer l'étendue de nos connaissances. » — 8. *Legitime*, normalement, exactement. Ce mot est fréquent dans ce sens chez Pline l'Ancien ; cf. Juvénal, xii, 100. — 9. *Numeros*, parties, degrés. La métaphore est empruntée aux écoles de gladiateurs. Cf. Quint. X, i, 4, *athleta, qui omnes jam perdidicerit a præceptore numeros*; Juvénal, vi, 248, *omnes implet numeros.* — 10. *Oratorem*, un orateur digne de ce nom (sens prégnant). Cf. xiv, 16; xv, 5; xxvi, 17; xxx, 28. — 11. *Quem non posse*, etc. Cf. Cic. *de Orat.*

gitur ab horum temporum disertis, ut in actionibus eorum hujus (12) quoque cotidiani sermonis fœda ac pudenda vitia deprehendantur; ut ignorent leges, non teneant senatus consulta, jus civitatis (13) ultro derideant, sapientiæ vero studium et præcepta prudentium (14) penitus reformident. In paucissimos sensus et angustas sententias (15) detrudunt eloquentiam velut expulsam regno suo, ut, quæ olim omnium artium domina pulcherrimo comitatu pectora implebat, nunc circumcisa et amputata, sine apparatu, sine honore, pæne dixerim sine ingenuitate, quasi una (16) ex sordidissimis artificiis (17) discatur. Ego hanc primam et præcipuam causam arbitror, cur in tantum (18) ab eloquentia antiquorum oratorum recesserimus. Si testes desiderantur, quos potiores nominabo quam apud Græcos Demosthenem, quem studiosissimum Platonis auditorem fuisse memoriæ proditum est? Et Cicero (19) his, ut opinor, verbis refert, quidquid in eloquentia effecerit, id se non [ex] rhetorum [officinis], sed [ex] Academiæ spatiis consecutum (20). Sunt aliæ causæ, magnæ et graves, quas vobis (21) aperiri æquum est, quoniam ego jam meum munus explevi et, quod

I, vi, 20, *ac mea quidem sententia nemo poterit esse omni laude cumulatus orator, nisi erit omnium rerum magnarum atque artium scientiam consecutus.* — 12. *Hujus*, pour *nostri*. Cf. i, 5, *horum temporum diserti*, et xxxvi, 4, *horum temporum oratores*; vii, 17, *tunicatus hic populus*, etc. — 13. *Jus civitatis*, pour *jus civile* (qui se rencontre xxx, 14; xxxi, 32), est tout à fait insolite. Gudeman insère *suæ*, Peterson *hujus*. — 14. *Præcepta prudentium* équivaut à *philosophorum placita* xix, 19 (cf. *sapientiæ studium* ix, 1). *Prudens*, pris substantivement pour *sapiens*, est très rare ailleurs, mais fréquent dans Tacite. — 15. *Sensus*, lieu commun; *sententias*, sentences. Voy. ch. xx, n. 13. Sénèque représente bien cette forme étriquée dont se plaint Messala. — 16. *Una*. Attraction pour *unum*, à cause de l'importance que Messala attache à l'éloquence. — 17. *Artificiis*. L'éloquence, étant pratiquée en vue du gain, est devenue un métier. Cf. Sénèque, *Ep.* cviii, 36, *qui philosophiam velut aliquod artificium venale didicerunt.* — 18. *In tantum*, pour *tantum*, qui est plus classique. Cf. G. xlv, 31. *In quantum* est plus fréquent chez Tacite. Cf. ii, 13; xli, 19; A. XIII, liv, 6; XIV, xlvii, 2. — 19. *Et Cicero*. Anacoluthe; il faudrait régulièrement : *et apud nos Ciceronem, qui.* — 20. *Id se... consecutum*. Voy. *Orat.* iii, 12. — 21. *Vobis*. On a relevé chez Tacite 30 exemples du datif avec les verbes passifs; construction inconnue à César, à Velleius et à Quinte-Curce, et qu'on ne trouve chez Cicéron qu'avec les participes et les temps composés. Cf. iv, 8;

mihi in consuetudine est, satis multos offendi, quos, si forte hæc audierint, certum habeo dicturos me, dum juris et philosophiæ scientiam tanquam oratori necessariam laudo (22), ineptiis meis plausisse ».

XXXIII. Et Maternus : « Mihi quidem », inquit, « susceptum a te munus adeo peregisse nondum videris, ut incohasse tantum et velut vestigia ac lineamenta quædam ostendisse videaris. Nam quibus [artibus] instrui veteres oratores soliti sint dixisti, differentiamque nostræ desidiæ et inscientiæ adversus (1) acerrima et fecundissima eorum studia demonstrasti : cetera exspecto, ut, quem ad modum (2) ex te didici quid aut illi scierint, aut nos nesciamus, ita hoc quoque cognoscam, quibus exercitationibus juvenes jam et forum ingressuri (3) confirmare et alere ingenia sua soliti sint. Neque enim solum arte et scientia, sed longe magis facultate et [usu] eloquentiam contineri (4) nec tu puto abnues, et hi significare vultu (5) videntur. »

Deinde, cum Aper quoque et Secundus idem adnuissent, Messala, quasi rursus incipiens (6) : « Quoniam initia et semina veteris eloquentiæ satis demonstrasse videor, docendo quibus artibus antiqui oratores institui

Agr. II, 11; X, 7; G. VI, 12, etc. Rem. 98. — 22. *Laudo. Dum* avec l'indicatif dans le discours indirect, rare chez les classiques et même chez Tite Live, est très fréquent dans Tacite. Cf. G. XII, 6; H. I, XXXIII, 6; XXXVIII, 22; LXX, 12; V, XVII, 6, etc. Rem. 174. — 23. *Ineptiis meis.* La connaissance du droit et de la philosophie était considérée comme sans importance par les orateurs de la nouvelle école.

XXXIII. — 1. *Adversus*, en comparaison de. Cf. A. XII, XV, 11, *nec fuit in arduo societas potentiam Romanam adversus rebellem... Mithridaten ostentantibus*; XV, XIX, 6, *jus naturæ, labores educandi adversus fraudem et artes et brevitatem adoptionis enumerant.* On ne cite que deux autres exemples de cet emploi : Tite-Live, VII, 32 et XXIV, 8. — 2. *Quem ad modum*, dans une phrase comparative, est extrêmement rare chez Tacite, qui emploie plus volontiers *quo modo.* Cf. A. III, LV, 19; VI, XXIV, 13. — 3. *Juvenes jam et forum ingressuri.* Pour *et* explicatif, voy. ch. XX, n. 12. — 4. *Contineri.* La proposition infinitive avec *abnuere* au sens de *negare* est rare à l'époque classique. Chez Tacite, on la trouve encore H. I, I, 15; II, LXVI, 4; III, LIV, 18; A. II, LXXVIII, 11; XV, XXII, 2. — 5. *Significare vultu.* S.-ent. *se non abnuere.* — 6. *Quasi rursus incipiens.* Il y a ici une réminiscence de Cicéron, *Brut.* LV, 201, *cum hæc disseruissem, uterque adsensus est. Et*

erudirique soliti sint, persequar nunc exercitationes eorum. Quanquam (7) ipsis artibus inest exercitatio, nec quisquam percipere tot tam reconditas, tam varias res potest, nisi ut (8) scientiæ meditatio, meditationi facultas, facultati usus eloquentiæ accedat (9). Per quæ colligitur eandem esse rationem et percipiendi quæ proferas et proferendi quæ perceperis (10). Sed si cui obscuriora hæc videntur isque scientiam ab exercitatione separat, illud certe concedet, instructum et plenum his artibus animum longe paratiorem ad eas exercitationes venturum, quæ propriæ esse oratorum videntur.

XXXIV. Ergo (1) apud majores nostros juvenis ille, qui foro et eloquentiæ parabatur, imbutus jam domestica disciplina, refertus honestis studiis, deducebatur a patre (2) vel a propinquis ad eum oratorem, qui principem in civitate locum obtinebat. Hunc sectari (3), hunc

ego tanquam de integro ordiens. — 7. *Quanquam*, naturellement. — 8. *Nisi ut*, pour *nisi ita ut*. Cf. Quint. V, x, 57, *nunquam itaque tolletur a specie genus, nisi ut omnes species... removeantur*; Pline, II, xi, 16; Suétone, *Claud.* 35. — 9. *Scientiæ meditatio, meditationi facultas, facultati usus eloquentiæ accedat.* Les anciens distinguaient trois choses comme nécessaires à la culture complète : les aptitudes naturelles (*ingenium, natura, facultas*, φύσις), les connaissances acquises (*scientia, doctrina, ars*, ἐπιστήμη, μάθησις), les exercices oratoires (*exercitatio, declamatio*, μελέτη, ἄσκησις). Ici ce dernier point semble se subdiviser en : 1° *meditatio*, méditation des leçons du maître; 2° *usus*, exercices théoriques de l'école et pratique du forum. — 10. *Eandem... quæ perceperis.* La même méthode doit servir pour l'école (*percipiendi quæ proferas*) et pour le forum (*proferendi quæ perceperis*). L'enseignement théorique développe par la réflexion les facultés intellectuelles et permet d'aborder la pratique, et d'autre part la pratique réagit sur les facultés intellectuelles et fortifie l'enseignement de l'école. Messala reconnaît du reste que la pensée n'est pas très claire, et Tacite a certainement cédé à la manie de l'antithèse symétrique. Cf. Quintilien, XII, vi, 4, *est tamen proprius quidam fori profectus, alia lux, alia veri discriminis facies, plusque, si separes, usus sine doctrina quam citra usum doctrina valeat.*

XXXIV. — 1. *Ergo*, pour *igitur*, servant à indiquer qu'on revient à son sujet après une digression ou une interruption. Cf. G. xxii, 13; xlv, 6; A. XIV, iii, 14; XV, xxxiii, 8; l, 1. — 2. *Deducebatur a patre.* C'est ainsi que Cicéron fut conduit par son père à Scævola, Cœlius, Hirtius, Pansa, Dolabella à Cicéron lui-même. Cf. Quint. X, v, 19, *quare juvenis, qui rationem inveniendi eloquendique a præceptoribus diligenter acceperit... exercitationem quoque modicam fuerit consecutus, oratorem sibi aliquem, quod apud majores fieri solebat, deligat, quem sequatur, quem imitetur : judiciis intersit quam plurimis et sit certaminis cui destinatur frequens spectator.* — 3. *Sectari*,

prosequi, hujus omnibus dictionibus (4) interesse, sive in judiciis, sive in contionibus, adsuescebat, ita ut altercationes (5) quoque exciperet et jurgiis interesset, utque sic dixerim (6), pugnare in prœlio disceret. Magnus ex hoc usus, multum constantiæ (7), plurimum judicii juvenibus statim contingebat, in media luce studentibus atque inter ipsa discrimina, ubi nemo impune stulte aliquid aut contrarie dicit, quo minus (8) et judex respuat et adversarius exprobret, ipsi denique advocati aspernentur. Igitur vera statim et incorrupta eloquentia imbuebantur; et quanquam unum sequerentur (9), tamen omnes ejusdem ætatis patronos in plurimis et causis et judiciis cognoscebant; habebantque (10) ipsius populi diversissimarum aurium copiam (11), ex qua facile deprehenderent quid in quoque vel probaretur vel displiceret. Ita nec præceptor deerat, optimus quidem et electissimus, qui faciem eloquentiæ, non imaginem (12)

pour *adsectari*. Le simple pour le composé, comme souvent chez Tacite, surtout dans les grands ouvrages. Cf. II, 7, *adsectabar*. Rem. 37. — 4. *Dictionibus* est le terme le plus général, qui renferme tous ceux qui suivent. — 5. *Altercationes*. *Altercatio* désigne une discussion par courtes répliques entre deux orateurs opposés : c'est le contraire de *perpetua oratio*, discours suivi. Cf. H. IV, VII, 2, *paulatimque per altercationem ad continuas et infestas orationes provecti sunt*; Cic. *ad Attic.* I, XVI, 8, *Clodium præsentem fregi in senatu cum oratione perpetua, plenissima gravitatis, tum altercatione*. Quintilien consacre un chapitre (VI, IV) à cette question. — 6. *Ut sic dixerim*. L'emploi du parfait du subjonctif, au lieu du présent, dans les propositions subordonnées, pour présenter une affirmation avec quelque réserve, est contraire à l'usage classique. Du classique *ut ita dicam* on est passé à *ut sic dicam* (cf. Quintil. I, VIII, 9; XI, III, 32) et parfois, comme chez Tacite, à *ut ita dixerim* (cf. Agr. III, 13 et Quint. IX, IV, 61; Pline, *Ep.* II, V, 6), ou à *ut sic dixerim* (cf. D. XXXIV, 8; XL, 19; G. II, 4; A. XIV, LIII, 14). — 7. *Constantiæ*, assurance, sang-froid. — 8. *Impune* est développé par la proposition *quo minus*, etc. Pour cet emploi explicatif de *quo minus*, voy. ch. III, n. 4. — 9. *Sequerentur*. Le subjonctif avec *quanquam*, qui ne se trouve pas à l'époque classique, sauf chez Cornelius Nepos et chez Horace (une fois seulement chez Virgile, *Æn.* VI, 394), est bien plus fréquent que l'indicatif chez Tacite (80 exemples contre 20). Cf. XV, 10; XXI, 31; Agr. III, 1; VI, 10; XIII, 5; G. XXVIII, 15, etc. Rem. 237. — 10. *Que* = *etiam*. Cf. l. 37, *hodieque*. — 11. *Ipsius populi diversissimarum aurium copiam*, les occasions de connaître la diversité du goût des auditeurs. Deux génitifs dépendant l'un de l'autre (construction assez rare) se rencontrent encore H. III, LXXV, 6; A. III, XXXIV, 4; IV, VIII, 4; V, IV, 7; XIV, III, 13, etc. Rem. 85. — 12. *Faciem eloquentiæ, non imaginem*, des discours prononcés dans

præstaret, nec adversarii et æmuli ferro, non rudibus (13) dimicantes, nec auditorium semper plenum, semper novum, ex invidis et faventibus (14), ut nec bene [nec minus bene] dicta dissimularentur. Scitis enim magnam illam et duraturam (15) eloquentiæ famam non minus in diversis subselliis (16) parari quam [in] suis; inde quin immo constantius surgere, ibi fidelius (17) corroborari. Atque hercule sub ejus modi præceptoribus (18) juvenis ille, de quo loquimur, oratorum discipulus, fori auditor, sectator judiciorum, eruditus et adsuefactus alienis experimentis, cui cotidie audienti notæ leges, non novi judicum vultus, frequens in oculis consuetudo contionum, sæpe cognitæ populi aures (19), sive accusationem susceperat, sive defensionem, solus statim et unus cuicumque causæ par erat. Uno et vicesimo (20) ætatis anno L. Crassus C. Carbonem, tertio et vicesimo Cæsar Dolabellam, altero et vicesimo Asinius Pollio (21) C. Catonem, non multum ætate antecedens Calvus (22) Vatinium

des causes réelles, et non des exercices d'école. — 13. *Rudibus.* Les baguettes. Métaphore tirée de l'école des gladiateurs. Cf. Cicéron, *de Opt. gen. dic.* VI, 17, *non enim in acie versatur* (*Isocrates*) *et ferro, sed quasi rudibus ejus eludit oratio.* — 14. *Ex invidis et faventibus* (« composé de gens mal disposés et de gens bien disposés pour l'orateur ») se rattache directement comme attribut à *auditorium*, et nullement à *novum*. Cf. H. IV, LXXVI, 14, *nullas esse Ceriali nisi e reliquiis Germanici exercitus legiones*; Agr. VI, 11, *auctus est ibi filia, in subsidium simul et solacium*, et voy. ch. XXI, n. 14. — 15. *Duraturam.* Voy. ch. IX, n. 15. — 16. *In diversis subselliis*, sur les bancs de la partie adverse. Cf. Quintilien, XI, III, 133, *diversa subsellia*, mais XI, III, 132, *adversis subselliis*. Pour la pensée, cf. XXXVII, 38 sqq. — 17. *Fidelius*, d'une manière plus durable. Cf. Sénèque, *Dial.* III, X, 2, *fidele otium*; *Ep.* LXXX, II, 6, *fidelius ridet*; Quintilien, I, IV, 5, *nisi oratoris futuri fundamenta fideliter jecerit*; VI, IV, 14, *quod fideliter firmum est.* — 18. *Sub ejus modi præceptoribus.* Voy. ch. XXI, n. 7. — 19. *Aures*, au sens de « opinion littéraire, goût » est fréquent dans le *Dialogue* : IX, 5; XIX, 8 (XIX, 23 est un peu différent); XXI, 11; XXVII, 8 et ci-dessus, l. 17. Cf. A. XIII, III, 8, *ut fuit illi viro* (Sénèque) *ingenium amœnum et temporis ejus auribus accommodatum.* — 20. *Uno et vicesimo.* Nous avons mieux aimé corriger, avec Nipperdey, le chiffre donné par les manuscrits, *nono decimo*, que d'admettre une erreur, sur un fait si connu, de la part de Tacite. De même, nous lisons *tertio et vicesimo*, avec Pichena, au lieu de *uno et vicesimo.* — 21. *Asinius Pollio.* Il accusa en 56 le tribun du peuple, M. Porcius Caton (parent de Caton d'Utique), en vertu des lois Licinia et Junia. Ce tribun, vendu à Pompée, s'était opposé à la tenue des comices : il fut acquitté. — 22. *Calvus.* Les mots *non multum ætate antecedens* obligent à admettre qu'il s'agit de la première

iis orationibus insecuti sunt (23), quas hodieque (24) cum admiratione legimus.

XXXV. At nunc (1) adulescentuli nostri deducuntur in scholas istorum, qui rhetores vocantur, quos paulo ante Ciceronis tempora (2) exstitisse nec placuisse majoribus nostris ex eo manifestum est, quod a Crasso et Domitio censoribus cludere, ut ait Cicero (3), *ludum impudentiæ* jussi sunt. Sed, ut dicere institueram, deducuntur in scholas, [in] quibus non facile dixerim utrumne (4) locus ipse, an condiscipuli, an genus studiorum plus mali ingeniis adferant (5). Nam in loco nihil reverentiæ, ut in quem nemo nisi æque imperitus intrat (6); in condisci-

accusation portée en 58 contre Vatinius : Calvus avait alors 24 ans. — 23. *Insecuti sunt. Insequi* est le terme consacré, comme διωχεῖν en grec. Une accusation contre un grand personnage était le moyen le plus propre à mettre en vue un jeune homme à ses débuts dans la carrière politique. — 24. *Hodieque*, « encore aujourd'hui », ne se rencontre pas avant Velleius, mais il n'est pas rare à l'âge d'argent, en particulier chez Pline l'Ancien. Cf. Agr. III, 11, *Asciburgiumque, quod, in ripa Rheni situm, hodieque incolitur.*

XXXV. — 1. *At nunc.* Même tournure au début du chap. XXIX. — 2. *Paulo ante Ciceronis tempora.* En 92, sous la censure de L. Licinius Crassus et de Cn. Domitius Ahenobarbus, dont l'édit nous a été conservé par Suétone, *de Gramm.* 25 et Aulu-Gelle, XV, 11 : *renuntiatum est nobis esse homines, qui novum genus disciplinæ instituerunt, ad quos juventus in ludum conveniat; eos sibi nomen imposuisse Latinos* rhetoras, *ibi homines adulescentulos dies totos desidere. Majores nostri, quæ liberos suos discere et quos in ludos itare vellent, instituerunt. Hæc nova, quæ præter consuetudinem ac morem majorum fuint,* neque placent, *neque recta videntur. Quapropter et his qui eos uldos habent, et his qui eo venire consuerunt, videtur* (*visum est* Aulu-Gelle) *faciundum ut ostenderemus nostram sententiam, nobis* non placere. Déjà une première fois, en 161, les rhéteurs grecs avaient été bannis en même temps que les philosophes, et il y eut peut-être d'autres édits d'interdiction. Cf. Suét. *loc. cit.*, *rhetorica... recepta est, paulo etiam difficilius, quippe quam constet nonnunquam etiam prohibitam exerceri.* — 3. *Ut ait Cicero.* Cf. *de Orat.* III, XXIV, 94 (c'est Crassus qui parle), *hos vero novos magistros nihil intellegam posse docere, nisi ut auderent.... hoc cum unum traderetur et cum* impudentiæ ludus *esset, putavi esse censoris ne longius id serperet providere.* — 4. *Utrumne* (cf. XXXVII, 17). Cette construction, qu'on ne trouve qu'une fois dans Cicéron (*de Invent.* I, XXXI, 51), est rare même dans la période post-classique, sauf chez Sénèque. *Utrum... an*, qui est si commun, ne se rencontre que deux fois chez Tacite, G. XXVIII, 9; A. I, LVIII, 19. Rem. 183. — 5. *Adferant.* Il y a évidemment quelque exagération. Sur cette question, examinée avec beaucoup de soin par Quintilien (I, II), il faut s'en rapporter à l'opinion modérée qu'adopte le célèbre professeur : § 4, *sed, ut fugiendæ sint magnæ scholæ* (*cui ne ipse quidem rei adsentior, si ad aliquem merito concurritur*), *non tamen hoc*

pulis nihil profectus, cum pueri inter pueros et adulescentuli inter adulescentulos pari securitate (7) et dicant et audiantur; ipsæ vero excitationes magna ex parte contrariæ (8). Nempe enim (9) duo genera materiarum apud rhetoras tractantur, suasoriæ et controversiæ (10). Ex his suasoriæ quidem, tanquam plane leviores (11) et minus prudentiæ exigentes, pueris delegantur, controversiæ robustioribus adsignantur (12), quales, per fidem, et quam incredibiliter compositæ! Sequitur autem ut materiæ abhorrenti a veritate declamatio (13) quoque adhibeatur. Sic fit ut tyrannicidarum præmia (14), aut vitiatarum electiones (15), aut pestilentiæ remedia (16), aut incesta matrum (17), aut quidquid in schola cotidie

eo valet ut fugiendæ sint omnino scholæ; aliud est enim vitare eas, aliud eligere. — 6. *Ut in quem* (mss. *sed in quem*)... *intrat.* L'indicatif avec *ut qui* explicatif se trouve encore G. XXII, 2, *ut apud quos plurimum hiems occupat.* Il y a ici une allusion à l'insuffisance des maîtres, que Messala, avec l'exagération que nous avons déjà relevée, représente comme aussi incapables que leurs élèves. — 7. *Pari securitate. Securitas* désigne ici l'insuffisance qui s'ignore, le contentement de soi. Tacite regrette qu'on sépare les débutants des élèves plus avancés, qui pourraient leur servir d'exemple et les reprendre au besoin. — 8. *Contrariæ*, contraires au but que les maîtres devraient se proposer, au véritable intérêt des élèves. — 9. *Nempe enim*, car, comme on sait. *Nempe* ne fait que fortifier *enim*. On trouve un exemple de ce pléonasme dans Plaute, *Trin.* 61 (corr. de Ritschl), et d'autres chez les écrivains post-classiques. — 10. *Suasoriæ et controversiæ.* Les premières appartiennent au genre délibératif, les secondes au genre judiciaire; quant au genre démonstratif, les rhéteurs le laissaient de côté comme indigne d'eux. Cf. Quint. II, I, 2. — 11. *Leviores*, plus faciles. — 12. *Robustioribus adsignantur*, sont réservées aux plus forts (à ceux qui ne sont plus des débutants). Cf. Quint. I, VIII, 12, *priora illa ad pueros magis, hæc sequentia ad robustiores pertinebunt.* — 13. *Declamatio*, une manière emphatique et peu naturelle de traiter ces sujets, déjà peu conformes à la réalité. — 14. *Tyrannicidarum præmia.* Voy. des exemples dans Sénèque le père, *Contr.* IX, 27; *Exc. Contr.* III, 6; V, 7, Pseudo-Quint. *Decl.* 288, 345, 382. Ce genre de sujets satisfaisait de façon assez inoffensive le besoin d'opposition à l'empire : Dion Cassius nous apprend, LIX, XX, 6, que Carinus Secundus fut banni par Caligula ὅτι λόγον τινὰ ἐν γυμνασίᾳ κατὰ τυράννων εἶπε, et LVII, XII, 5, que Domitien mit à mort le sophiste Maternus pour le même motif. — 15. *Vitiatarum electiones.* Cf. Sénèque le père, *Contr.* I, 5, *rapta raptoris aut mortem aut indotatas nuptias optet.* Les exemples de ce genre sont très nombreux. — 16. *Pestilentiæ remedia.* Cf. Pseudo-Quint. *Decl.* 326, *legati filius victima pestilentiæ*; Libanius, *Decl.* 43, *de Mago pestilentiam compescere sollicito*; Calpurnius, *Decl.* XIX, 43; Ant. Liberalis, 25. — 17. *Incesta matrum.* Cf. Quint. VII, VIII, 3, *incesti damnata et præcipitata de saxo vixit : repetitur*; Pseudo-Quint. *Decl.* 330, *abdicandus qui alit adulteram matrem.* — 18. *Cum ad veros*

agitur, in foro vel raro, vel nunquam, ingentibus verbis persequantur : cum ad veros judices ventum (18)....

XXXVI. ..... rem cogitare (1), nihil humile vel abjectum eloqui poterat. Magna eloquentia, sicut flamma, materia alitur et motibus excitatur et urendo clarescit (2). Eadem ratio in nostra quoque civitate antiquorum eloquentiam provexit. Nam, etsi horum quoque temporum oratores ea consecuti sunt, quæ composita et quieta et beata re publica tribui fas erat (3), tamen illa perturbatione ac licentia plura sibi adsequi [potuisse] videbuntur (4), cum (5), mixtis omnibus (6) et moderatore uno carentibus, tantum quisque orator saperet (7), quantum erranti (8) populo persuadere poterat. Hinc (9) leges adsiduæ et populare nomen (10), hinc contiones magis-

judices ventum. Il faut suppléer quelque chose comme : « ils sont dépaysés », ou « ils font fausse route ». Cf. Sénèque le père, *Contr.* IX, *præf.* 5, *itaque, velut umbroso et obscuro prodeuntes loco claræ lucis fulgor obcæcat, sic istos e scholis in forum transeuntes omnia tanquam nova et invisitata perturbant, nec ante in oratorem corroborantur, quam... puerilem animum scholasticis deliciis languidum vero labore durarunt*; Pétrone, *Satiric.* I, *nunc et rerum tumore et sententiarum vanissimo strepitu hoc tantum proficiunt, ut, cum in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos, et ideo ego adulescentulos existimo stultissimos fieri, quia nihil ex eis, quæ in usu habemus, aut audiunt, aut vident.*

XXXVI. — 1. *Rem cogitaret*, etc. C'est Secundus qui parle (voy. *Introd.* § III) : le commencement de son discours manque. Il est question de Demosthène ou de tout autre grand orateur grec, comme le montrent les mots qui suivent (l. 3) : *in nostra quoque civitate.* L'idée exprimée semble être celle-ci : « comme sa pensée n'était jamais vulgaire, l'expression ne pouvait être basse ou triviale. » — 2. *Magna eloquentia... clarescit. Urendo*, en consumant (autrefois l'éloquence s'attaquait aux lois et institutions et cherchait à les détruire ou à les changer). Cette belle comparaison a peut-être été inspirée par le passage suivant de Cicéron, *Brut.* XXIV, 93, *quem (Galbam) fortasse vis non ingenii solum, sed etiam animi et naturalis quidam dolor dicentem incendebat, efficiebatque ut et incitata et gravis et vehemens esset oratio : dein, cum otiosus stilum prehenderet motusque omnis animi tanquam ventus defecerat, flaccessebat oratio...* ; *ardor animi non semper adest, isque cum consedit, omnis illa vis et quasi flamma oratoris exstinguitur* [Gudeman]. — 3. *Quæ... fas erat*, compatibles avec un gouvernement, etc. — 4. *Sibi adsequi potuisse videbuntur*, s'imagineront (croiront) sans peine qu'ils auraient pu obtenir. — 5. *Cum*, à une époque où. — 6. *Omnibus.* Ablatif neutre rare chez les classiques. Rem. 23 *b.* — 7. *Saperet*, était réputé habile. — 8. *Erranti*, flottant, ballotté entre les partis. Cf. XL, 20, *nostra quoque civitas, donec erravit,... tulit sine dubio valentiorem eloquentiam.* — 9. *Hinc* (avec l'ellipse ordinaire de *esse*), de là. Pour l'anaphore, cf. plus bas, *tanta, plus, hi, cum*; XXXVI, 2, *ne*; 25, *nec*, 34, *quo*, etc. Rem. 276. — 10. *Et populare*

tratuum pæne pernoctantium (11) in rostris, hinc accusationes potentium reorum (12) et adsignatæ etiam domibus inimicitiæ (13), hinc procerum factiones et adsidua senatus adversus plebem certamina. Quæ singula, etsi distrahebant rem publicam, exercebant tamen illorum temporum eloquentiam et magnis stimulare præmiis videbantur, quia, quanto quisque plus dicendo poterat, tanto facilius honores adsequebatur, tanto magis in ipsis honoribus collegas suos anteibat, tanto plus apud principes gratiæ, plus auctoritatis apud patres, plus notitiæ ac nominis apud plebem parabat. Hi clientelis etiam exterarum nationum (14) redundabant, hos ituri in provincias magistratus reverebantur, hos reversi colebant (15), hos et præturæ et consulatus vocare ultro videbantur, hi ne privati quidem sine potestate erant, cum et populum et senatum consilio et auctoritate regerent. Quin omnes sibi persuaserant neminem sine eloquentia aut adsequi posse in civitate, aut tueri conspicuum et eminentem locum. Nec mirum (16), cum etiam inviti ad populum producerentur, cum parum esset in senatu breviter censere, nisi quis (17) ingenio et elo-

nomen, et par suite la popularité. Pour *et* explicatif, voy. ch. xx, n. 12. — 11. *Pernoctantium*. Pour des exagérations semblables, cf. Cicéron, *Brut.* LXXXIX, 305, *hi quidem habitabant in rostris; de Orat.* I, LXII, 264, *qui habitaret in subselliis; pro Mur.* IX, 21, *in foro habitant.* — 12. *Accusationes potentium reorum.* Cf. A. XI v, 1, *continuus inde et sævus accusandis reis Silius. Reus* signifie proprement « celui qui a un procès »; cf. Ælius Gallus, cité dans Festus, s. v., *reus est qui cum altero litem contestatam habet, sive is agit, sive cum eo actum est*, et Cic. *de Orat.* II, XLIII, 183, *reos autem appello, non eos modo qui arguuntur, sed omnes quorum de re disceptatur.* Il n'y a donc pas tautologie. — 13. *Domibus* = *gentibus*. On voit généralement ici une allusion à la longue inimitié des Gracques et des Scipions. — 14. *Clientelis exterarum nationum*. Les nations vaincues choisissaient le plus souvent pour protecteur le général même qui les avait soumises. Cf. Cic. *de Off.* I, XI, 35, *tanto opere apud nostros justitia culta est, ut ii, qui civitates aut nationes devictas bello in fidem recepissent, earum patroni essent more majorum.* — 15. *Hos... colebant.* Ils les flattaient, à leur départ, pour les mettre dans leurs intérêts pendant leur absence, et à leur retour, pour s'assurer leur appui au cas où ils auraient été accusés pour leur administration. — 16. *Nec mirum* (cf. XIX, 18). On sous-entend ordinairement le verbe *esse*, par la raison que cette expression emphatique équivaut à un adverbe comme *quippe*. Cf. A. IV, XL, 24; LIV, 10; XII, XXXVII, 5. — 17. *Cum parum esset... nisi quis.* La tournure est peu

quentia sententiam suam tueretur, cum in aliquam invidiam aut crimen vocati sua voce respondendum haberent (18), cum testimonia quoque in publicis [judiciis] non absentes nec per tabellam dare, sed coram (19) et præsentes dicere cogerentur. Ita ad summa eloquentiæ præmia magna etiam necessitas accedebat, et quo modo disertum haberi pulchrum et gloriosum, sic (20) contra mutum et elinguem videri deforme habebatur.

XXXVII. Ergo non minus rubore (1) quam præmiis stimulabantur, ne clientulorum (2) loco potius quam patronorum numerarentur, ne traditæ a majoribus necessitudines ad alios transirent, ne tanquam inertes et non suffecturi (3) honoribus aut non impetrarent (4) aut impetratos male tuerentur. Nescio an venerint in manus vestras hæc vetera, quæ et in antiquariorum bibliothecis adhuc manent et cum maxime (5) a Muciano (6) contrahuntur,

régulière; on attendait : *sed ingenio et eloquentia sententia tuenda esset.* On en rencontre cependant de tout à fait semblables. Cf. Cic. *pro Sext. Rosc.* 49, *ut parum miseriæ sit quod aliis coluit, non sibi, nisi etiam quod omnino coluit crimini fuerit*; *in Verr.* II, v, 60, *parumne multa... pericula subeunda, nisi etiam hæ formidines ab nostris magistratibus... impendebunt*; Velleius Paterculus, II, LXXVI, 4, *parum habebat summa accepisse... nisi in id ascendisset*, etc., etc. — 18. *Respondendum haberent.* Voy. ch. VIII, n. 5. — 19. *Coram*, en face des juges, de vive voix. *Coram et præsentes* s'oppose à *non absentes nec per tabellam.* Il y a chiasme. — 20. *Quo modo... sic*, qui est encore rare chez Cicéron et que semble éviter Tite-Live, est bien plus fréquent chez Tacite que *quem ad modum... sic.* Cf. XXV, 10; XXXIX, 6; XLI, 9; Agr. XXXIV, 6; G. XIX, 11; XLI, 2, etc.

XXXVII. — 1. *Rubore* (pour *pudore*), sentiment de honte : l'effet pour la cause. Pour la construction, cf. H. IV, VII, 1, *Marcelli studium proprius rubor excitabat, ne aliis electis posthabitus videretur*; pour *rubor*, cf. G. XIII, 3; H. I, XXX, 9; IV, LXII, 5; A. XI, XVII, 5; XIII, XV, 7; XIV, LV, 5. — 2. *Clientulorum*, clients sans importance. Ce diminutif méprisant semble ne se trouver qu'ici. Dans A. XII, XXXVI, 11, le ms. porte *regiis clientelis*, qui peut rester. — 3. *Non suffecturi* = *impares*, au-dessous de, insuffisants. — 4. *Impetrarent.* S.-ent. *honores.* — 5 *Cum maxime*, en ce moment même. Indication complémentaire pour dater le *Dialogue* : Mucien était mort avant l'an 77; cf. Pline, *N. H.* XXX, 62. — 6. *Muciano.* C. Licinius Mucianus, l'auteur principal de l'élévation à l'empire de Vespasien, mort entre 75 et 77. Son portrait nous a été conservé par Tacite, H. I, X; II, V et LXXXIV; III, VIII. En dehors de la compilation des *Acta senatus*, Mucien avait encore écrit un ouvrage d'histoire naturelle (ou de

ac jam undecim, ut opinor (7), Actorum libris et tribus Epistularum composita et edita sunt. Ex his intellegi potest Cn. Pompeium (8) et M. Crassum (9) non viribus modo et armis, sed ingenio quoque et oratione valuisse; Lentulos (10) et Metellos (11) et Lucullos (12) et Curiones (13) et ceteram procerum manum multum in his studiis operæ curæque posuisse, nec quemquam illis temporibus magnam potentiam sine aliqua eloquentia consecutum. His accedebat splendor reorum (14) et magnitudo causarum (15), quæ et ipsa plurimum eloquentiæ præstant. Nam multum interest, utrumne (16) de furto aut formula (17) et interdicto (18) dicendum

voyages) mentionné par Pline, *N. H.* V, 9 et 36; VII, 50. — 7. *Ut opinor*, si je ne me trompe. C'est une formule usitée dans la conversation : ses interlocuteurs n'ignorent pas plus que lui ce détail. — 8. *Cn. Pompeium.* Sur ses qualités oratoires, voy. Cicéron, *Brut.* LXVIII, 239, *majorem dicendi gloriam habuisset, nisi eum majoris gloriæ cupiditas ad bellicas laudes abstraxisset. Erat oratione satis amplus, rem prudenter videbat; actio vero ejus habebat et in voce magnum splendorem et in motu summam dignitatem*, et Velleius Paterculus, II, XXIX, 3, *eloquentia medius.* — 9. *M. Crassum.* Il s'agit, non du grand orateur rival d'Antoine, mais du triumvir. Cicéron, qui ne l'aimait point, a apprécié assez sévèrement son éloquence, *Brut.* LXVI, 233. — 10. *Lentulos.* Il ne peut être question ici que des Lentulus contemporains de Cicéron et qu'il juge dans le *Brutus* : 1° (LXVI, 234) Cn. Lentulus Clodianus, consul en 72, qui ne se distinguait que par l'action; 2° (235) P. Lentulus Sura, le complice de Catilina (à peu près même jugement); 3° (LXX, 247) Cn. Lentulus Marcellinus, consul en 56, d'une éloquence moyenne, mais suffisante sous tous les rapports; 4° (LXXVII, 268) P. Cornelius Lentulus Spinther, consul en 57, assez mal doué, mais travailleur; 5° (ibid.) L. Cornelius Lentulus, consul en 49, orateur médiocre. — 11. *Metellos.* Il est question dans le *Brutus*, LXX, 247, de deux *Metellus*, tous deux orateurs de quelque mérite, M. Celer, consul en 60, et M. Nepos, consul en 57. — 12. *Lucullos.* L. Licinius Lucullus (114-57), consul en 74, que Plutarque qualifie de δεινὸς εἰπεῖν, et son frère, moins connu que lui, M. Terentius Licinianus Varro, consul en 73 (cf. *Brut.* LXII, 222). — 13. *Curiones.* On en compte trois (cf. Pline, *N. H.* VII, 133, *familia Curionum, in qua tres continua serie oratores exstiterunt* : 1° (*Brut.* XXXII, 122) C. Scribonius Curio, préteur en 121, orateur distingué; 2° (*Brut.* LVIII, 210) C. Scribonius Curio C. F., consul en 76, mort en 53, qui parlait correctement par tradition de famille, mais manquait d'études; 3° (*Brut.* LXXXI, 280) C. Curio C. F., tribun en 50, mort en 49 (à peu près même jugement). — 14. *Splendor reorum*, le haut rang des accusés. Cf. XXXVI, 11, *accusationes potentium reorum.* — 15. *Magnitudo causarum.* Cf. Cic. *de Orat.* I, IV, 15, *excitabat eos magnitudo, varietas multitudoque in omni genere causarum.* — 16. *Utrumne*, Voy. ch. XXXV, n. 4. — 17. *Formula.* Voy. ch. XX, n. 3. — *Interdicto.* Le préteur pouvait prendre toutes les mesures provisoires de nature à assurer le cours régulier

habeas (19), an de ambitu comitiorum [aut] expilatis sociis et civibus trucidatis. Quæ mala, sicut non accidere melius est isque optimus civitatis status habendus est, in quo nihil tale patimur, ita (20), cum acciderent, ingentem eloquentiæ materiam subministrabant. Crescit enim cum amplitudine rerum vis ingenii, nec quisquam claram et illustrem orationem efficere potest, nisi qui causam parem invenit. Non, opinor, Demosthenem orationes illustrant, quas adversus tutores suos composuit (21), nec Ciceronem magnum oratorem P. Quintius defensus (22) aut Licinius Archias (23) faciunt : Catilina et Milo et Verres et Antonius hanc illi famam circumdederunt (24), non quia (25) tanti fuerit rei publicæ malos ferre cives, ut uberem ad dicendum materiam oratores haberent (26), sed, ut subinde admoneo, quæstionis meminerimus sciamusque nos de ea re (27) loqui, quæ

de la justice (par ex. : l'interdiction de rendre une chose enlevée de force ou de troubler quelqu'un dans la jouissance de son bien légitime). Si ces mesures étaient acceptées, elles devenaient définitives ; sinon, il y avait nouveau procès. — 19. *Dicendum habeas.* Voy. ch. VIII, n. 5. — 20. *Sicut... ita* pour *ut... ita.* Voy. ch. XI, n. 2. — 21. *Quas... composuit.* Démosthène avait vingt et un ans, quand il plaida victorieusement contre ses tuteurs Aphobos, Démophon et Therippides (363). Nous avons encore trois de ses discours contre Aphobos. — 22. *P. Quintius defensus.* Le discours pour Quintius, prononcé à l'âge de vingt-six ans, est le plus ancien de ceux qui nous ont été conservés. L'emploi du participe passé (rarement participe présent ou futur), joint à un substantif pour tenir lieu d'un nom verbal abstrait avec un génitif, ou d'une proposition explicative (« ce fait que »), assez rare chez Cicéron, est plus fréquent et plus hardi chez Tacite que chez Tite Live. Cf. XXIX, 12, *studia, quibus occupatus et obsessus animus quantulum loci bonis artibus relinquit?* H. III, VII, 1 ; IV, LVII, 11, etc. Rem. 245. — 23. *Licinius Archias.* Poète, ami de Cicéron, qui était accusé d'avoir usurpé le titre de citoyen romain (62). Ce discours est aujourd'hui beaucoup plus estimé qu'il ne l'était des interlocuteurs du *Dialogue,* qui le trouvaient sans doute trop simple. — 24. *Hanc illi famam circumdederunt.* La même figure hardie se retrouve Agr. XX, 1 et H. IV, XI, 13, et avec d'autres substantifs, H. IV, XLV, 5 ; A. XIV, XV, 10 ; LIII, 16. — 25. *Non quia,* je ne veux pas dire (qu'on n'aille pas croire que j'estime). L'hypothèse est purement imaginaire, d'où le subjonctif. L'indicatif est employé par Tacite quand le fait est donné comme vrai, sans toutefois qu'il ait produit le résultat ; cf. IX, 12 ; H. III, IV, 11 ; A. XIII, I, 3 ; XV, LX, 8. *Non quia* est pour *non quo* ou *non quod,* qui ne se rencontrent pas dans Tacite. — 26. *Ut haberent* ne dépend pas de *tanti* : c'est une proposition finale. Pour la pensée, cf. XL, 25, *sed nec tanti rei publicæ Gracchorum eloquentia fuit, ut pateretur et leges,* où *ut* dépend de

facilius turbidis et inquietis temporibus exsistit. Quis ignorat utilius ac melius esse frui pace quam bello vexari? Plures tamen bonos prœliatores bella quam pax ferunt. Similis eloquentiæ condicio. Nam, quo sæpius steterit tanquam in acie, quoque plures et intulerit ictus et exceperit, quoque majores adversarios (28) acrioresque pugnas sibi ipsa desumpserit (29), tanto altior et excelsior et illis nobilitata discriminibus in ore hominum agit (30), quorum ea natura est, ut secura [silere (31) quam laudare] malint.

XXXVIII. Transeo ad formam et consuetudinem veterum judiciorum. Quæ etsi nunc aptior exstitit, eloquentiam tamen illud forum magis exercebat, in quo (1) nemo intra paucissimas horas perorare (2) cogebatur, et liberæ comperendinationes (3) erant, et modum dicendi sibi quisque sumebat (4), et numerus neque dierum neque patronorum (5) finiebatur. Primus hæc tertio consulatu Cn. Pompeius (6) adstrinxit imposuitque veluti frenos

tanti. — 27. *Re* pour *re publica.* Cf. XL, 8. — 28. *Majores adversarios.* Cf. H. II, LIII, 4, *Marcelli nomen irritaverat Cæcinam, ut novus adhuc et in senatum nuper adscitus magnis inimicitiis claresceret.* — 29. *Desumpserit,* pour *sumpserit*, ne semble pas se trouver avant Tite Live. Voy. ch. VIII, n. 13. — 30. *In ore hominum agit* = *in fama est* ou *versatur.* Cf. H. II, LXXIII, 4, *erat tamen in ore famaque Vespasianus;* LXXVIII, 21, *nec quidquam magis in ore vulgi*; XIV, LVI, 9, *sed mea avaritia, meæ crudelitatis metus in ore omnium versabitur.* L'éloquence est encore personnifiée XII, 7; XXXVIII, 7. — 31. *Secura silere*, se taire au sujet des belles actions qui n'ont fait courir aucun danger à leur auteur.

XXXVIII. — 1. *Aptior*, plus commode, plus pratique. — 2. *Paucissimas horas perorare. Perorare* ne signifie pas ici, comme A. VI, XL, 4, « finir de parler », ni « parler le dernier », comme A. II, XXX, 2; III, XVII, 15, mais « faire une plaidoirie complète ». Pour la pensée, cf. Pline le Jeune, *Ep.* VI, II, 6, *an nos sapientiores majoribus nostris? nos legibus ipsis justiores, quæ tot horas, tot dies, tot comperendinationes largiuntur? Hebetes illi et supra modum tardi? Nos apertius dicimus, celerius intellegimus, qui paucioribus clepsydris præcipitamus causas quam diebus explicari solebant?* — 3. *Comperendinationes*, renvois au second ou au troisième jour. — 4. *Modum... sumebat.* Tacite veut ainsi faire ressortir la liberté dont jouissaient autrefois les orateurs, en opposition avec les restrictions présentes exposées par Aper, ch. XIX, 9 sqq. — 5. *Patronorum.* Dans les causes importantes, le nombre des défenseurs ne dépassait d'abord pas quatre, mais à la fin de la République, il s'était élevé jusqu'à douze. — 6. *Tertio consulatu Cn. Pompeius.* En 52,

eloquentiæ, ita tamen ut omnia in foro, omnia legibus, omnia apud prætores (7) gererentur : apud quos quanto majora negotia olim exerceri solita sint, quod majus argumentum est quam quod causæ centumvirales (8), quæ nunc primum obtinent locum, adeo splendore aliorum judiciorum obruebantur, ut neque Ciceronis, neque Cæsaris, neque Bruti, neque Cælii, neque Calvi, non denique ullius magni oratoris liber (9) apud centumviros dictus legatur? exceptis orationibus Asinii (10), quæ pro heredibus Urbiniæ (11) inscribuntur, ab ipso tamen Pollione (12) mediis divi Augusti temporibus habitæ, postquam longa temporum quies et continuum populi otium et adsidua senatus tranquillitas et maxime principis disciplina ipsam quoque eloquentiam, sicut omnia, depacaverat (13).

XXXIX. Parvum et ridiculum fortasse videatur quod dicturus sum, dicam tamen, vel ideo ut rideatur (1).

Pompée, étant seul consul (*corrigendis moribus delectus*, A. III, XXVIII, 1), fit passer sa loi *de ambitu*, qui limitait à quatre jours la durée des procès, trois pour l'audition des témoins, un pour les plaidoiries : deux heures étaient accordées à l'accusation, trois à la défense. La clepsydre athénienne (cf. XIX, 10), officiellement installée au forum, devait assurer l'exacte observation de cette dernière règle. — 7. *In foro*, au tribunal (et non pas dans le palais); *legibus*, d'après les lois (et non pas selon le bon plaisir du prince ou des juges, cf. XIX, n. 24); *apud prætores*, devant les préteurs (et non pas devant l'empereur). — 8. *Causæ centumvirales*. Le tribunal des centumvirs connaissait des causes civiles importantes : sous l'Empire, le jugement des procès politiques étant réservé au sénat ou au prince, les meilleurs orateurs devaient nécessairement plaider devant les centumvirs. — 9. *Liber*, discours écrit. — 10. *Asinii*. Sur Asinius Pollion, voy. ch. XII, n. 18. — 11. *Pro heredibus Urbiniæ*. Pollion prétendait que Clusinius Figulus, qui se disait fils et héritier d'Urbinia, n'était autre qu'un esclave, nommé Sosipater. Voy. Quint. IV, I, 11; VII, II, 4 et 26. — 12. *Ab ipso tamen Pollione*. Tacite veut dire que Pollion, que l'on place ordinairement parmi les orateurs anciens, n'était plus dans les mêmes conditions qu'eux, étant donné que ces plaidoyers avaient été prononcés au milieu du principat d'Auguste, à un moment où l'intérêt commençait à se porter sur les procès civils. C'est le nom de l'orateur (*ab ipso Pollione*) qui est mis en relief et non ses discours : dans ce dernier cas, Tacite aurait dit : *ipsæ tamen a Pollione... habitæ*. — 13. *Depacaverat*, pour *pacaverat*. Voy. ch. VII, n. 13.

XXXIX. — 1. *Vel ideo ut rideatur*, quand je ne devrais obtenir d'autre effet que de provoquer le rire. Cf. Quint. IV, I, 33, *non tamen omittenda*,

Quantum humilitatis putamus eloquentiæ attulisse pænulas istas (2), quibus adstricti et velut inclusi cum judicibus fabulamur (3)? Quantum virium detraxisse orationi auditoria et tabularia (4) credimus, in quibus jam fere (5) plurimæ causæ explicantur? Nam quo modo nobiles equos cursus et spatia (6) probant, sic (7) est aliquis oratorum campus (8), per quem nisi liberi et soluti ferantur, debilitatur ac frangitur eloquentia. Ipsam quin immo (9) curam et diligentis stili anxietatem (10) contrariam (11) experimur, quia sæpe interrogat judex, quando incipias, et ex interrogatione ejus incipiendum est. Frequenter probationibus et testibus (12) silentium protinus indicit. Unus inter hæc dicenti aut alter adsistit, et res velut in solitudine agitur. Oratori autem clamore plausuque opus est et velut quodam theatro (13); qualia

vel ideo ne occupentur; X, I, 131 (*vel ideo quod*). — 2. *Pænulas istas*. La *pænula* était un vêtement étroit et ajusté, qu'on portait ordinairement en voyage ou les jours de pluie : il était muni d'un capuchon. Il est probable que tous les avocats ne se permettaient pas une tenue si négligée, car Quintilien en aurait dit quelque chose, XI, III, 137. D'ailleurs, sur les monuments figurés de l'époque, ils sont représentés avec la toge. — 3. *Fabulamur*, nous causons : termes de mépris intentionnellement choisi pour *dicimus*. — 4. *Auditoria*, les salles de lecture; *tabularia*, les salles d'archives. — 5. *Jam fere*, aujourd'hui généralement. *Fere* porte sur toute la proposition. — 6. *Cursus et spatia* = *cursus per spatia*, la distance à parcourir dans la course. Hendiadys; cf. cependant Pline le Jeune, *Ep.* IV, XII, 7, *necesse est laudis suæ spatio et cursu et peregrinatione lætetur*, où *spatio* et *cursu* semblent synonymes. Rem. 273. — 7. *Quo modo... sic*. Voy. ch. XXXVI, n. 20. — 8. *Aliquis oratorum campus*. Métaphore commune chez Cicéron; cf. *de Orat.* III, XIX, 70, *ex ingenti quodam oratorem immensoque campo in exiguum sane gyrum compellitis*; XXXI, 124, *tanto tam immensoque campo cum liceat oratori vagari*; *Acad.* I, XXXV, 112, *cum sit enim campus in quo exsultare possit oratio, cur eam tantas in angustias et in Stoicorum dumeta compellimus?* — 9. *Ipsam quin immo*. Pour l'anastrophe, cf. VI, 8; XXXIV, 25; XXXIX, 9; G. XIV, 17. Rem. 296. — 10. *Stili anxietatem*, les soins méticuleux (litt. : inquiets) donnés à la forme. — 11. *Contrariam*, inutile, ou même nuisible. Les interruptions du juge troublent l'avocat dans son amplification soigneusement préparée et l'obligent à improviser. — Cf. XIX, 25, *nec exspectandum habent oratorem dum illi libeat de ipso negotio dicere, sed sæpe ultro admonent atque alio transgredientem revocant et festinare se testantur*. — 12. *Probationibus et testibus*. Le terme particulier est joint au terme général. Voy. ch. IX, n. 3. — 13. *Theatro*. C'est aussi l'avis de Cicéron. Cf. *de Orat.* II, LXXXIII, 338, *quia maxima quasi oratoris scæna videatur contiones esse, natura ipsa ad ornatius dicendi genus excitemur : habet enim multitudo vim quandam talem ut, quem ad modum tibicen sine tibiis canere, sic orator*

cotidie antiquis oratoribus contingebant, cum tot pariter ac tam nobiles (14) forum coartarent, cum clientelæ quoque ac tribus et municipiorum etiam legationes ac pars Italiæ periclitantibus adstiteret, cum in plerisque judiciis crederet populus Romanus sua interesse quid judicaretur. Satis constat C. Cornelium (15) et M. Scaurum (16) et T. Milonem et L. Bestiam (17) et P. Vatinium (18) concursu totius civitatis et accusatos et defensos, ut frigidissimos quoque oratores ipsa certantis populi studia excitare et incendere potuerint. Itaque hercule ejus modi libri exstant, ut ipsi quoque (19) qui legerunt non aliis magis orationibus accendantur.

XL. Jam vero contiones adsiduæ et datum jus (1) potentissimum quemque vexandi atque ipsa inimicitiarum gloria, cum se plurimi disertorum ne a Publio quidem Scipione, aut [L.] Sulla, aut Cn. Pompeio abstinerent (2),

sine multitudine audiente eloquens esse non possit. Quintilien est plus réservé (on voit que les temps sont changés) : IV, II, 37, *quæ quidem virtus* (l'art de se faire écouter du juge) *neglegitur a plurimis, qui, ad clamorem dispositæ vel etiam forte circumfusæ multitudinis compositi, non ferunt illud intentionis silentium : nec sibi diserti videntur, nisi omnia tumultu et vociferatione concusserint.* — 14. *Tot pariter ac tam nobiles.* S.-ent. *homines*, et non pas *oratores* ou *advocati* (au sens primitif du mot), comme le veulent certains critiques. Pour *tot* pris substantivement, voy. ch. VIII, n. 15. — 15. *C. Cornelium.* C. Cornelius, tribun en 67, accusé de lèse-majesté en 65 par P. Cominius de Spolète, fut défendu à deux reprises par Cicéron. — 16. *M. Scaurum.* M. Æmilius Scaurus, prêteur en Sardaigne en 56, accusé de concussion en 54 par Triarius, fut heureusement défendu par six orateurs, parmi lesquels Hortensius et Cicéron. Nous n'avons que quelques fragments du discours de Cicéron, comme aussi de ses deux discours pour Cornelius. — 17. *L. Bestiam.* L. Calpurnius Bestia, tribun en 62, un des complices de Catilina (cf. Salluste, *Cat.* 17), fut accusé de brigue en 56 et défendu sans succès par Cicéron : son discours est perdu. — 18. *P. Vatinium.* Voy. ch. XXI, n. 13. — 19. *Ipsi quoque qui legerunt* s'oppose par la pensée à *ii qui audierunt.* La correction d'Andresen, que nous adoptons, quoique hardie, nous semble préférable à la tradition des manuscrits, *qui egerunt... censeantur*, car, avec ce texte, on ne voit pas sur quoi porte l'opposition *ipsi quoque.*

XL. — 1. *Jus*, la faculté, la possibilité, d'après les mœurs établies (les simples particuliers exerçant les fonctions réservées aujourd'hui au ministère public, sans que ce droit fût l'objet d'une loi écrite). Cf. A. II, XXX, 2, *certabantque* (*accusatores*) *cui jus perorandi in reum daretur.* — 2. *Se abstinerent.* Construction très rare. Les seuls exemples connus sont : Plaut. *Curc.*

et ad incessendos principes viros, ut est natura invidiæ (3), populi [poetæ] (4) quoque (5) et histriones auribus uterentur (6), quantum ardorem ingeniis, quas oratoribus faces admovebant (7)...

...Non (8) de otiosa et quieta re (9) loquimur et quæ probitate et modestia gaudeat, sed est magna illa et notabilis eloquentia alumna licentiæ (10), quam stulti libertatem vocant, comes seditionum, effrenati populi incitamentum (11), sine obsequio, sine veritate, contumax, temeraria, adrogans, quæ in bene constitutis (12) civitatibus non

I, I, 37; Cic. *Acad.* II, XVII, 55; Sénèque le Père, *Contr.* I, II, 9; Pseudo-Quint. XII, 1; Pseudo-Sall. *in Cic.* III, 9. — 3. *Ut est natura invidiæ* se rattache à *ad incessendos principes viros.* — 4. *Poetæ.* Allusion aux poètes comiques, dont la licence à Rome est bien connue par l'exemple de Nævius, que les Métellus firent emprisonner, et de Laberius, que César obligea de monter sur la scène pour jouer un de ses mimes. — 5. *Quoque* (non seulement les orateurs), mais aussi. — 6. *Populi auribus uterentur*, s'adressaient au peuple. Cf. Ennius, cité par Nonius, p. 306, 1, *more antiquo audibo atque auris tibi contra utendas dabo.* — 7. *Faces admovebant.* Métaphore cicéronienne; cf. *de Orat.* III, LI, 205, *adhibendæ sunt hæ dicendi faces*; III, I, 4, *Philippo quasi quasdam verborum faces admovisset*; *Tusc.* II, XXV, 61, *quasi faces ei doloris admoverentur*, etc., et Tacite H. I, XXIV, 1, *flagrantibus jam militum animis velut faces addiderat Mævius Pudens;* II, LXXXVI, 19, *acerrimam bello facem prætulit.* — 8. *Non.* Ici commence le discours de Maternus qui clôt la discussion. — 9. *Re* pour *re publica.* Cf. XXXVII, 32. La personnification poétique de *res*, que comporte l'emploi de *gaudeat*, est plus hardie que celle de *res publica*, qu'on trouve un peu partout. Pour *gaudeo* avec un nom de chose pour sujet, cf. Quintilien, IX, IV, 111, *ante se brevibus gaudet (pæan) pyrrichio vel choreo*; X, VII, 16, *stilus secreto gaudeat*; XII, IX, 2, *oratio gaudebit quidem occasione lætius decurrendi.* De même, en français, « aimer à ». — 10. *Alumna licentiæ.* Cf. Cicéron, *de Orat.* I, IX, 38, *ego vero si velim et nostræ civitatis exemplis uti et aliarum, plura proferre possim detrimenta publicis rebus quam adjumenta per homines eloquentissimos importata*; *de Invent.* I, I, 1, *cum et nostræ rei publicæ detrimenta considero et maximarum civitatum veteres animo calamitates colligo, non minimam video per disertissimos homines invectam partem incommodorum.* Ceci ne contredit pas ce qu'il dit ailleurs : *Brut.* XII, 45, *pacis est comes otiique socia et jam bene constitutæ civitatis quasi alumna quædam eloquentia*, où *pax* et *otium* visent l'absence de guerres étrangères, et non de discordes civiles; cf. *de Orat.* I, VIII, 30; II, VIII, 33; *Orat.* XLI, 142. — 11. *Incitamentum*, appliqué aux personnes, est particulier à Tacite. Cf. H. II, XXIII, 21, *acerrima seditionum ac discordiæ incitamenta, interfectores Galbæ, scelere et metu vecordes, miscere cuncta*; A. VI, XXIX, 20, *Scaurus, ut dignum veteribus Æmiliis, damnationem anteiit, hortante Sextia uxore, quæ incitamentum mortis et particeps fuit*, etc. (12 exemples cités dans le *Lexicon Taciteum* de Gerber et Greef). — 12. *Bene constitutis.* Pour Maternus, les états bien ordonnés sont ceux où la paix règne entre les citoyens : on voit qu'à cette paix il sacrifierait volontiers la

oritur. Quem enim oratorem Lacedæmonium, quem Cretensem accepimus (13)? quarum civitatum severissima disciplina et severissimæ leges traduntur. Ne Macedonum quidem ac Persarum, aut ullius gentis, quæ certo imperio contenta fuerit, eloquentiam novimus. Rhodii quidam (14), plurimi Athenienses oratores exstiterunt, apud quos (15) omnia populus, omnia imperiti, omnia, ut sic dixerim, omnes poterant (16). Nostra quoque civitas, donec erravit (17), donec se partibus et dissensionibus et discordiis confecit, donec nulla fuit in foro pax, nulla in senatu concordia, nulla in judiciis moderatio, nulla superiorum reverentia (18), nullus magistratuum modus (19), tulit sine dubio valentiorem eloquentiam, sicut indomitus ager habet quasdam herbas lætiores (20). Sed nec tanti rei publicæ Gracchorum eloquentia fuit, ut pateretur et leges (21), nec bene (22) famam eloquentiæ Cicero tali exitu pensavit.

liberté, si c'était nécessaire. Cf. XLI, 1, *sic quoque quod superest antiqui oratoribus fori non emendatæ, nec usque ad votum compositæ civitatis argumentum est.* — 13. *Quem enim... accepimus* (s.-e. *fuisse*)? Cf. Cicéron, *Brut.* XIII, 50, *quis enim aut Argivum oratorem aut Corinthium aut Thebanum scit fuisse temporibus illis? nisi quid de Epaminonda, docto homine, suspicari libet; Lacedæmonium vero usque ad hoc tempus audivi fuisse neminem;* Velleius Paterculus, I, XVIII, 2, *neque vero hoc magis miratus sum quam neminem Argivum, Thebanum, Lacedæmonium oratorem... existimatum.* — 14. *Rhodii quidam.* Les plus fameux sont Apollonius et Molon, le maître de Cicéron, que l'on confond souvent à tort. — 15. *Apud quos. Quos* représente, non pas *oratores Rhodii et Athenienses,* mais les deux peuples, les Rhodiens et les Athéniens. — 16. *Omnia omnes poterant,* tout le monde pouvait tout. Il semble bien qu'il y ait ici une réminiscence de la phrase, de sens contraire, de Virgile, *Ecl.* VIII, 64, *non omnia possumus omnes.* Pour *posse* au sens de *valere, pollere,* cf. XIII, 18; XXXVI, 15; A. VI, IX, 2. — 17. *Erravit.* Voy. ch. XXXVI, n. 8. — 18. *Nulla superiorum reverentia.* Cf. XL, 3, *cum se... ne a Publio quidem Scipione... abstinerent;* H. IV, LXXX, 4, *favore militum anxius et superbia viri, æqualium quoque, adeo superiorum intolerantis.* — 19. *Nullus magistratuum modus.* Les magistrats n'admettaient pas plus de limites à leur autorité, que les orateurs à la liberté de la parole. — 20. *Lætiores,* trop touffues, luxuriantes. Imitation de Virgile, *Georg.* I, 339, *lætis operatus in herbis;* III, 494, *lætis moriantur in herbis.* — 21. *Nec tanti,* etc. Traduisez : « l'éloquence des Gracques n'était pas d'un si grand prix que la République dût se résigner à supporter leurs lois. Maternus pense évidemment, pour les aggraver, à ces paroles de Secundus : XXXVII, 29, *non quia tanti fuerit rei publicæ malos ferre cives, ut uberem ad dicendum materiam oratores haberent.* — 22. *Nec bene,* pas à son juste prix, c'est-à-dire trop cher.

XLI. Sic quoque (1) quod superest antiqui oratoribus fori (2) non emendatæ nec usque ad votum (3) compositæ civitatis argumentum est. Quis enim nos advocat nisi aut nocens aut miser? Quod municipium in clientelam nostram venit, nisi quod aut vicinus populus aut domestica discordia agitat? Quam provinciam tuemur, nisi spoliatam vexatamque? Atqui melius fuisset (4) non queri (5) quam vindicari. Quod si inveniretur aliqua civitas, in qua nemo peccaret, supervacuus esset inter innocentes orator, sicut inter sanos medicus (6). Quo modo enim minimum usus minimumque profectus (7) ars medentis habet in iis gentibus quæ firmissima valetudine ac saluberrimis corporibus utuntur, sic minor oratorum honor obscuriorque gloria est inter bonos mores et in obsequium regentis (8) paratos. Quid enim opus est longis in senatu sententiis (9), cum optimi cito consentiant? Quid multis apud populum contionibus, cum de re publica non imperiti et multi deliberent, sed sapientissimus et unus? Quid voluntariis (10) accusationibus, cum

XLI. — 1. *Sic quoque*, même dans l'état actuel des choses. — 2. *Quod superest antiqui oratoribus fori*, le peu qui reste aux orateurs de l'ancienne organisation judiciaire, c'est-à-dire les causes centumvirales, plaidées dans les *auditoria* et les *tabularia*. Ceci répond aux paroles de Secundus, xxxvi, 5. — 3. *Ad votum* (en grec κατ' εὐχήν), selon l'idéal rêvé. Cf. Pseudo-Quint. *Declam.* iii, 12, *ad omne votum fluente fortuna;* Tacite, H. III, xlviii, 11, *cunctis super vota fluentibus*. — 4. *Melius fuisset*. L'indicatif est la règle dans les expressions *longum, satis, melius est*, comme avec *possum*. Le subjonctif est dû ici à ce que la condition est donnée comme irréalisable. Cf. Cic. *de Sen.* xxiii, 82, *nonne multo melius fuisset*; Sénèque, *de Benef.* V, xxv, 3, *indicare melius fuisset*; et pour *possum*, H. III, xl, 4, *et si cœptum iter properasset... adsequi legiones potuisset*. — 5. *Non queri*, ne pas avoir de motifs de plainte. — 6. *Quod si... medicus*. Tacite a probablement emprunté cette idée à un passage de l'*Hortensius* de Cicéron conservé par saint Augustin, *de Trin.* xiv, 9, *si nobis, cum ex hac vita emigraverimus, immortale ævum... degere licet, quid opus esset eloquentia, cum judicia nulla fierent,... nec justitia, cum esset nihil quod appeteretar*. — 7. *Minimumque profectus*, et par conséquent le moins de progrès : *que* est explicatif. — 8. *Regentis*. Génitif objectif pour *erga regentem*. Cf. G. xliii, 25, *erga reges obsequium*. Pour le singulier du participe présent pris substantivement, cf. *medentis*, l. 10 et *cognoscentis*, l. 19. — 9. *Longis in senatu sententiis*. Cf. xxxvi, 29, *cum parum esset in senatu breviter censere* (c'est Secundus qui parle). — 10. *Voluntariis*. L'initiative de l'action publique n'était plus laissée aux particuliers, à moins qu'ils n'eus-

tam raro et tam parce peccetur? Quid invidiosis et excedentibus modum defensionibus, cum clementia cognoscentis (11) obviam periclitantibus eat? Credite, optimi et, in quantum opus est (12), disertissimi viri, si aut vos prioribus sæculis aut illi, quos miramur, his nati essent, ac deus aliquis vitas ac tempora vestra repente mutasset, nec vobis summa illa laus et gloria in eloquentia, neque illis modus et temperamentum (13) defuisset : nunc, quoniam nemo eodem tempore adsequi potest magnam famam et magnam quietem, bono sæculi sui quisque citra (14) obtrectationem alterius utatur (15) ».

XLII. Finierat Maternus, cum Messala : « Erant quibus contradicerem (1), erant de quibus plura dici vellem, nisi jam dies esset exactus (2). » — « Fiet », inquit Maternus, « postea arbitratu tuo, et si qua tibi obscura in hoc meo sermone visa sunt, de iis rursus conferemus (3) ». Ac simul adsurgens et Aprum complexus : « Ego », inquit, « te poetis, Messala autem antiquariis

sent une injure personnelle à venger ; elle était ordinairement prise par le sénat ou par le prince, qui chargeait un orateur à sa dévotion (un délateur) d'engager et de soutenir l'accusation. — 11. *Cognoscentis*. Voy. note 8. — 12. *In quantum opus est*, autant que les circonstances le permettent, étant donné le champ restreint ouvert à l'éloquence. Cf. I, 11, *disertissimorum, ut nostris temporibus, hominum*. — 13. *Modus et temperamentum*. Cf. XXXVIII, 6, *primus hæc tertio consulatu Cn. Pompeius adstrinxit imposuitque veluti frenos eloquentiæ* ; XXXIX, 6, *nam, quo modo nobiles equos cursus et spatia probant, sic est aliquis oratorum campus, per quem nisi liberi et soluti ferantur, debilitatur ac frangitur eloquentia ;* 23, *ut frigidissimos quoque oratores ipsa certantis populi studia excitare et incendere potuerint*. — 14. *Citra*, pour *sine*, est fréquent à l'âge d'argent, en particulier chez Quintilien. Tacite ne l'emploie que dans les petits écrits. Cf. XXVII, 10 ; Agr. I, 11 ; XXXV, 6 ; G. XVI, 8. Rem. 124. — 15. *Bono... utatur*. Pour la pensée, cf. H. I, III, 1, *non tamen adeo virtutum sterile sæculum, ut non et bona exempla prodiderit ;* A. III, LV, 19, *nec omnia apud priores meliora, sed nostra quoque ætas multa laudis et artium imitanda posteris tulit*.

XLII. — 1. *Quibus contradicerem*. Par exemple, les idées accommodantes exprimées au chapitre précédent. — 2. *Esset exactus*. *Exigere*, au sens de *conficere*, est poétique et post-classique. Cf. Agr. III, 15 ; XXXVIII, 12 ; H. I, XLVII, 1 ; IV, LXXXIV, 4 ; A. III, XVI, 11. — 3. *De iis conferemus*. *Conferre*, pris absolument, est rare. Cf. Plaute, *Rud.* II, III, 8 ; Cælius dans Cic. *ad Fam.*

criminabimur (4) ». — « At ego vos rhetoribus et scholasticis, » inquit.

Cum adrisissent, discessimus (5).

VIII, xv, 2; Pline le Jeune, *Ep.* IV, x, 2. — 4. *Criminabimur.* Le pluriel du verbe (ou du prédicat), avec des sujets singuliers accompagnés de compléments distincts, est une des particularités importantes de la langue de Tacite et ne se rencontre pas avant Tite Live. Cf. H. II, xxiv, 12, *curam peditum Paulinus, equitum Celsus sumpsere;* A. II, xlii, 20, *Antiocho Commagenorum, Philopatore Cilicum regibus*; III, lxii, 2 et 8; VI, xxviii, 10, etc. Rem. 71. — 5. *Cum adrisissent.* Remarquez le changement de personne : Tacite, à cause de sa jeunesse, non seulement ne se permet pas d'intervenir dans la discussion, mais évite même de prendre part au rire que provoquent les plaisanteries échangées entre Maternus et Aper. Pour la forme, comparez la fin du livre I du *de Oratore* et celle du livre III du *de Natura deorum.*

NOTES CRITIQUES[1].

I, 10, *mihi mea* mss. et la plupart des éditeurs (nous suivons Schulting, Schurzfleisch et Gudeman); — 16, *vel easdem sed probabiles* mss., [*vel easdem, sed p.*] H., [*vel easdem*], *sed p.* Juste-Lipse, Gu., *vel easdem partes agerent, sed p.* G. d'après Peter, *diversas quidem, sed p.* P. (corr. de Roth, suivi par A. et W.); — 18, *redderet* CF; — 19, *prosequar* mss. (corr. de Put.).

II, 6, *in j. non utrosque modo* mss., *non in j. m. u.* G. d'après Nipperdey, [*utrosque*] H. d'après Ritter (corr. de Schopen).

III, 2, *ipsum* mss. (corr. du rapporteur de l'éd. Walther dans *Leipz. Litter. Zeitung* de 1833, n. 288); — 10, *leges tu quid* Bb, *l. quid* F, *intelleges tu quidem* P., *leges, inquit, si libuerit* A. d'après Nipperdey (corr. de Halm); — 23, *aggregares* mss. (sauf OV), *aggregarem* OV, *aggregans* Orelli (corr. de Novak; les éditeurs qui maintiennent *aggregares* suppléent *ut* devant *Domitium*, d'après Niebuhr).

IV, 10, *solam* ajouté par Gu. d'après Vahlen.

V, 2, *moderati* Bb H. G. P. W.; — 12, *arbitrum l. h. inueniri* mss., *a. l. h. inveni* H. d'après Pithou (*non inveni* Gu., *invenimus* Wagener, G., *inveniri contigit* P., *inveniri non puto* A.); *quia te nunc a. l. h. inveni* W. (corr. de John); — 13, *apud eos* mss. (sauf C, qui donne *ipsos*), *a. vos* H. G. d'après Juste-Lipse, *a. hos* P., *a. eum* Spengel, *a. te coarguam* Weissenborn, W., *a. se coarguam* A. (corr. de John et Gudeman); — 17, lacune remplie par Schulting, qui écrit *vel ad v. honestius* (*jucundius* Nipperdey,

1. B = codex Vaticanus 1862; b = codex Leidensis (Pontani ?); C = codex Vaticanus 1518: F = codex Farnesianus; O = Ottobonianus; V = Vindobonensis 711 (ces manuscrits et quelques autres moins estimables, forment deux familles, *Bb* et *CFOV*, etc., dont la première a plus d'autorité que la seconde); *mss.* = tous les manuscrits ou tous les manuscrits de quelque valeur; — G. = éd. Gœlzer (Paris, 1887); — A. = Andresen, 3e édition (1891); — Gu. = éd. Gudeman (Boston, 1894); — H. = Halm, 4e éd. (1889); — P. = éd. W. Peterson (Oxford, 1893); — Put. = éd. Puteolanus, 1475; — John = Programmes d'Urach (1886) et de Schwæbisch-Hall (1892). — W. = éd. Wolff (Gotha, 1890). — Nous mettons ici entre crochets les mots déclarés suspects par les critiques cités; au contraire, dans notre texte, les crochets enferment les mots qui ont été ajoutés au texte fourni par les manuscrits.

G., *suavius* Classen, *dulcius* Ritter, H.); — 24, *ferat* mss. G. W. (corr. de Juste-Lipse); — 32, *qui* mss. G. (corr. d'Ursinus).

VI, 2, *omnibus* [*prope*] *diebus* A.; — 8, *istos* BbC, *illos* FV (corr. de Haase, confirmée par O); — 15, *quod id* mss., *quod* Put., *quid? quod* A.; — 17, *coronam* H. d'après Acidalius; — 18, *vulgaria* H. Orelli; — 24, *attulit* Nipp. (mais cf. XIV, 21, *pervenerint*); — 27, *alia diu* mss. G. W., † *alia diu* H., *quæ d. seruntur atque elaborantur grata* Gu., *grata sunt quæ d. s. atque e.* Novak, *grata quæ d. serantur atque elaborentur* P., *utiliora quæ seruntur atque elaborantur* A. d'après Ernesti, *solidiora serantur diuque elaborentur* Hoffmann-Peerlkamp.

VII, 10, *in alio* mss., *in albo* V, *in alvo* ms. de Pithou, Gu., *in ipso* Ernesti, *in aliquo* H. G. W., *in cælo* Heller, *quod non natalibus paritur* A., etc.; — 12, *qui non illustres et* mss., *qui tam illustres sunt* Bœtticher, *quinam illustriores sunt* H. Orelli, *quid? non illustres sunt?* Gu. (corr. de Steiner); — 14, *apud vacuos* bH. G. A., *apud juvenes* BCF,W. (corr. de Gudeman); — 15, *modo recta et* BCFV, *m. recta* H. G. (corr. de Gudeman).

VIII, 4, *minus* mss., *minores* Gu., *minoris* Rutgers, *notos non minus* Sauppe, *non m. esse n.* Juste-Lipse, *minus illustres* A. d'après Ribbeck (corr. d'Ursinus); — 5, *bis*, *alterius* ajouté par Pichena; — 7, *sed* ajouté par Juste-Lipse (*ipsa eloquentia* supprimé dans b et par Ritter); — 13, *angustia ereptum* mss., *a. rerum* Put. Gu. (corr. de Juste-Lipse); — 24, *ipsis* mss., *ipsi* Juste-Lipse, H. A. P.; — 25, *p. est* mss. (corr. de Halm).

IX, 22, *præcepta* CFV, G. *percepta* BbO, *intercepta* Peerlkamp (corr. de Schele); — 33, [*id est in solitudinem*] Ad. G. Lange; — 34, *recedendum* mss. (corr. de Schele; cf. XII, 5, *sed secedit animus in loca pura atque innocentia*).

X, 4, *clarissimarum* Steiner, *rarissima harum* A., *vel rarissimarum* G. d'après Bæhrens (*etiam* ajouté par John); — 8, *et semel* mss. (corr. d'Acidalius); — 9, *offensæ* H. d'après Acidalius; — 11, *natura* [*sua*] A. W.; — 19, *altiorum*, Andresen; — 20, *te* ajouté par Halm (*te ferat* Acidalius); — 21, *adeptus* mss. (corr. d'Acidalius); — 26, *et ad causas et ad vera* mss. H. G. A. W. P. *et vera* Gu. (corr. de Novak); — 33, *v. aut elegisse* mss., *v. atque e.* Bæhrens, *v. etiam* H., *v. hanc e.* G., *v. ultro e.* Schopen, *v. ante e.* E. Thomas, *v.* [*aut*] *e.* Put. Gu., *v. formasse aut e.* Joh. Müller (corr. de John); — 35, *ex his adsensus* mss. (corr. de Muret); — 37, Fr. A. Wolf, Andresen et Gœlzer admettent une lacune avant *tolle*; — 39, *expressis* mss. (sauf F) G., *expressit* F, [*expressis*] A. H. Gu. P. W. (corr. de Wagener).

XI, 10, *in Neronē* Bb, *in Neronem* Gu., *sub Nerone* P., *imperante Nerone* Haupt, Luc. Müller, Andresen, *in Neroniis* Osann, *enormem et* W.; — 11, *vaticinii* mss. (corr. de J.-Fr. Gronovius); — 15, *salutationum* mss. (corr. de Schele); — 17, *cujusque ad... tueor*

mss., *hucusque ac... tueor* A. G. H. P. W. (corr. de Pichena).

xii, 8, *commendata* H. et Nipperdey d'après Muret, *commodata* Juste-Lipse; — 15, *more* B (avec un blanc), *mor* b (avec un blanc), *more* (*in ore* dans l'interligne) F (et V de 2e main, en marge *major*), *in ore* C, *major erat* Gu. d'après Ritter, *major* H. G. A. W. d'après Juste-Lipse; — 21, *honorem haberi* ou *Demostheni tribui* Mæhly.

xiii, 14, *vel ii q. p.* Peter, Müller A. G., *ii quibus* † *præstant* H., *ii q. p.* P. W.; — 15, *cum adulatione* mss., *communi a.* Schneider, Grcef, John, *canum. a.* Haase, *canina a.* H., *humili a.* Schulting, Müller (corr. de Walther); cf. ii, 15, *omni eruditione*, où les mss. BbC donnent *cum* (*cu*); — 20, *secreta* W., *loca sacra* John; *ad fontes* H. A.; — 25, *quandoque enim* mss.; (*q. e... v.*) H.; *ueniat* BCF; *statuarque* mss., etc.

xiv(14, *et sermo iste* mss. G. P., [*et*] *sermo iste* H., [*et*] *sermo ille* Gu., *et sermo iste et oratio* A. W.; — 22, *Asiatici* mss. (corr. de Nipperdey); — 24, *damnari in Apro* H., *in Apro* G. Gu. P. W.

xv, 5, *contenderes antiquis eo* mss., *c. parem antiquis, eo* H. P., *c. eoque* Gu. (corr. de Juste-Lipse); — 13, *inquiro* H. G.; — 15, *ille* H. G.; — 18, *vos recessistis* mss. H. G. Gu. P. W.

xvi, 24, *quam trecentos* mss. G. P. W.

xvii, 3, *voletis* Kleiber, W. Gu.; — 14, *sextam jam f. h. principatus stationem quo* mss. H., etc. (corr. de Bæhrens et de John); — 22, *et quidem et Cæsarem* mss. (corr. de Nissen); — 27, *nam Corvinus in medium usque Augusti principatum, Asinius pæne ad extremum duravit* mss. H. A. G. P., *nam Asinius... Corvinus... duravit* W. d'après Borghesi, *nam C. in extremum*, etc. Nipperdey, Novak (ces mots sont considérés par Gudeman et par nous comme provenant d'une glose marginale).

xviii, 4, *C. Lælio aut C. Carboni* H. G. A., etc., d'après Schulting; — 6, *miratus esset* Gu.; — 18, *pro* mss. Schurzfleisch (qui supprime *magis*), *Porcio* Gu. d'après Helmreich et l'éd. de Deux-Ponts (corr. de Groslotius); — 22, *antiquus* mss. John (corr. de Juste-Lipse et d'Ursinus); — 25, *aridum* H. G. Gu. A. W. d'après Schulting.

xix, 2, *qui usque ad* mss. H. G., etc. (mots supprimés dans A. G. W., qui n'admettent pas de lacune, d'après Michaelis et Peerlkamp); — 3, la lacune a été remplie ainsi par Vahlen : *Severum eloquentiam æquali et uno tenore processisse statuunt, Cassium* (nous suivons John); — 4, [*atque directa*] Gu., *dicendi recta via* Wopkens, d'après de vieilles éditions; — 5, *ad illud* mss. G. P.

xx, 7, *vitiatus*; — 17, *in suis aliquis* mss. (corr. de Muret).

xxi, 3, *Canuti aut Atti de Furnio et Toranio* mss. (les noms propres souvent altérés). Ce passage, très corrompu, est considéré par H. P. et Gu. comme un *locus desperatus*; G. et W. adoptent

la correction de J.-Fr. Gronovius, approuvée par Nipperdey et Peter : *nominabo, Canutium aut Arrium vel Furnios et Toranios*; A. d'après Haase : *nec dicam de Furnio et Toranio*, etc. ; — 4, *quique alios... probant* mss., *quosque alios... et hæc macies probant* H. d'après Gronovius, *quique alii... et hanc maciem p.* G. (*præferunt* W.), *quique alii omnes... præbent* P., *quosque alios... ob hæc ossa et hanc maciem probant* Gu.; — 10, *conscribuntur* BbC, *scribuntur* F (corr. de Juste-Lipse); — 15, *siue uniuersa parte serum* mss. (corr. de Pithou); — 17, *autem illæ v.* H. d'après le mss. F., *a. regulæ v.* BbC, *a. reiculæ v.* Mæhly (corr. de Ribbeck); — 33, *in tragœdiis* H. d'après Ritter; — 34, *in orationibus* Gu.; — 39, *nec* Bb (*non* les autres mss.); — 40, *uidemus inquam* mss., *et videmus in quantum* H. G. d'après Acidalius, *videmus enim in quantum* Bæhrens (*quam* est une correction de John).

xxii, 14, *opt. et* B, *opt.... et* b, *optet* FV, *opti et* C, *optet...* O, *apte cadunt et* Michaelis, *apte et ut oportet* Vahlen, *apte cadunt et ut oportet* Gu. (notre correction, *optime et*, nous semble se rapprocher plus que toute autre de la tradition des mss.); — 23, *olentia* mss. H. G., *exoleta* Acidalius, *obsoleta* W. Gu., *antiquitatem olentia* A., *situm o.* Th. Vogel, *sordentia* Bæhrens.

xxiii, 7, *illi* H.; — 11, *oderunt* mss. (sauf *b* (correction), *et oderunt*) Gu., [*oderunt*] H. A. G. (*oderunt* est maintenu par P. W. Bæhrens); — 16, *nimia anxietate* H. d'après Schulze; — 25, *plenitas* b (correction) et C, *gravitas* Schulting, *claritas* Cornelissen, *sanitas* Juste-Lipse.

xxv, 9, *si cominus* (*comminus*) mss. Gu. John, *si* † *cominus* H. qui propose *qua quasi convictus*, *qua non sine convitiis* Haase, *qua in commune* Bœtticher, *qua quasi cominus nisus fatetur* A. et W. d'après J. Müller, *si cum omnibus* G. d'après Peter (Cf. nos *Notes critiques sur le texte de Tacite*, dans la *Revue de Philologie* de 1894); — 12 [*autem*] H. G. A. W., d'après Ritter; — 13, *omnium autem* mss. H. G. A. W. P. (corr. de Gudeman); — 19, *numerosior* mss. H. G. P. A. (nous tirons avec Meiser *nervosior* de *nūosior* B); — 28, [*et invidere*] *et livere* H. A., *et invidere et livore* Gu.; — 33, *Aper* a été ajouté par A. W. Gu. d'après P. Woss.

xxvi, 4, *oratorem* mss., *oratorem vel hirtam togam induere quam fucatis se et m. v. i.* Polle (corr. d'Andresen); — 13, *frequens sicut his cla et* BCF (*clā et* b), *f. quibusdam* H. G. W. d'après Rhenanus, *f. si dis placet* A., *f. facetis hominibus* P., *f. sicut scitis clausula* Michaelis, *f. s. sc. laus et* Orelli, *f. sicut histrionum clausula et* Peter, *sicut quivis clamet* Vahlen, *ut illis sicut his histrionibus clametur* John, etc.; pour l'explication de notre leçon, voy. nos *Notes critiques sur le texte de Tacite*, dans la *Revue de Philologie* de 1894; — 18, *plus uis* mss., *p. salis* Ribbeck, *p. carnis*

Meiser, *p. fellis* Peerlkamp, *p. viri* Lünemann, Michaelis, *p. suci* Schœne; — 34, *etsi plane* H. d'après Schœll.

XXVII, 1, *apparate* (*aparte*, *aperte*) mss., *ah* (*a*) *parce* Usener, *at paca te* Jansen, *at parce* H. G., *appara te* P.; — 4, *dixisti, paulo ante* H. G. *paulo ante dixisti* Juste-Lipse, W. P.; — 7, *a prima disputatione* mss., *Aprina* Juste-Lipse, *Apri* Orelli, Vahlen, H. G. P., *Apri mei* Schurzfleisch, Bæhrens, W. G., *Apri nostri* A. d'après J.-Fr. Gronovius (corr. de Knaut).

XXVIII, 6, *ingeniorum* Fr. Jacob, *aptorum hominum* Novak, *præmiorum*, Helmreich, W., *honorum* Bæhrens, etc.: — 14, *cellam* mss. (mais C donne *cella* avec un trait abréviatif au-dessus de *ll*, d'où Bæhrens (*Rhein. Mus.* XXXI) a tiré *cellula*; — 15, *gremio* mss. H. G. W. (corr. d'Andresen).

XXIX, 4, *et virides* (*vires*) *teneri statim et rudes* mss., *virides s. et teneri* Gu., *virides s. et rudes* Knaut et W.; — 7, *non probitati* H. A. Gu., d'après Bæhrens et Vahlen; — 13, *quemque invenies* mss. H. G. W. P. G. (corr. d'Andresen); — 15, *nec præceptores* mss. Gu. W.

XXX, 6, *introducta sit quamque* mss. H. A. P. (corr. d'Usener et Bæhrens); — 7, *de curiis* mss., *decursurus* Vahlen, *satis declaraturus* Peter, etc. (corr. de J.-Fr. Gronovius); *referam* (sans *prius*) mss. A. W. G. Gu. (*prius* a été ajouté par Acidalius); — 27, *oratoris* mss. H. A. P., *oratoria* Müller et John; *sicut ceteræ artes, certarum rerum* A., *sicut scientia ceterarum rerum* Knaut, *sicut ceteræ res* Novak.

XXXI, 8, lacune comblée par Ursinus; — 12, *et intellectum* mss. A. G. *et i. habet* Schopen; — 14, *quid ira* mss. H. G. Gu. P. W. (corr. de Juste Lipse, Orelli, Andresen); — 32, *ciuitatem* mss. (*citem* B), *civem aliquem* Haase, *principem* Steuding, *aliquem* A., *comitem* H. G. Gu. P. W. (corr. de Dœderlein, approuvée par G. Boissier, compte rendu de l'éd. Gœlzer); — 33, *qui quas dicebam artes haurire, omnes liberaliter debet* A., *liberaliter* mss., *libare literas* Thomas (*libare* Bekker); — 35, *incidunt... requiritur* est considéré comme interpolé par Andresen; — 36, *in quibus juris* H. W. d'après Meiser.

XXXII, 23, *ergo* CFOV, H. P. W.; — 29, *officinis* ajouté par Haase, *ex* ajouté par Gudeman, d'après Cicéron, *Orat.* III, 12, *et fateor me oratorem,.. non ex rhetorum officinis, sed ex Academiæ spatiis exstitisse.*

XXXIII, 10, *enim dum* mss., *enim tantum* H. W. P. d'après Ritter (corr. de Dronke); — 18, *tot aut reconditas tam varias* BCFV (b *aut* au-dessus de *tam*), *tot tam r. tamque v.* H. W., *tot tam v. ac r.* Gu., *tot r. aut v.* Nipperdey, *tot tam r. aut v.* Bæhrens, *tam v. aut r.* John, P. (corr. de Muret); — 20, *vis* BbFO, *ius* C, *iis* V (*usus* est dû à Acidalius); [*eloquentiæ*] Sauppe, *vis experientiæ* Bæhrens.

XXXIV, 22, [*semper novum*] Gu.; nous mettons avec Andresen une virgule après *novum*, ce qui modifie le sens; — 23, *nec male* ajouté après *ut* par Agricola, après *nec bene* par H. Gu., *nec bene nec secus* W. P. d'après Schopen, *nec bene dicta ignorarentur, nec male dicta dissimularentur* Sauppe, *nec b. d. hi ignorarent, nec male d. illi dissimularent* Bæhrens (corr. d'Andresen); — 33, XVIII mss., *nono decimo* H. G. A. W. Gu. P. (corr. de Nipperdey, *Philol.* XIX, 577); — 34, *tertio* est une correction de Pichena; — 33-5, I. Hilberg propose : *nono decimo ætatis anno* [*Q. Hortensius Africæ causam defendit*], *L. Crassus C. Carbonem uno et vicesimo, altero et v. A. P. C. Catonem, Cæsar Dolabellam* [*tertio et vicesimo*], *non*; — 37, *hodie quoque* Bb H. G. P. A.

XXXV, 9, *sed in* mss. P., *scilicet in* A. Peter, d'après Acidalius, *est in* H. G. Gu., d'après Nipperdey; *intret* H. G. A.; — 22, *prosequuntur* BbO, *persequuntur* F. Michaelis, Bæhrens, *prosequimur* C, *prosequantur* W. P. (corr. de Puteolanus); — 23, la lacune est signalée dans la plupart des mss. comme étant de six petites pages. Voy. l'*Introduction*, § III.

XXXVI, 1, *cogitare* C F, *cogitant* Bb, *cogitaret* A. W. (*cogitaret* est proposé par Halm); *rem... poterat* est rattaché au chapitre précédent par Gudeman; — 3, *calescit* Gu. d'après Mæhly; — 6, *nefas* A., *fas non* Schulting; — 7, *adsequi videbantur* mss. et presque tous les éditeurs (corr. d'Andresen); — 16, *cumulare* mss. H. G. Gu. A. W., *cumulari* Orelli (corr. de Cornelissen, cf. XXXVII, 1); — 26, *quin immo sibi ipsi* mss. (*ipsi* supprimé dans b) H. G., *qui quin immo sibi ipsi* Gu., *quin i. sibi* W. P. (conjecture de Halm adoptée par Andresen); — 32, *publicis* mss., *judiciis* H. G. A. W. Peter, d'après Hermann, *judiciis publicis* P., *p. causis* éd. de Deux-Ponts, Bæhrens (corr. de Gudeman).

XXXVII, 19, *aut* ajouté par Gudeman; — 40, *secura velint* mss., *securi ipsi spectare aliena pericula velint* H. W., *secura v., periculosa extollant* Gu. John, *s. oderint, incerta v.* G., *secura vellicent* P., *s. sibi, aliis dubia v.* G. Boissier, *securi spectare aliena pericula v.* Vahlen, Binde, *s. silere quam laudare malint* L. Constans (voy. nos *Notes critiques sur le texte de Tacite*, dans la *Revue de Philologie* de 1894).

XXXVIII, 2, *est ita erit* mss. (*tuerit* V), *est veritati* G. d'après Agricola, *extiterit* H. W. d'après Walther, *est* [*ita erit*] P., *qua etsi hanc aptiorem statueris* A. d'après Schmidt (*exstitit* est préférable à *exstiterit*, parce que Tacite n'emploie que l'indicatif avec *etsi*); — 4, *perorare horas* H. G. Gu.; — 19, *maxima* Bb, *maximi* CFO, *maximis* V (corr. de Haase); — 20, *omnia alia* CFV, *alia omnia* O (*omnia* b, *onia* B); *pacaverat* CFVO (*depacaverat* Bb, W. A. Gu. P.).

XXXIX, 2, *ridear* Bb; — 13, *patronus* mss., *prætor* Orelli, Gu., *patronis* P. (avec *audiendis* devant *silentium*), Hess, *inpatiens* H.

d'après Haupt, *importunus* G. d'après Weissenborn, *patrono indicitur* Schulting, etc. (corr. suggérée par Halm); Wolff place *patronus* après *alter*; — 18, *ac municipiorum* b, H. G.; — 25-6, *egerunt... censeantur* mss. et la plupart des éditeurs (la correction est d'Andresen, suivi par Wolff).

XL, 5, *populi quoque et histriones* mss., *p. q. ut h.* H. G., *p. q. pronis ut h.* W., *p. q. p. auribus ut h.* Heilmreich, *histriones q. p. auribus* A. et Nipperdey d'après Acidalius, *p. q. ceu h. a.* Schurzfleisch, *p. pronis ut h. a.* Halm, 3e édition, etc. (corr. de Vahlen, approuvée par Binde); — 11, *sine seruitute* mss., *sine virtute* Wittich, *sine veritate* H. W. d'après Steiner (corr. de Pithou).

XLI, 1, *antiquis oratoribus forum* (*horum* F) mss., *ex antiquis o.* A., *antiqui o. horum temporum* Bæhrens; — 23, *vestra tempora* mss., [*vestra*] *tempora* H. P. G. (corr. de Haase).

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD. — 707-98.